

ORION



JACQUES MARTIN

# LE STYX



ORIX













JACQUES  
MARTIN

# LE STYX

CET ALBUM A ÉTÉ  
TERMINÉ POUR LE  
DESSIN DES PAGES  
31 À 46 GRÂCE À LA  
COLLABORATION DE  
CHRISTOPHE SIMON



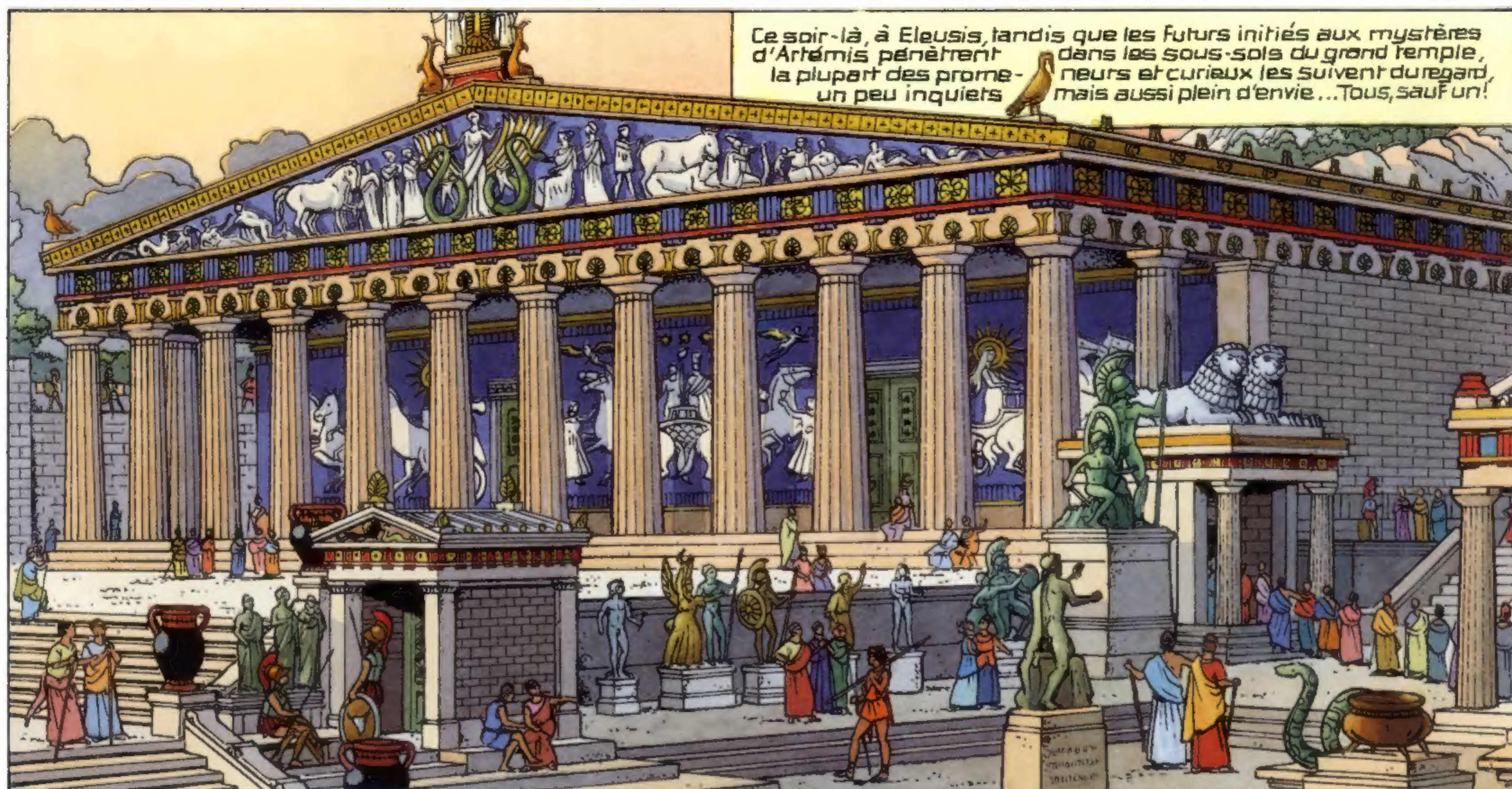
ORIX

**© DARGAUD ÉDITEUR 1996**  
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement  
réservés pour tous pays.  
Dépôt légal Mai 1996  
ISBN 2-205-04542-3



Imprimé et relié par Partenaires en Mai 1996  
Printed in France





Ce soir-là, à Eleusis, tandis que les futurs initiés aux mystères d'Artemis pénètrent dans les sous-sols du grand temple, la plupart des promeneurs et curieux les suivent du regard, un peu inquiets, mais aussi plein d'envie... Tous, sauf un!



Hé, toi ? A part les gardes, personne ne peut circuler avec des armes dans cette enceinte. Ne l'oublie pas et donne-moi tout cela : tu le récupéreras au moment du départ.



Puis...

Quelle étrange pénombre !  
Autant que ces rites mystérieux qui se déroulent en dessous. Mais voici la statue de la déesse.



O, Artemis, l'incomparable ; aide-moi encore à retrouver Hilona (1). Toi qui me l'a confiée une première fois, rends-la moi ; je t'en prie !



Et un peu plus tard, lorsqu'il sort, le jour s'achève dans un flamboiement de lumière.



Enfin, après avoir déambulé longuement, ils s'endorment près du petit bâtiment où sont enfermées ses armes ; prêt pour le lendemain.



Mais en pleine nuit...

Il y a sûrement quelques pièces d'argent dans son sac !

Eh bien, tue... le.

(1) Voir "Le lac sacré".





Hé, un geste de plus et je vous écrase!

Viens... Filons...



Hah! Ils s'enfuient comme des chiens galeux!...



Bon sang! Il ne s'est même pas réveillé.



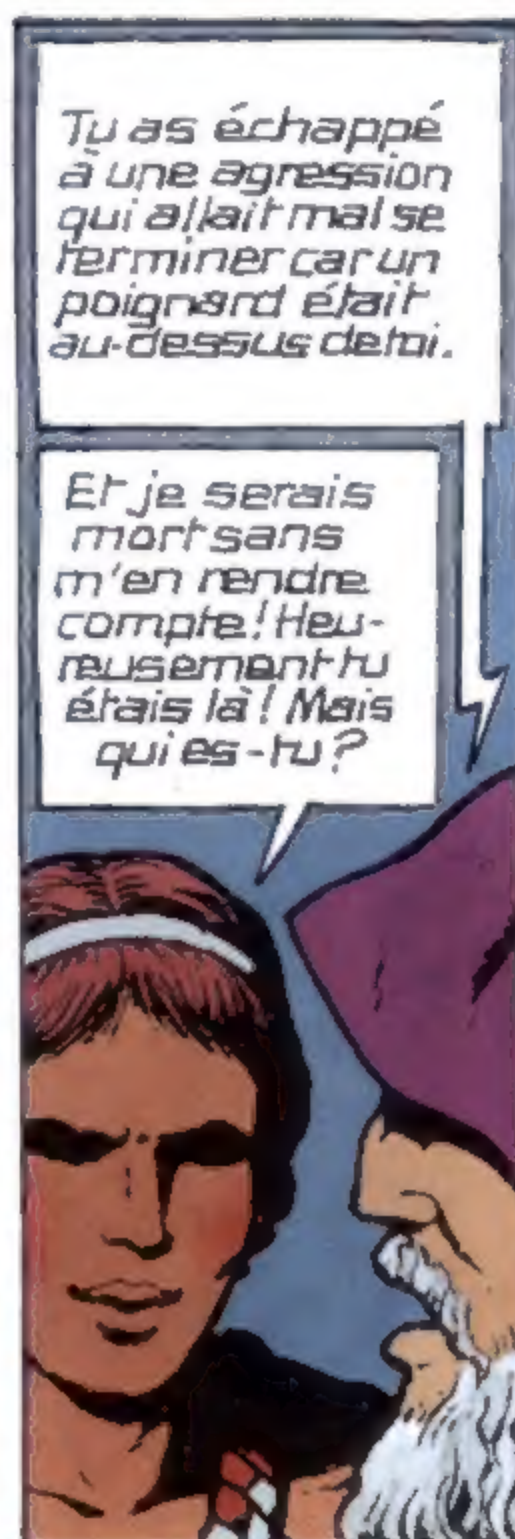
Mais accourant de l'autre côté de l'esplanade...

Pourquoi ce tumulte? Que se passe-t-il?



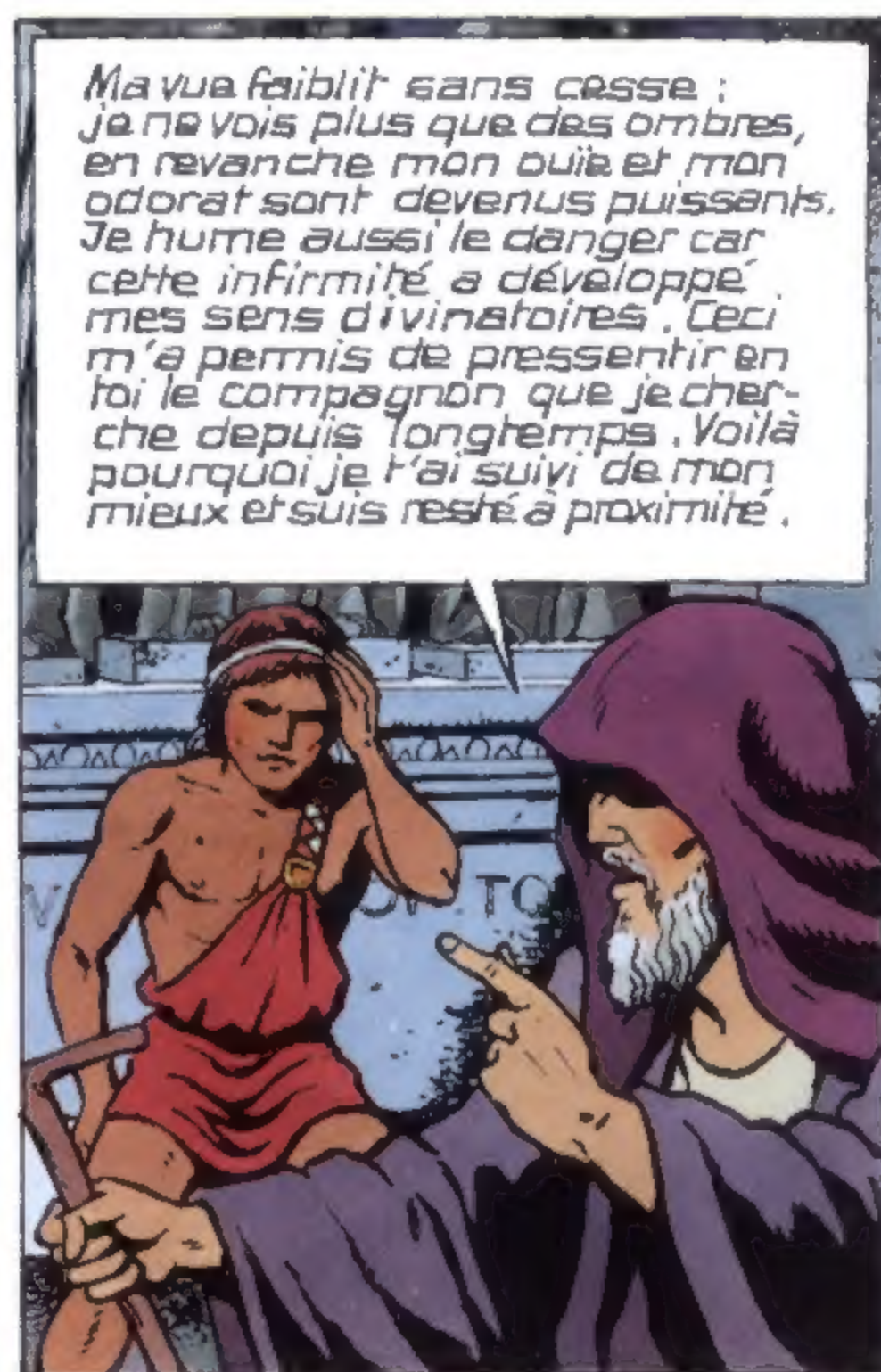
C'est fini!... Ce garçon a failli être tué par deux rôdeurs. Je les ai chassés.

Qu'y a-t-il? Que faites-vous là?



Tu as échappé à une agression qui allait mal se terminer car un poignard était au-dessus de toi.

Et je serais mort sans m'en rendre compte! Heureusement tu étais là! Mais qui es-tu?



Ma vue faiblit sans cesse; je ne vois plus que des ombres, en revanche mon ouïe et mon odorat sont devenus puissants. Je hume aussi le danger car cette infirmité a développé mes sens divinatoires. Ceci m'a permis de pressentir en toi le compagnon que je cherche depuis longtemps. Voilà pourquoi je t'ai suivi de mon mieux et suis resté à proximité.



Et le lendemain, au milieu du jour...

...Après cette perfidie de Périclès j'ai décidé de rechercher, à toutes forces, cette femme que les Spartiates m'ont enlevée. Eleusis n'était qu'une halte afin de vénérer Artémis et de l'implorer!... Et toi, que faisais-tu là?



Hum! C'est très difficile à expliquer... Viens, allons nous asseoir à l'ombre de ce sanctuaire que l'on devine... C'est une histoire terrible! Je vais tenter de te la raconter, si tu as la patience et le courage de m'écouter jusqu'au bout?

Viens, je vais t'aider.



...Ainsi donc, moi Lykos, j'étais le puissant roi de Pylos, cette cité qui a l'avantage d'être loin de la zone d'influence d'Athènes et des chemins de Sparte et Corinthe. J'avais beaucoup pour moi: la force physique, la richesse et un royaume prospère. Cependant en contrepartie, les dieux m'avaient affligé d'un orgueil et d'une soif de jouissance effrénés... Cela devait aboutir au drame.



A cette époque j'avais un couple de lions apprivoisés qui faisaient une grande partie de ma joie et toute ma fierté. Je les avais dressés moi-même, tous petits, et ils m'étaient attachés au-delà de ce que l'on peut imaginer ! Le mâle se nommait Aacron et la femelle Lycon. Je les aimais intensément.



Un soir ma Fille aînée, Xouria, me présenta un brochet au lard, plat que j'affectionne particulièrement, mais comme j'avais beaucoup bu, celui-ci me tomba des mains.



A la stupeur de l'officier Kourès, qui accompagnait ma fille, la lionne se mit à lécher le plat répandu au sol.



Quelques instants plus tard je me réveillai doulo reusement, car Aacron hurlait avec Furie, tandis que sa compagne gisait inanimée devant ses pattes.



La tentative d'assassinat était manifeste et la malheureuse lionne était morte à ma place !... Le complot fut dès lors vite éventé et les complices démasqués.



Kourès, le chef de la conspiration, avoua tout et je découvris alors combien ma propre fille Xouria était coupable. Devant ma cour je ne pouvais faire preuve de faiblesse et ma justice devait être exemplaire.



Le jour même, Kourès, après avoir subi le châtiment réservé aux maîtres, fut précipité du haut des remparts.



Et quels étaient ces supplices ?

Où ! Les yeux crevés, la langue arrachée... Puis le sexe tranché !

Hé bien ! Et ta fille, qu'est-elle devenue ?



A crime abominable devait correspondre une punition terrible ; elle fut emprisonnée dans les ruines de l'ancien palais, ligotée et livrée au lion Aacron. Ainsi, tout le monde était vengé.





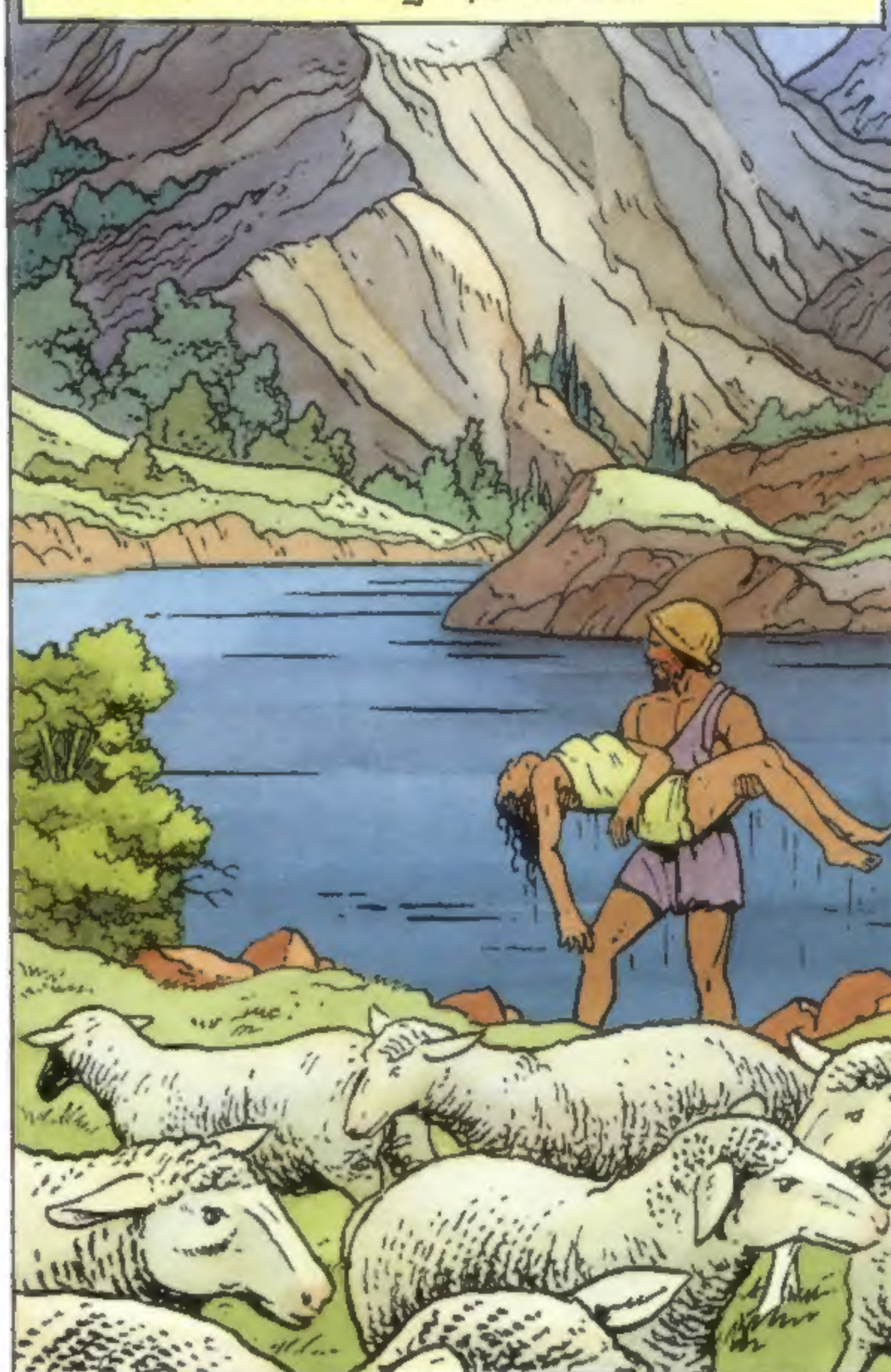
L'honneur des monarques de Pylos était sauf. C'était indispensable pour les descendants du redoutable Nestor, ce formidable guerrier qui participa à l'expédition contre Troie. Cependant l'affaire ne se terminait pas comme prévu : le lion avait laissé Xouria vivante, mais tous, à ses cris, comprirent qu'il l'avait violée ! On s'enfonçait de plus en plus dans l'épouvante.



Pendant plusieurs jours je fus secoué par une fièvre intense et mes médecins eurent bien du mal à calmer ce feu qui me dévorait.



Ce fut bien plus tard que j'appris ce qu'il était advenu de Xouria ! Un berger arcadien la sauva d'une tentative de suicide dans le lac de Stymphale...



... Toutefois les soldats que j'avais chargés de la rattraper et de la ramener coûtèrent à Pylos de découvrir le berger qui leur déclara qu'il n'avait pu l'empêcher de s'échapper dans la montagne. Furieux, mes hommes l'empalèrent.



Afin de ne pas revenir bredouilles ils poussèrent le misérable troupeau devant eux. Maigre compensation !



De mieux en mieux ! Sais-tu au moins ce qu'elle est devenue ?

Oui, et j'aurais mieux fait de ne pas chercher à le savoir !



Quelques années après ces événements, lorsque les cités du Péloponèse prirent ombrage de la puissance triomphante d'Athènes, tous les chefs de la Péninsule furent convoqués à Corinthe afin d'établir une stratégie. Ma route la plus courte ne passait point par là, mais instinctivement je fus attiré par le lac de Stymphale que ma troupe longeait longtemps en silence.





Soudain un long cri déchira l'air,  
nous glaçant de stupeur.

**LY-KOOS-SS**



Au loin, sur un éperon escarpé,  
gesticulait une forme humaine  
enveloppée de loques qui virevol-  
taient étrangement autour d'elle  
... Alors elle articula ...



C'est moi Xouria ...  
Celle que tu as bannie  
de ton royaume après  
l'avoir livrée à ton fauve,  
alors qu'elle ignorait  
tout du complot et ne  
savait pas que le breu-  
vage qu'elle te présen-  
tait était empoisonné...  
Tu as fait de moi, alors,  
un animal sauvage et  
c'est du fond de ce qui me  
reste de cœur que j'exie  
vengeance... VENGANCE!



Stupéfait, furieux mais inquiet, je pressais alors  
ma troupe et le soir nous nous étions réfugiés dans  
les murs du sanctuaire de Phénée, dédié à Dionysios.



Sous le prétexte de nous attirer les bonnes grâces du  
dieu, nous fîmes de nombreuses libations et je m'en-  
dormis ivre de vin, de fatigue et d'angoisse.



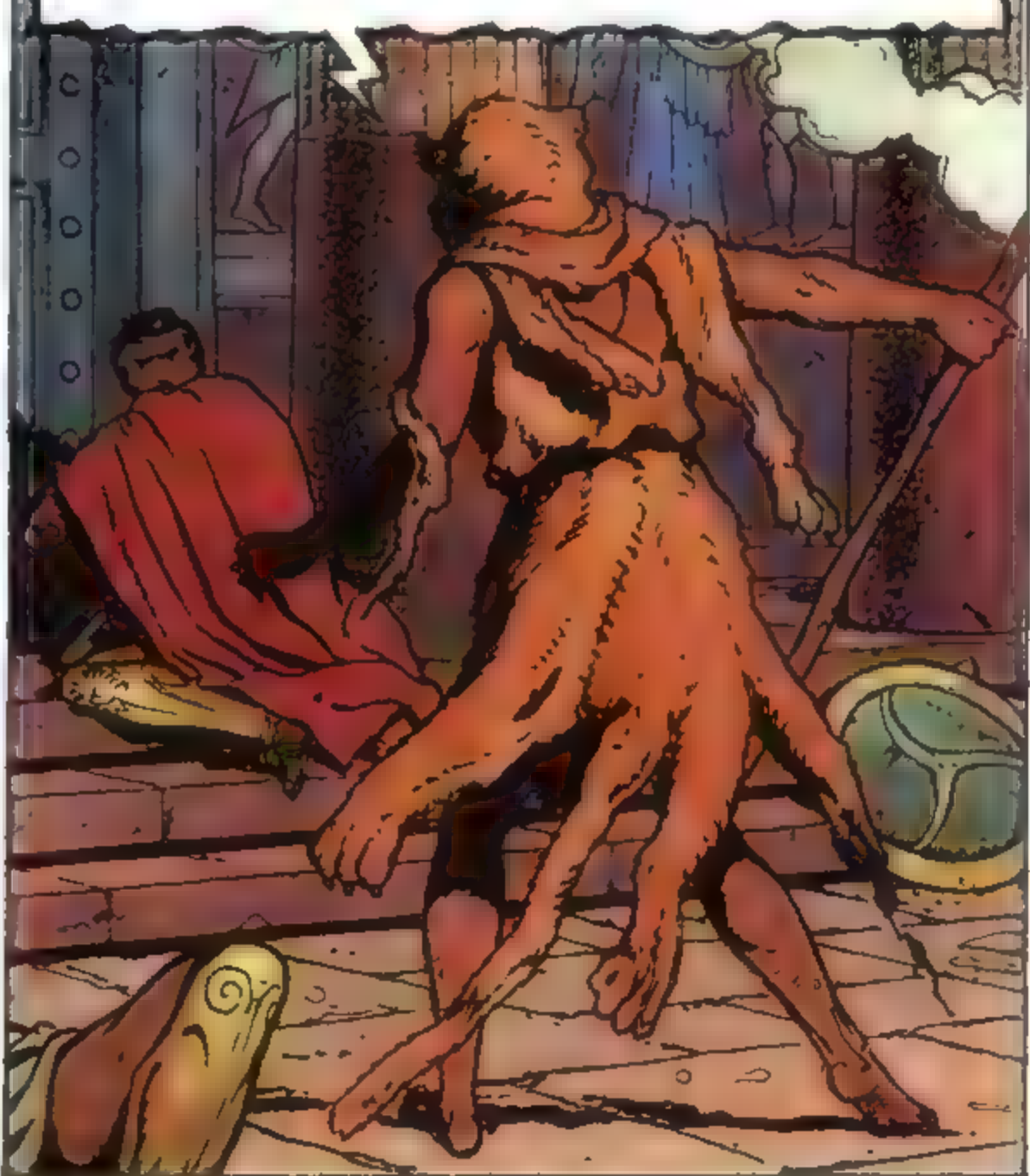
La nuit, un horrible tintamarre me  
fit émerger péniblement de mon  
cauchemar pour me précipiter dans  
un autre! ... Ma fille Xouria était là,  
devant moi!



Tout d'abord je la reconnus à  
peine mais ses yeux qui scin-  
tillaient de fureur sous les reflets  
des incendies tout proches me  
perçurent de regards fulgurants.  
Alors d'une voix terrible elle lança...



REGARDE, LYKOS, CES FORFAITS  
SONT TES CRIMES PUISQU'ILS  
ONT ÉTÉ COMMIS PAR DES MONS-  
TRES DE TON PROPRE SANG. C'EST  
L'HORREUR ENGENDRÉ PAR L'O-  
DIEUX.





Après avoir sombré un moment dans l'inconscience j'ai dû faire un terrible effort pour revenir à la réalité puis me soulever... Xouna avait disparu et seuls restaient les cadavres de mes soldats et la unique sanglante de ma fille qui flottait sur une statue.



Diabre... Eh bien en voilà assez de ton récit pour l'heure. Le jour va tomber et il nous faut trouver une auberge pour la nuit; car les routes de la Grèce sont moins sûres que jamais.

Tu as raison.



J'ai entendu dire que sur les pentes de l'Urès il existait une ferme accueillante. Essayons de l'atteindre!

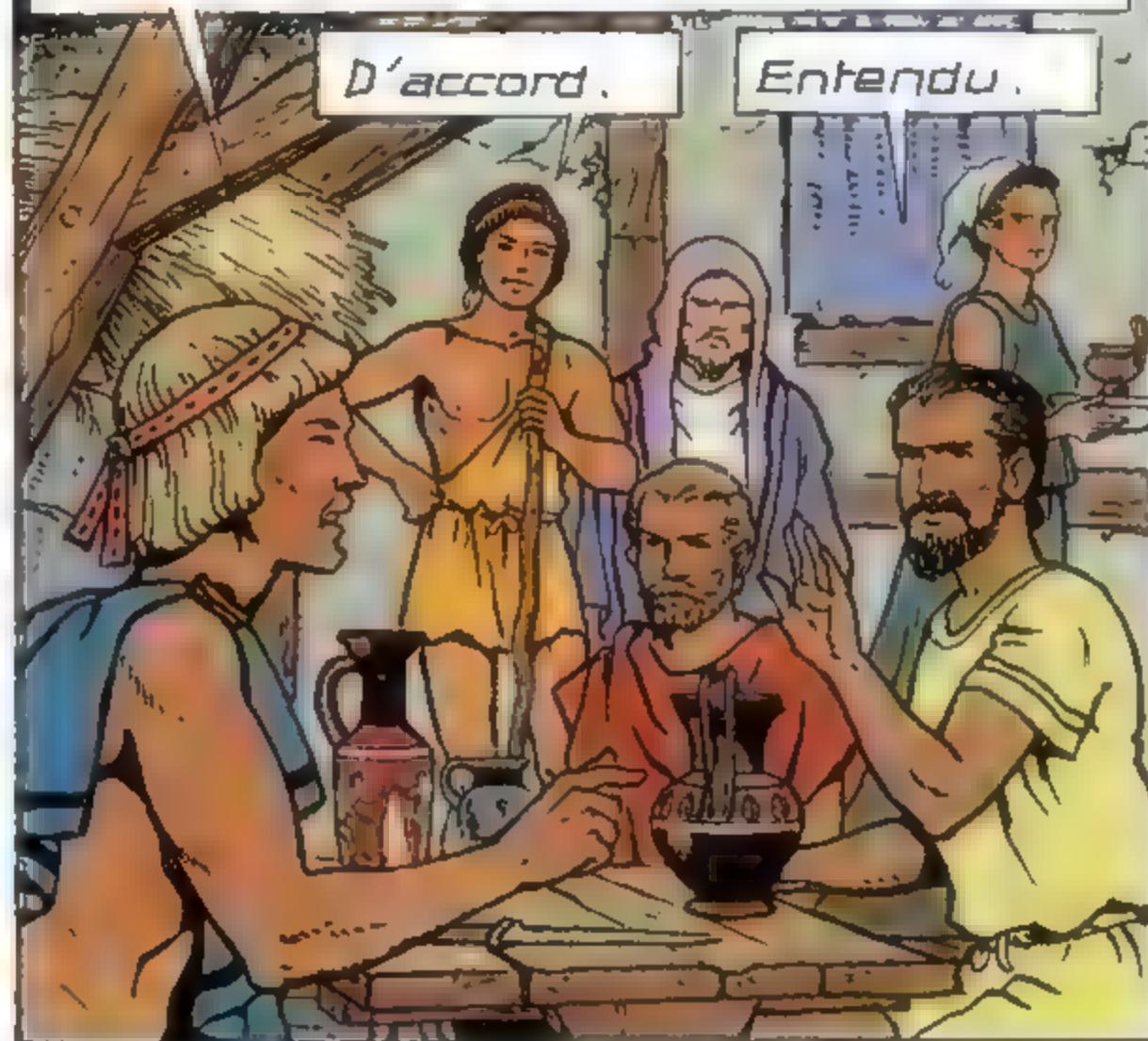
Je te suis, garçon. Aveuglément, si j'ose dire.



Enfin, le soir... Braves compagnons, vous plairait-il de cheminer ensemble, demain, car plus nous serons nombreux plus nous serons forts? Les sentiers de la Grèce sont devenus si mal famés!

D'accord.

Entendu.



Et, le jour suivant, les amis de fortune s'engagent dans la forêt pentue.



Ils marchent trop vite, Orion, je ne pourrai tenir cette allure!

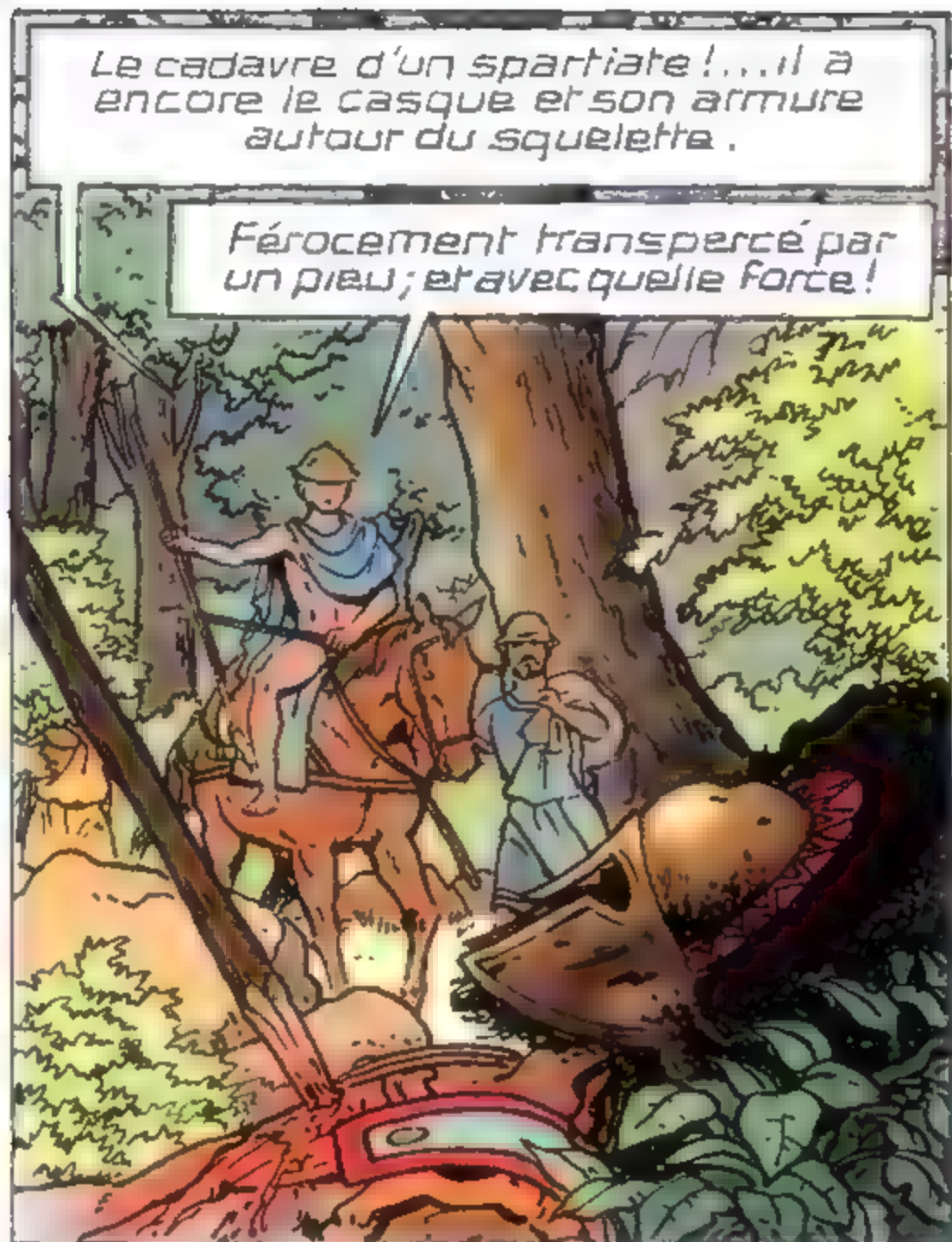
Je vais les calmer, attends et...



HÉ!...LÀ!







Le cadavre d'un spartiate !... il a encore le casque et son armure autour du squelette.

Féroce ment transpercé par un pieu ; et avec quelle force !



Là-bas, près de cette clairière, encore un autre.

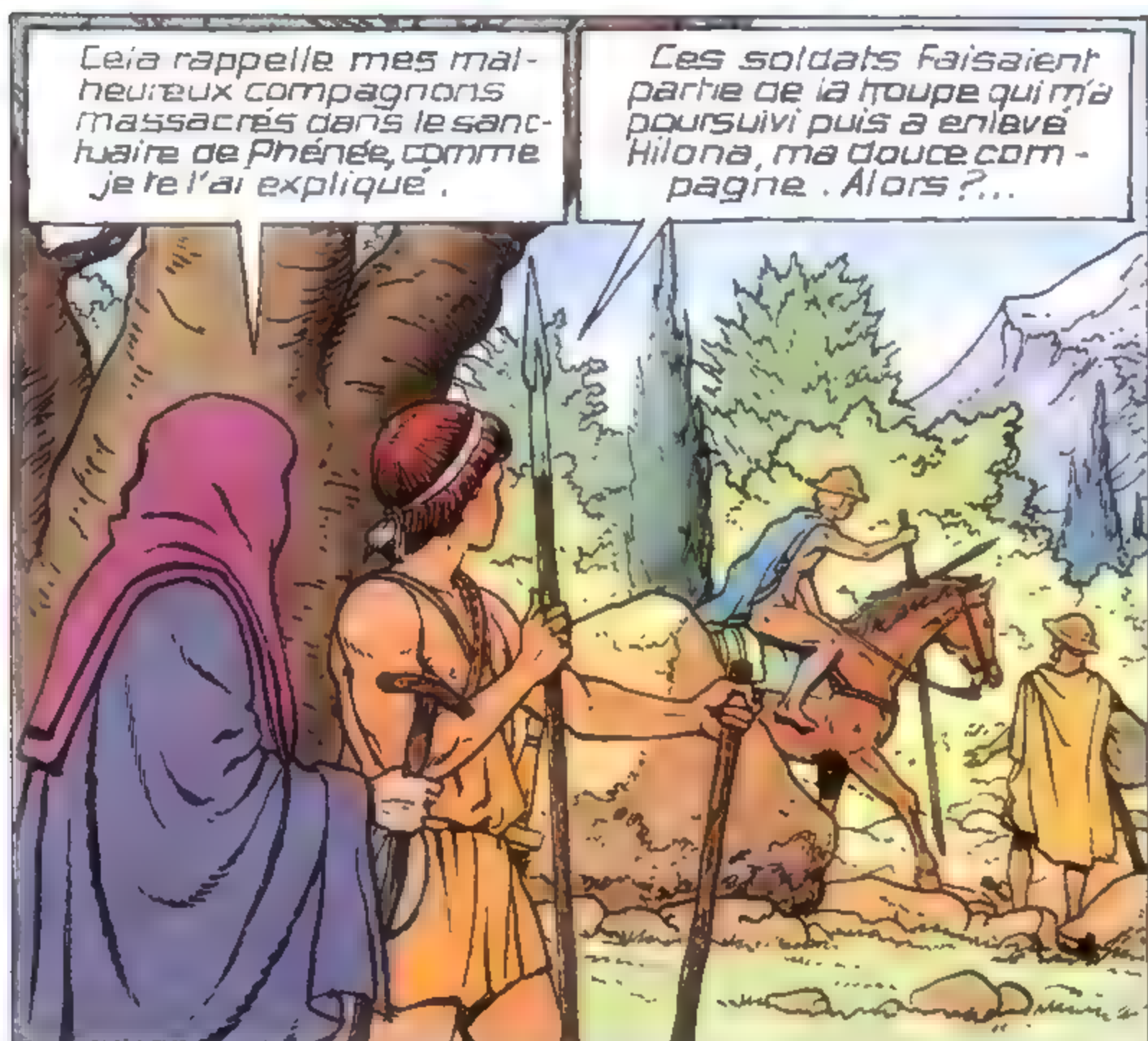
Ces soldats ont été attaqués il y a quelque temps, mais tout de même, de la prudence.



En voici encore d'autres... Sûrement l'arrière-garde d'un groupe surpris par des combattants ennemis.

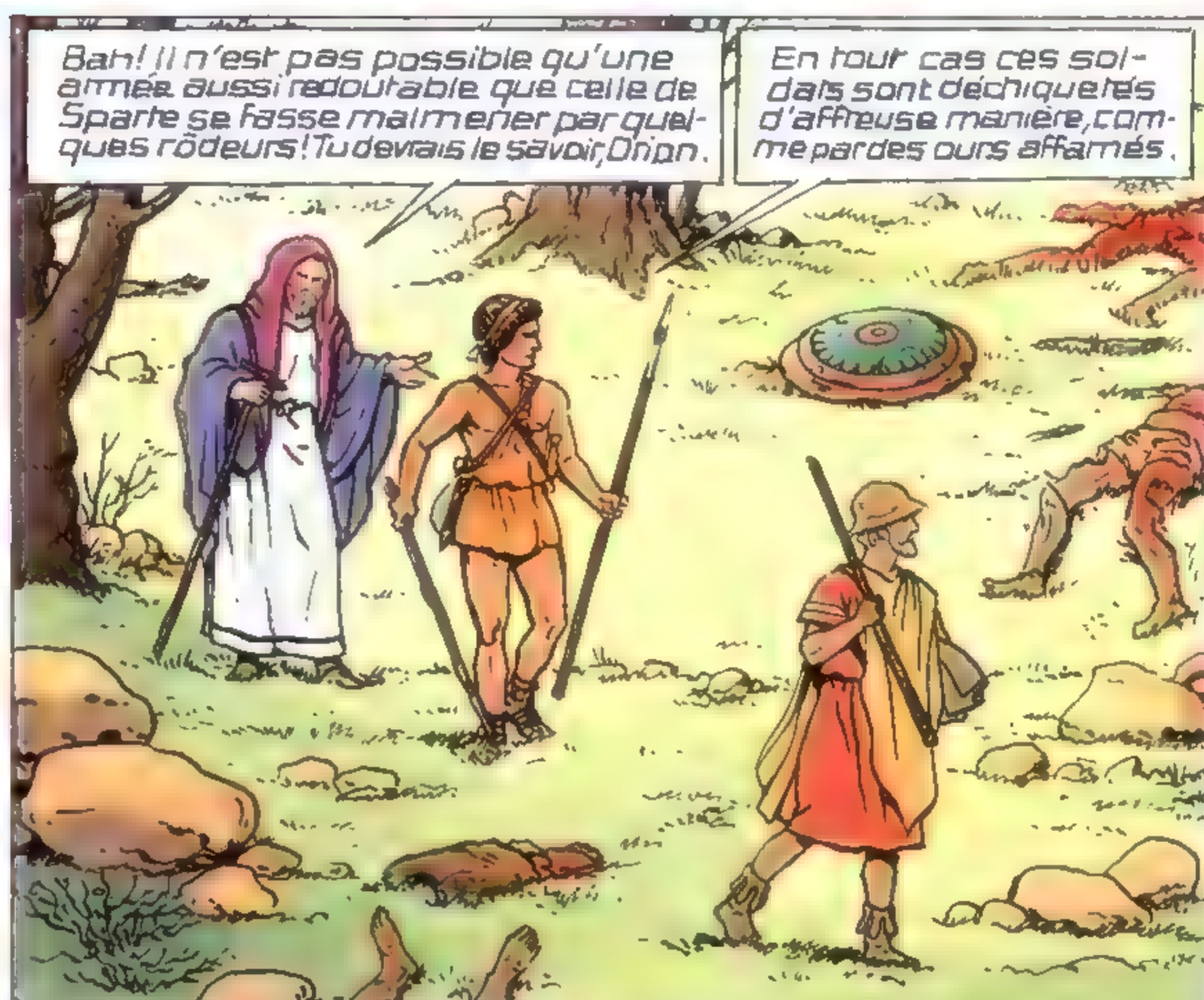
Mais lesquels ? Nous sommes dans le Péloponèse où les Spartiates ne comptent que des alliés.

Oui, et en plus ces hoplites ont été faillés en pièces, comme par des animaux sauvages.



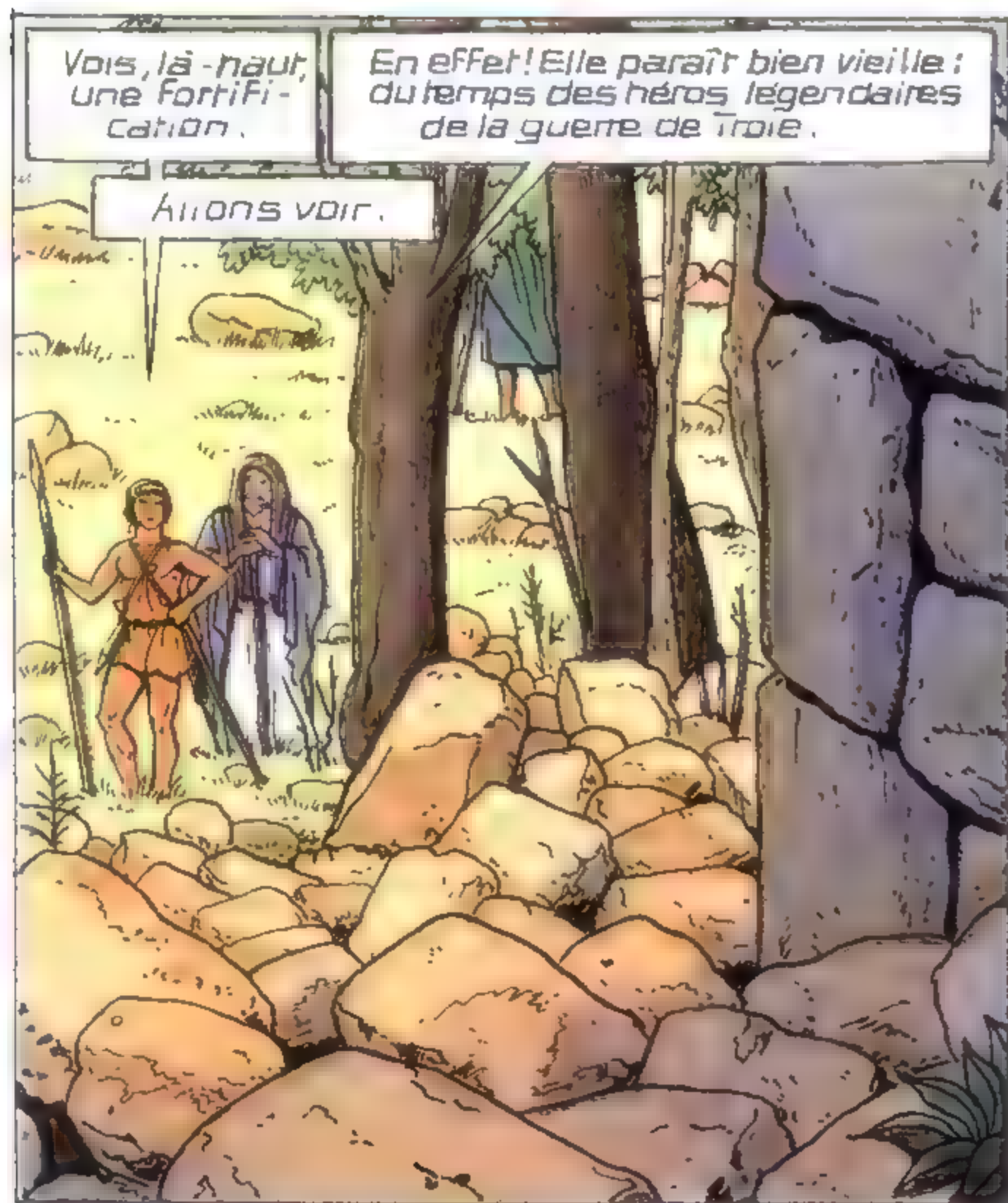
Cela rappelle mes malheureux compagnons massacrés dans le sanctuaire de Phénée, comme je te l'ai expliqué.

Ces soldats faisaient partie de la troupe qui m'a poursuivi puis a enlevé Hiloné, ma douce compagne. Alors ?...



Bah ! Il n'est pas possible qu'une armée aussi redoutable que celle de Sparte se fasse malmenier par quelques rôdeurs ! Tu devais le savoir, Orion.

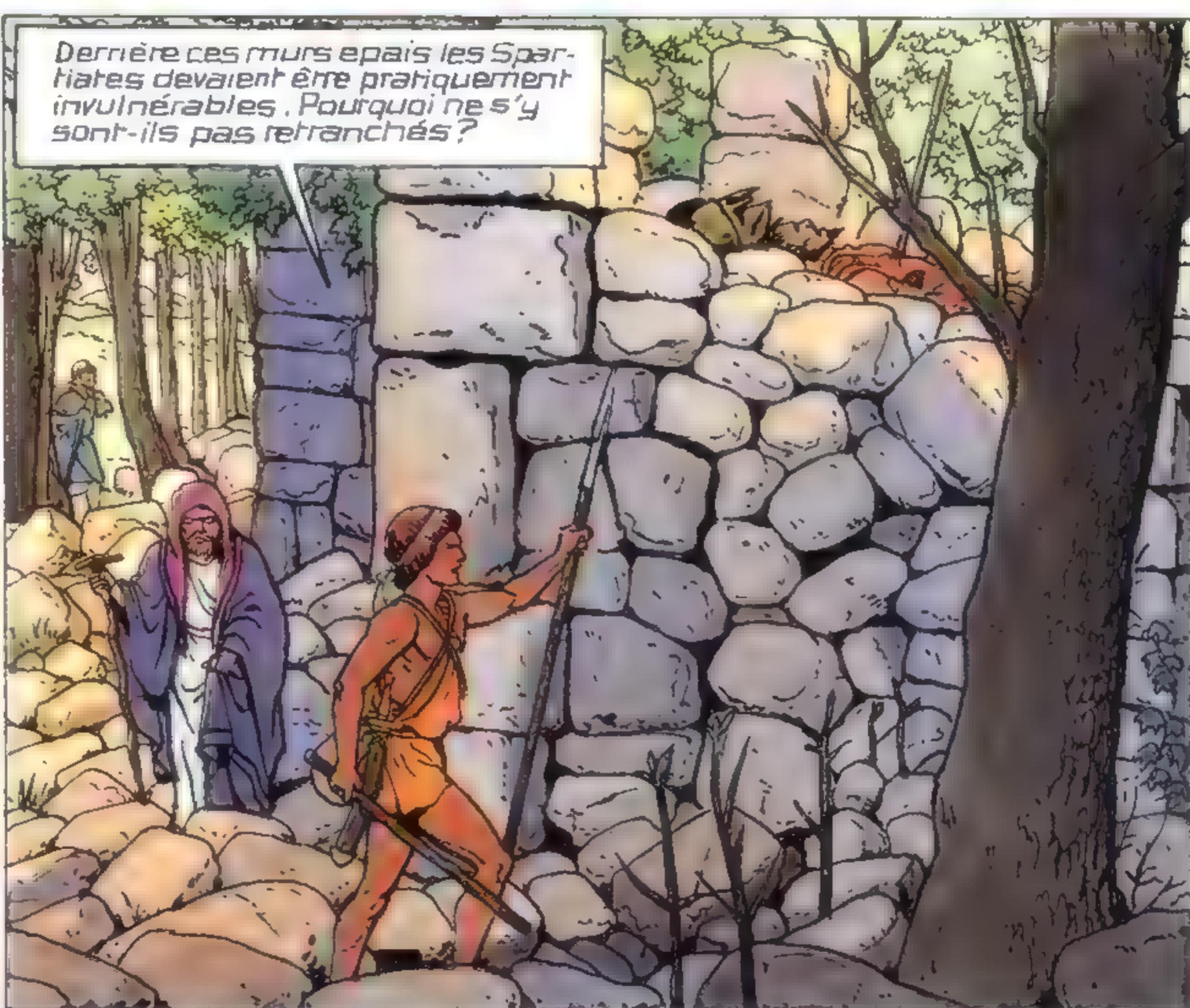
En tout cas ces soldats sont déchiquetés d'affreuse manière, comme par des ours affamés.



Vois, là-haut, une fortification.

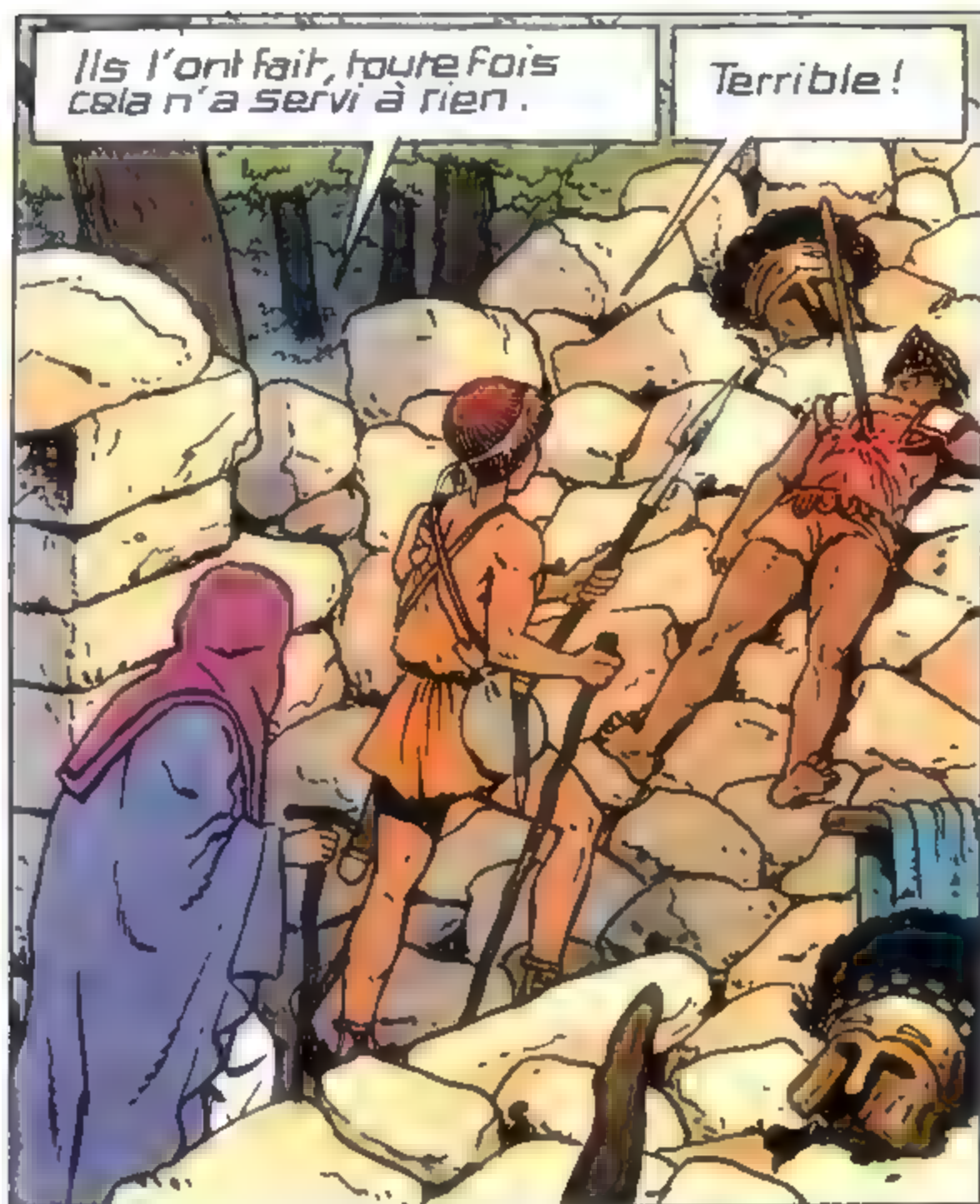
En effet ! Elle paraît bien vieille : du temps des héros légendaires de la guerre de Troie.

Allons voir.



Derrière ces murs épais les Spartiates devaient être pratiquement invulnérables. Pourquoi ne s'y sont-ils pas retranchés ?





Ils l'ont fait, toute fois  
cela n'a servi à rien.

Terrible!

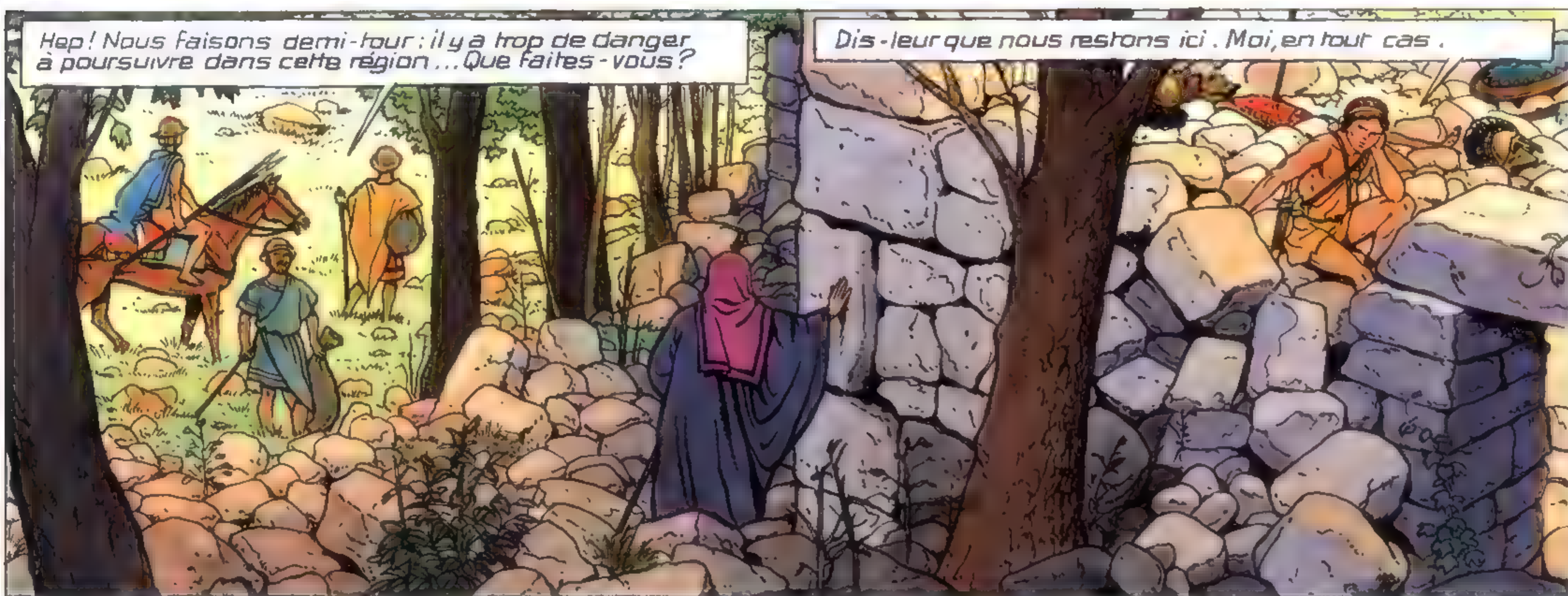


Là? Qu'est-ce que c'est? Un  
morceau de tissu qui n'a rien  
de militaire.

Une pièce de la robe  
d'Hilona. Je la reconnais.  
Par tous les dieux, que lui  
est-il donc arrivé?



Nos compagnons nous  
appellent. Je vais voir.



Hep! Nous faisons demi-tour; il y a trop de danger  
à poursuivre dans cette région... Que faites-vous?

Dis-leur que nous restons ici. Moi, en tout cas.



... Les voilà loin. Qu'allons-  
nous devenir, Orion?

Chercher un refuge pour la nuit,  
cependant à proximité de cette  
ruine afin de l'observer. Quel-  
que chose me dit que ces es-  
pèces de monstres destructeurs  
vont revenir sur les lieux de  
leurs forfaits; alors nous allons  
savoir... Merci d'être resté, Ly-  
kos. Allons-y.



... Cette grotte fera l'affaire. Elle est  
dissimulée par la frondaison des ar-  
bres et nous pourrions y allumer un feu.



Puis le soir venu...

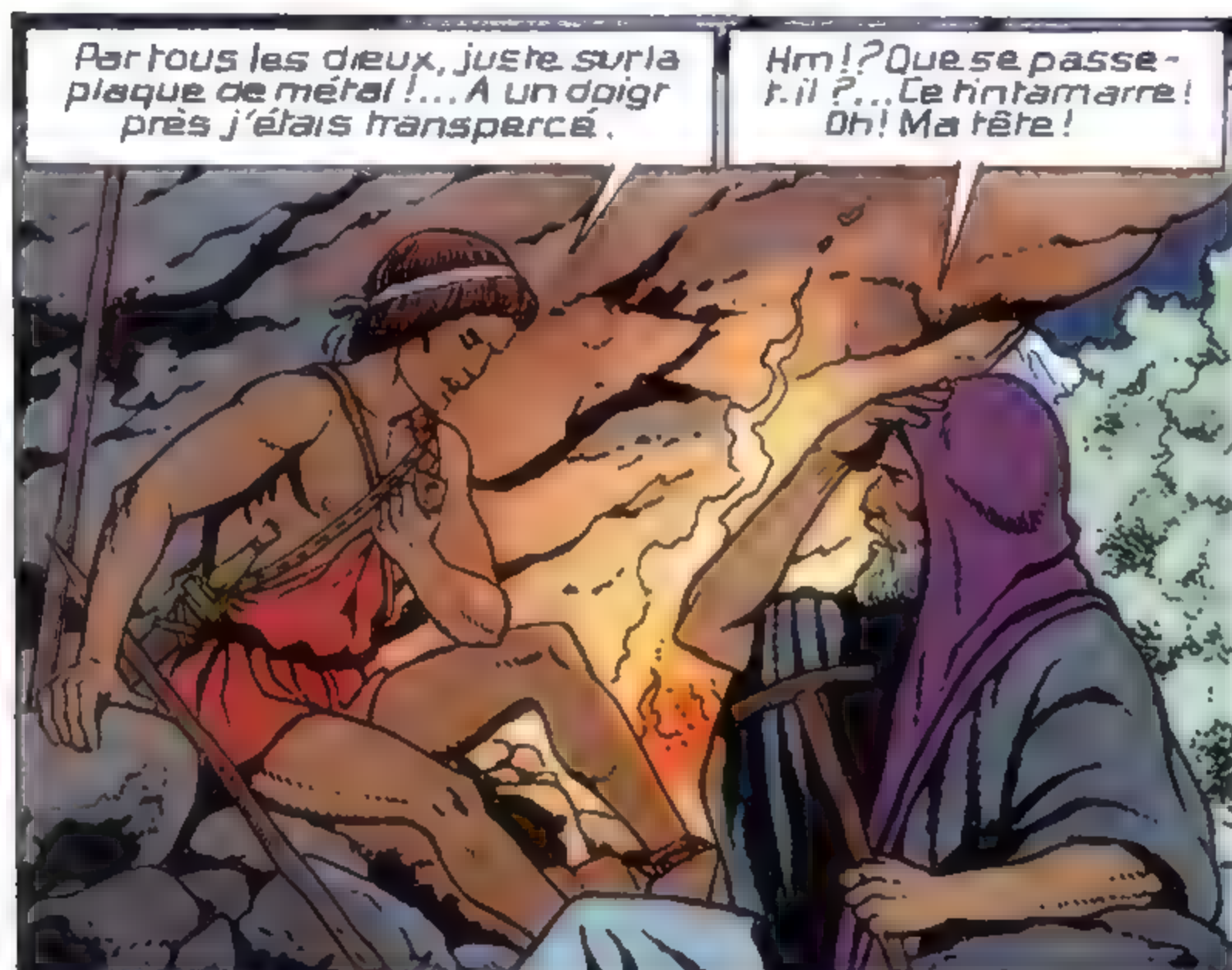
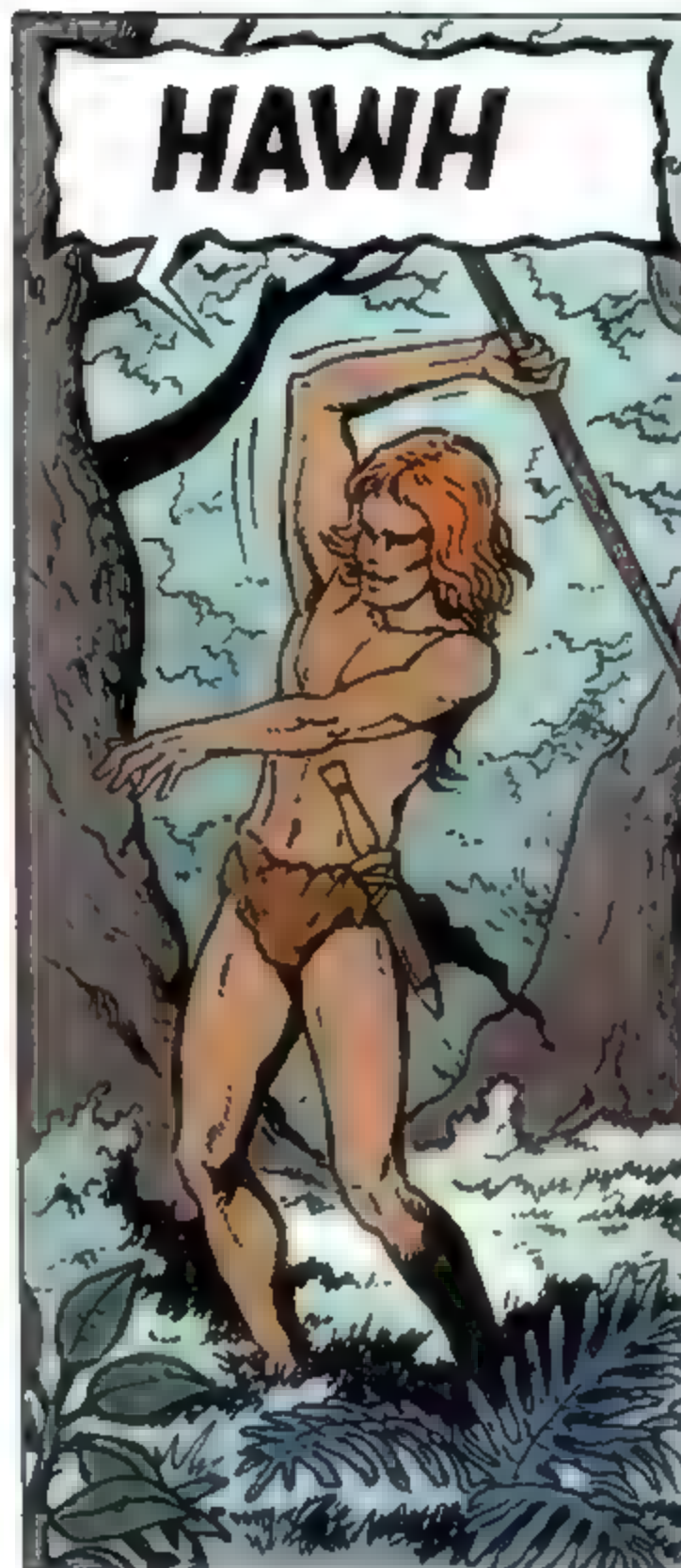
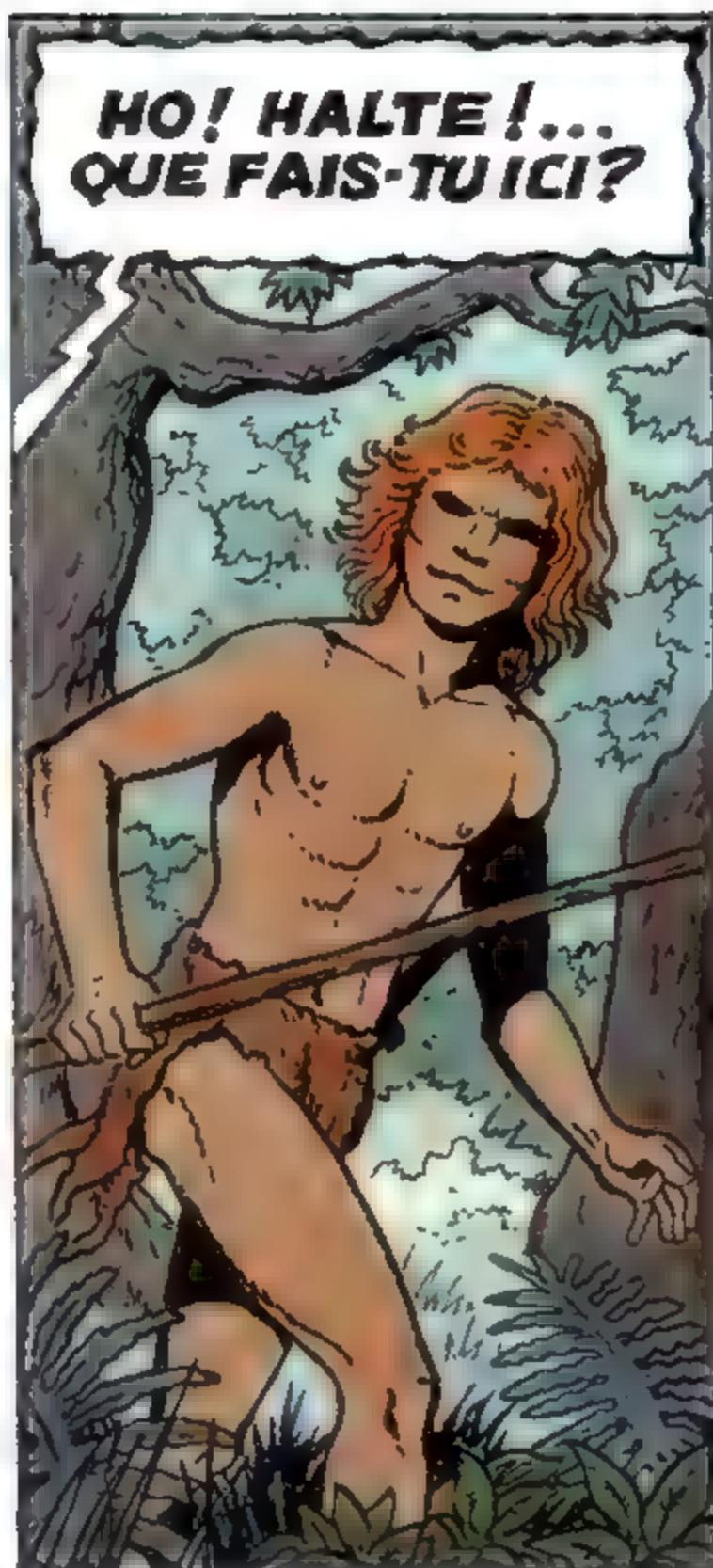
Je tombe de sommeil. Cette douce  
chaleur, la quiétude de la forêt et sur-  
tout la fatigue m'engourdit.



Hé bien dors, Lykos. Par prudence je  
vais éteindre le feu. La braise chauffera  
longtemps, mais l'air est doux et puis  
tout est si calme!

CRÂÂC









Hé!



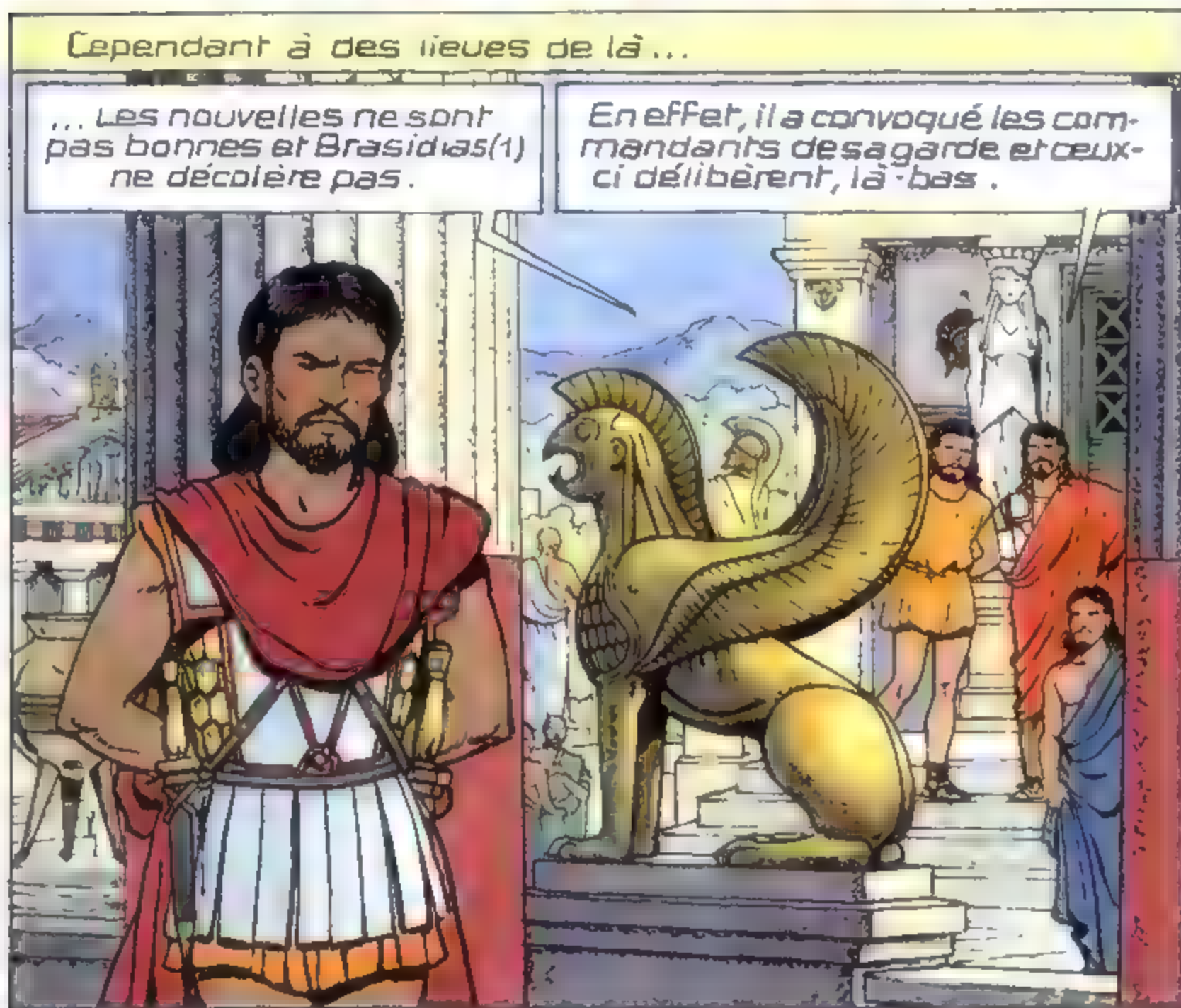
**ATTENTION!**



**WHOUFF**



Fichu gaillard ! Ainsi tu voulais encore me pourfendre ! Eh bien tu vas me dire qui t'as et ce que tu fais ici ?... Aah ! L'animal ! Il m'a craché au visage !



Pendant à des lieues de là...

... Les nouvelles ne sont pas bonnes et Brasidas(1) ne décolère pas.

En effet, il a convoqué les commandants des agades et ceux-ci délibèrent, là-bas.



Alors ?

Nous attendons une pythionisse (2) qui a officie au sanctuaire de Delphes. Elle est remarquable, paraît-il.

Comment ?

Vous croyez qu'une sorcière va vous dire où sont passés nos soldats retardataires ? C'est ridicule !



La voici, général.

Toi, homme de peu de foi, que veux-tu découvrir à la surface de cette eau ?



Certains de nos hoplites ont disparu, enfin, n'ont pas rejoint le gros de nos forces qui fait route vers Sparte. Il y a là un mystère et si tu es maligne, femme, fais-moi découvrir le nœud de cette affaire.

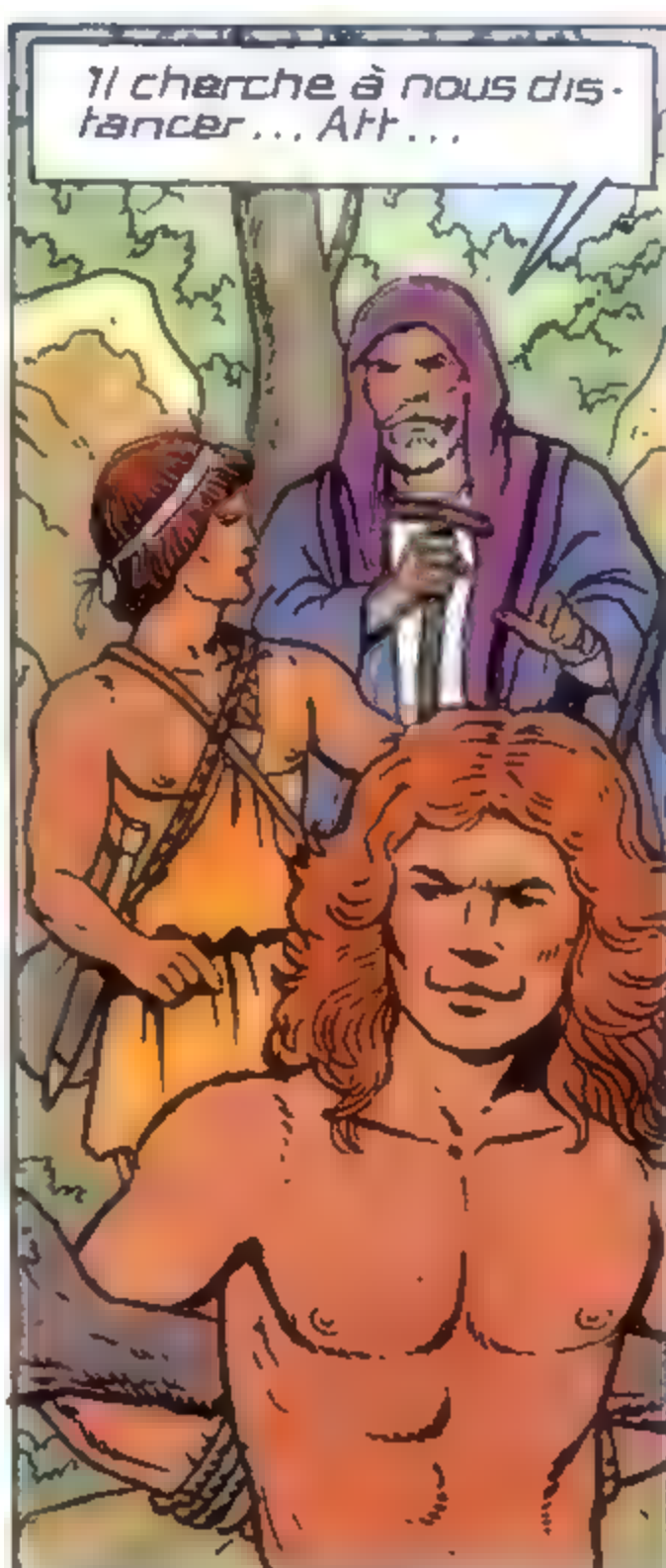
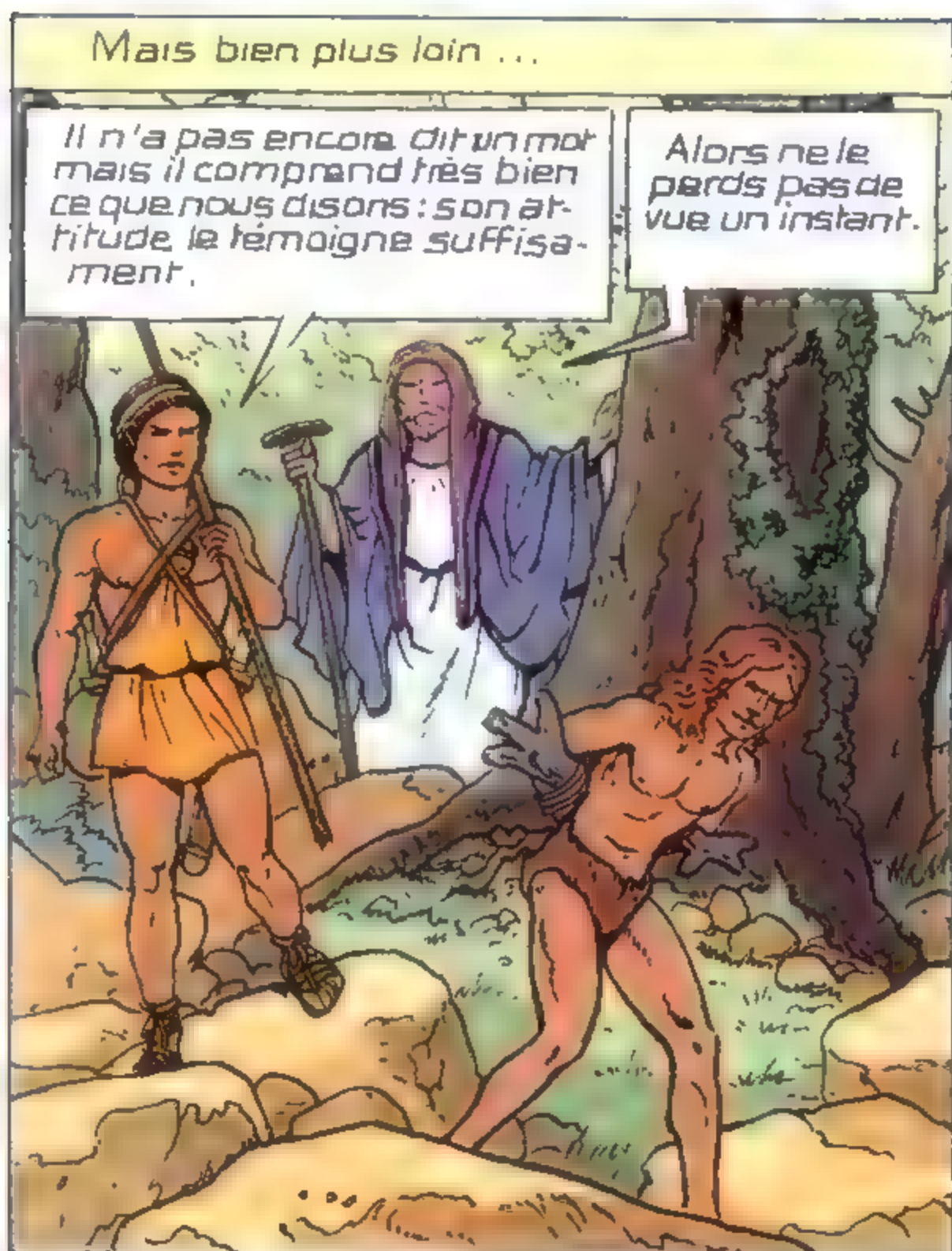
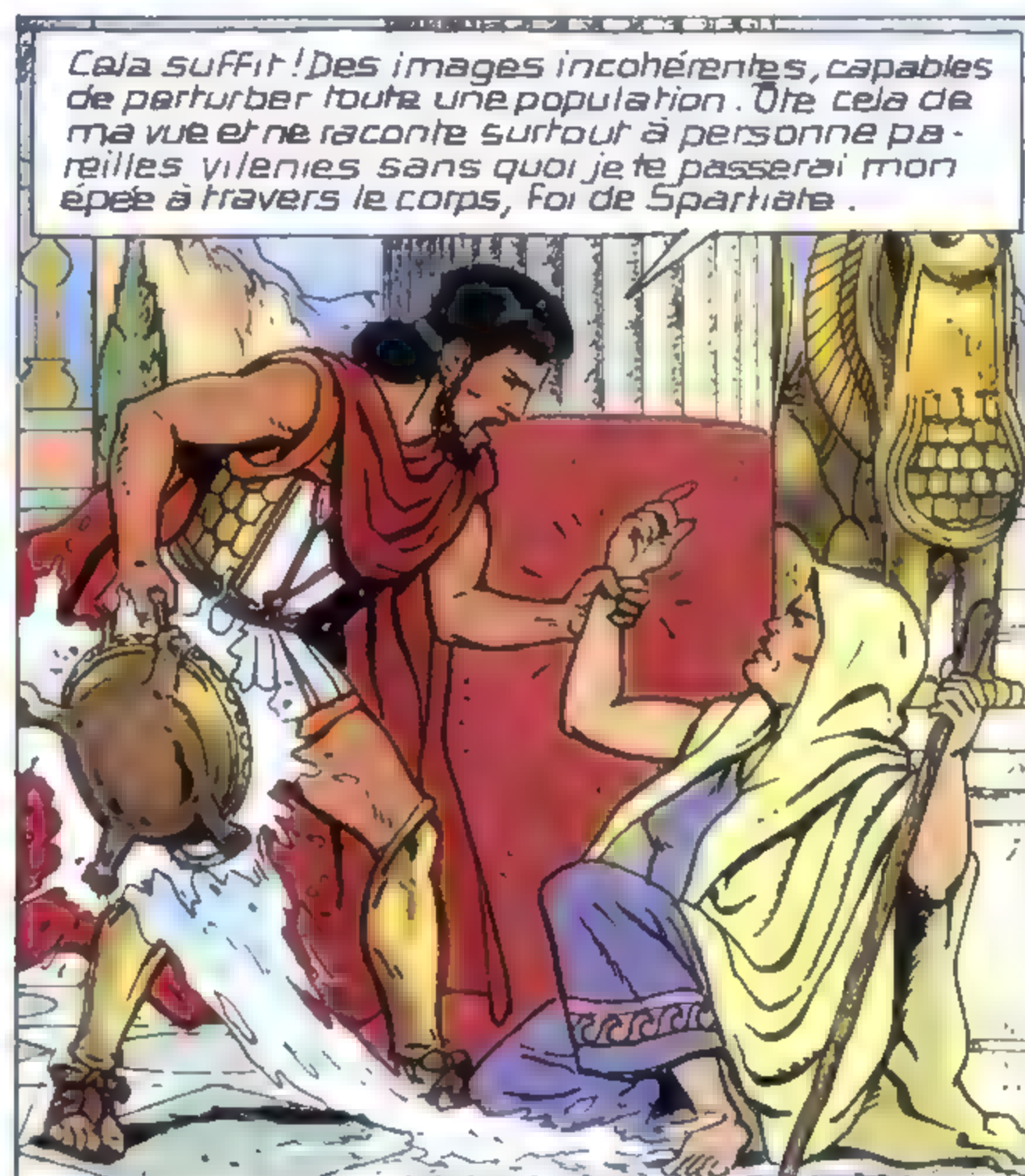
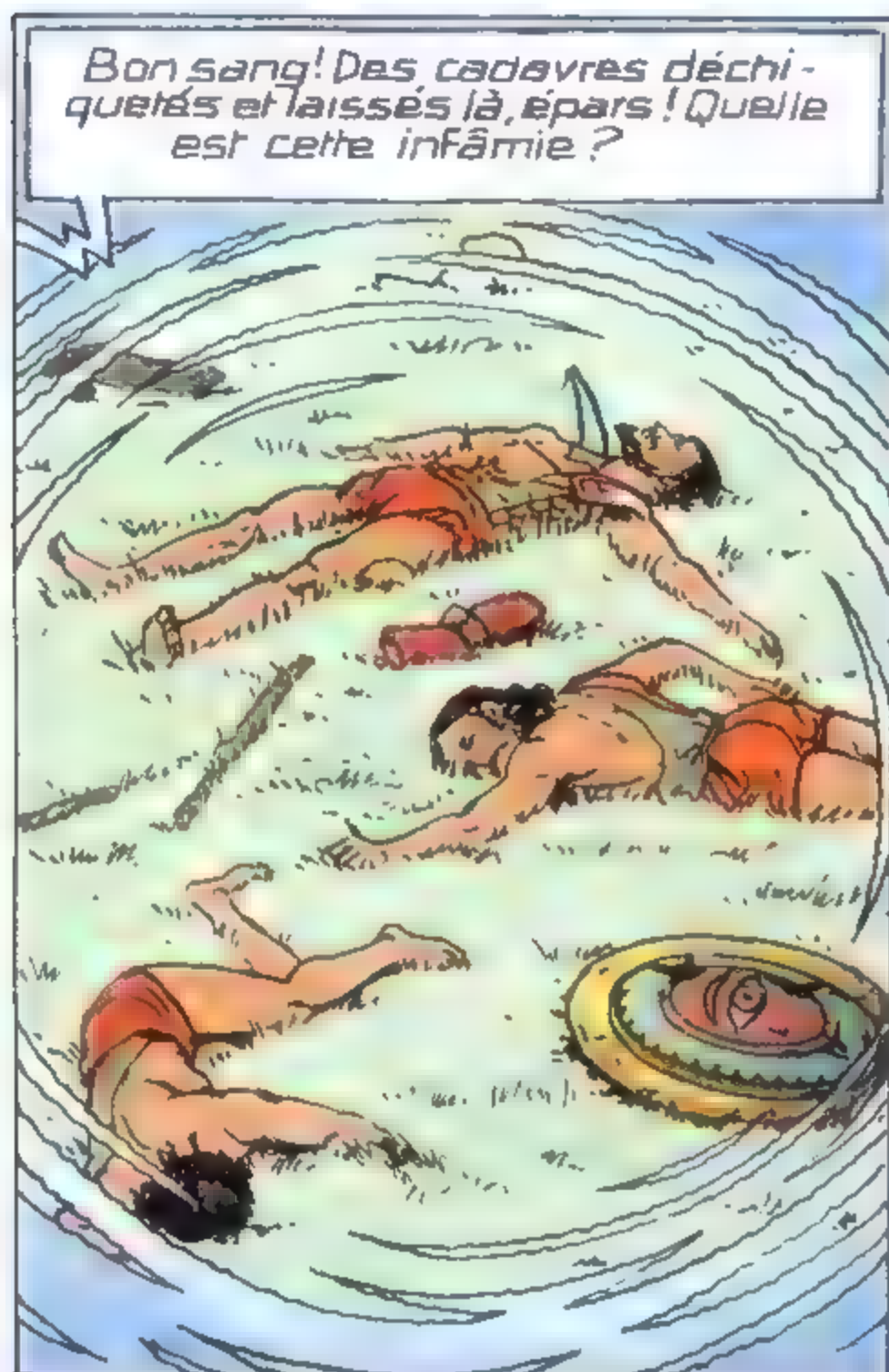
Eh bien qu'il en soit ainsi. Miroir, parle...



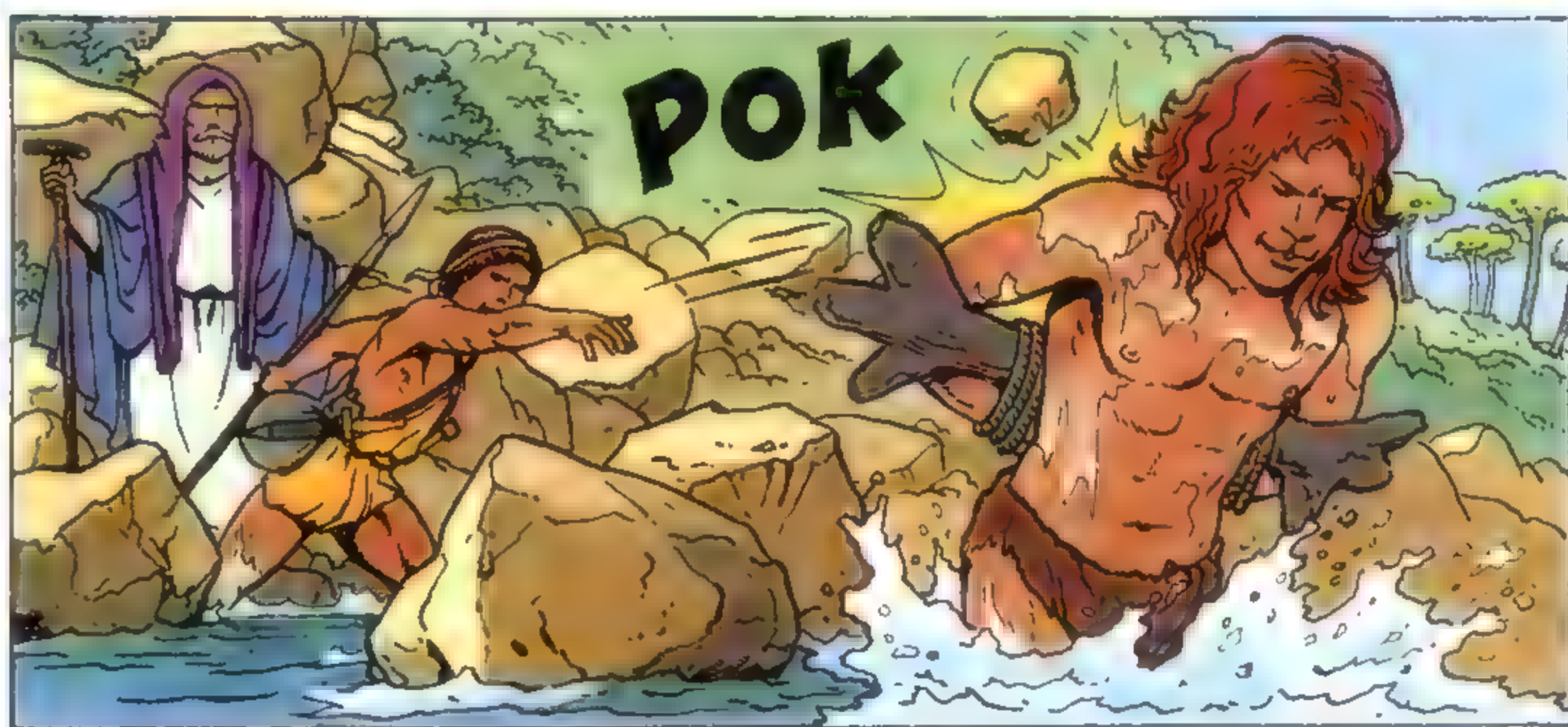
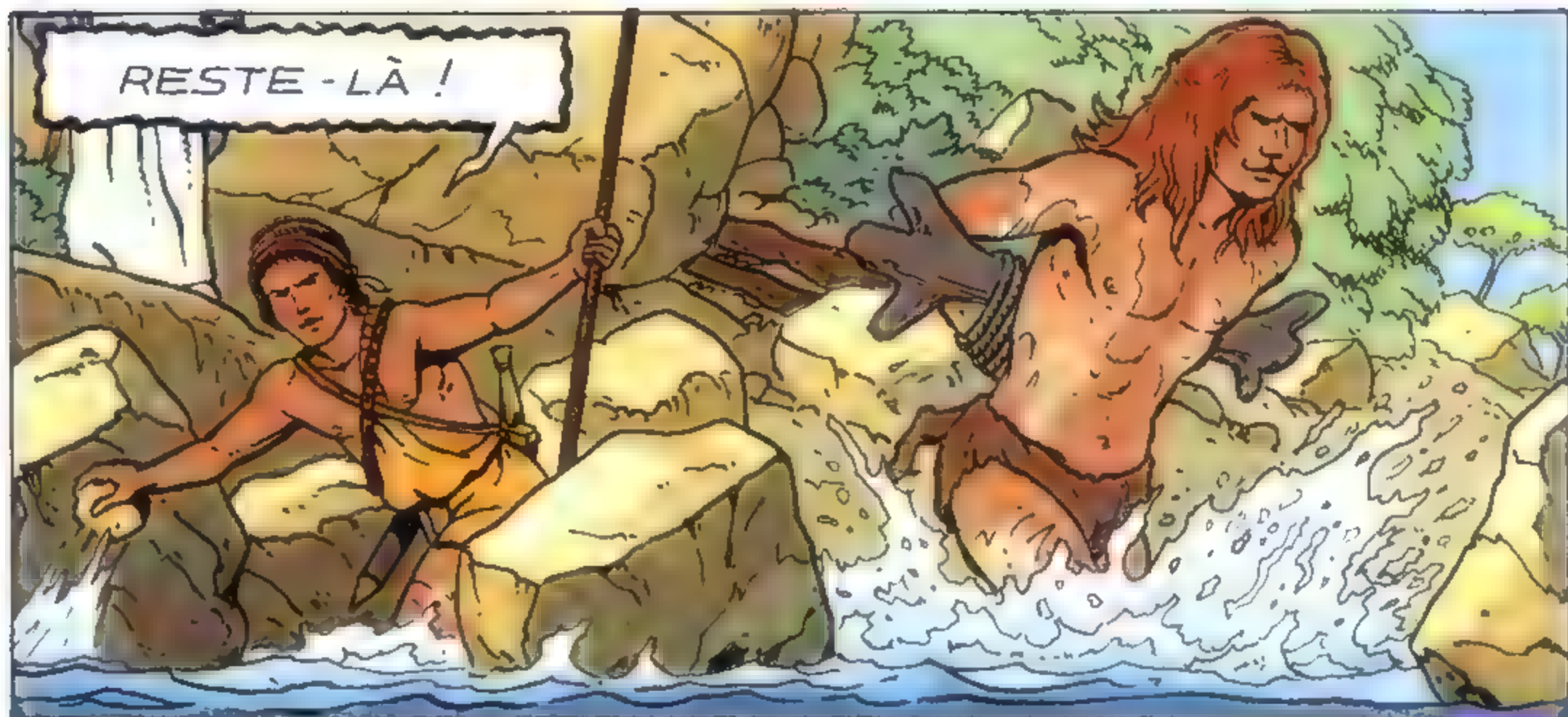
Ça, par exemple ! **ORION!?**...

(1) voir "Le lac sacré" (2) Devineresse







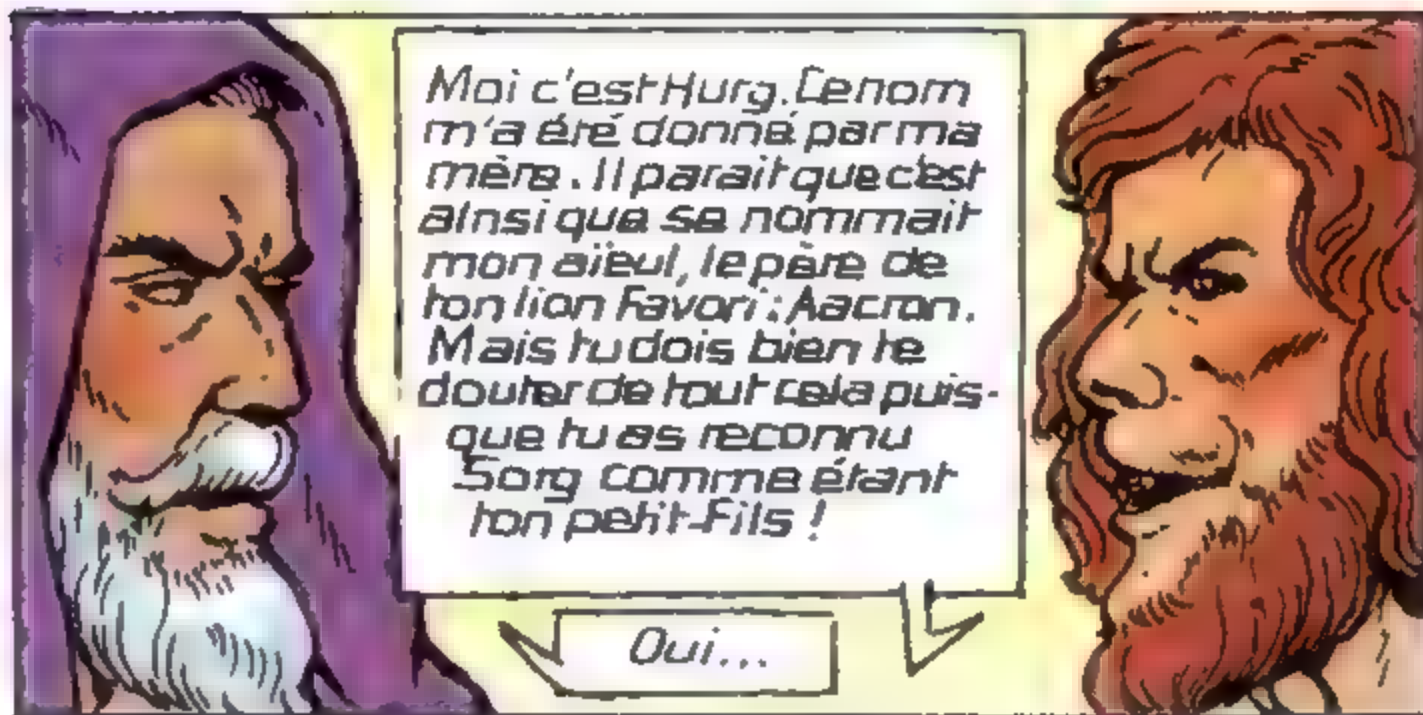






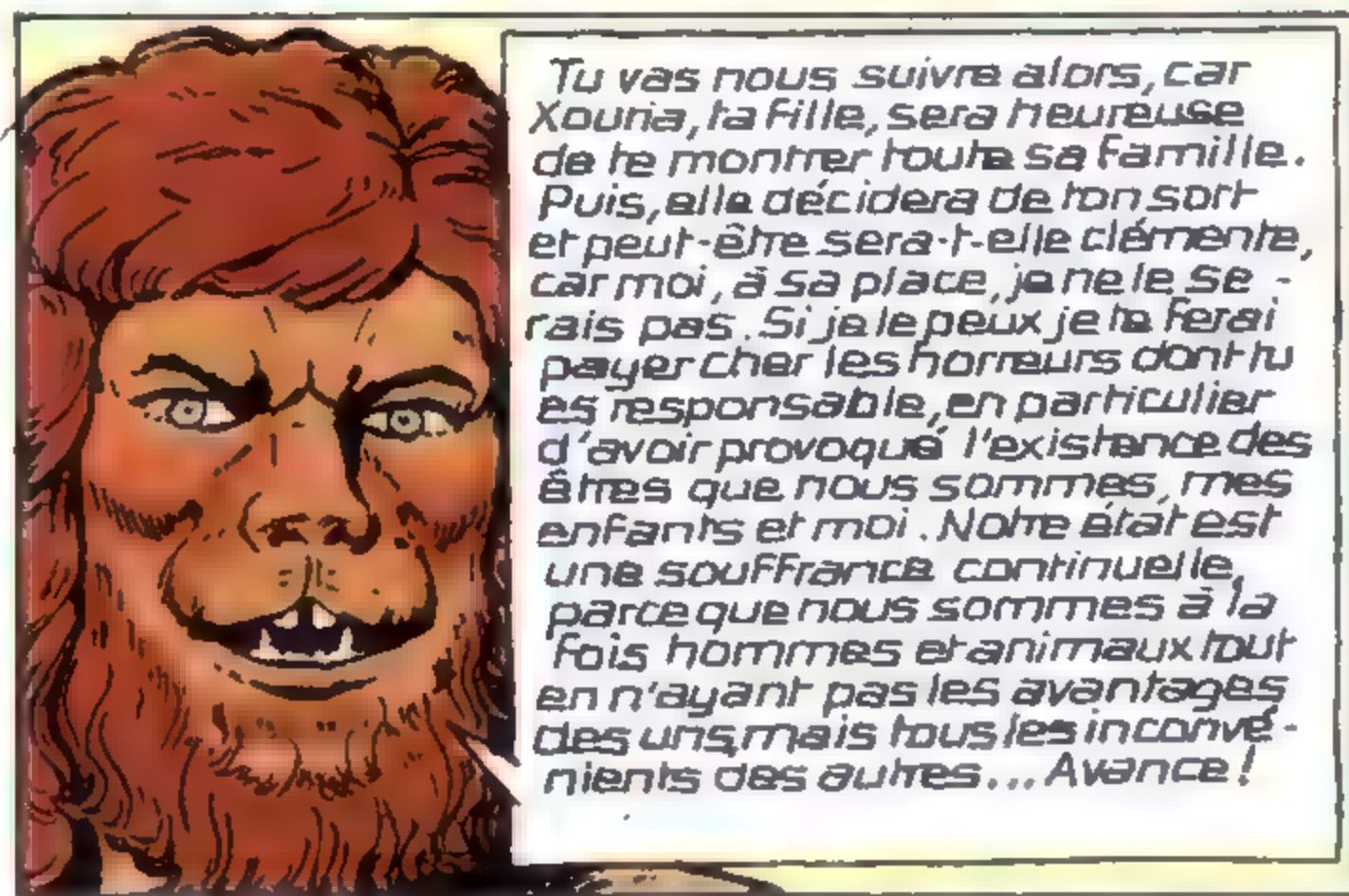
SORG, ARRÊTE !... LAISSE-LE MOI. IL EST TEMPS QUE L'ON S'EXPLIQUE PUISQU'IL DIT ÊTRE LE PÈRE DE TON PÈRE... TIENS-LE BIEN.

PFF! Je ne m'en ferais pas!

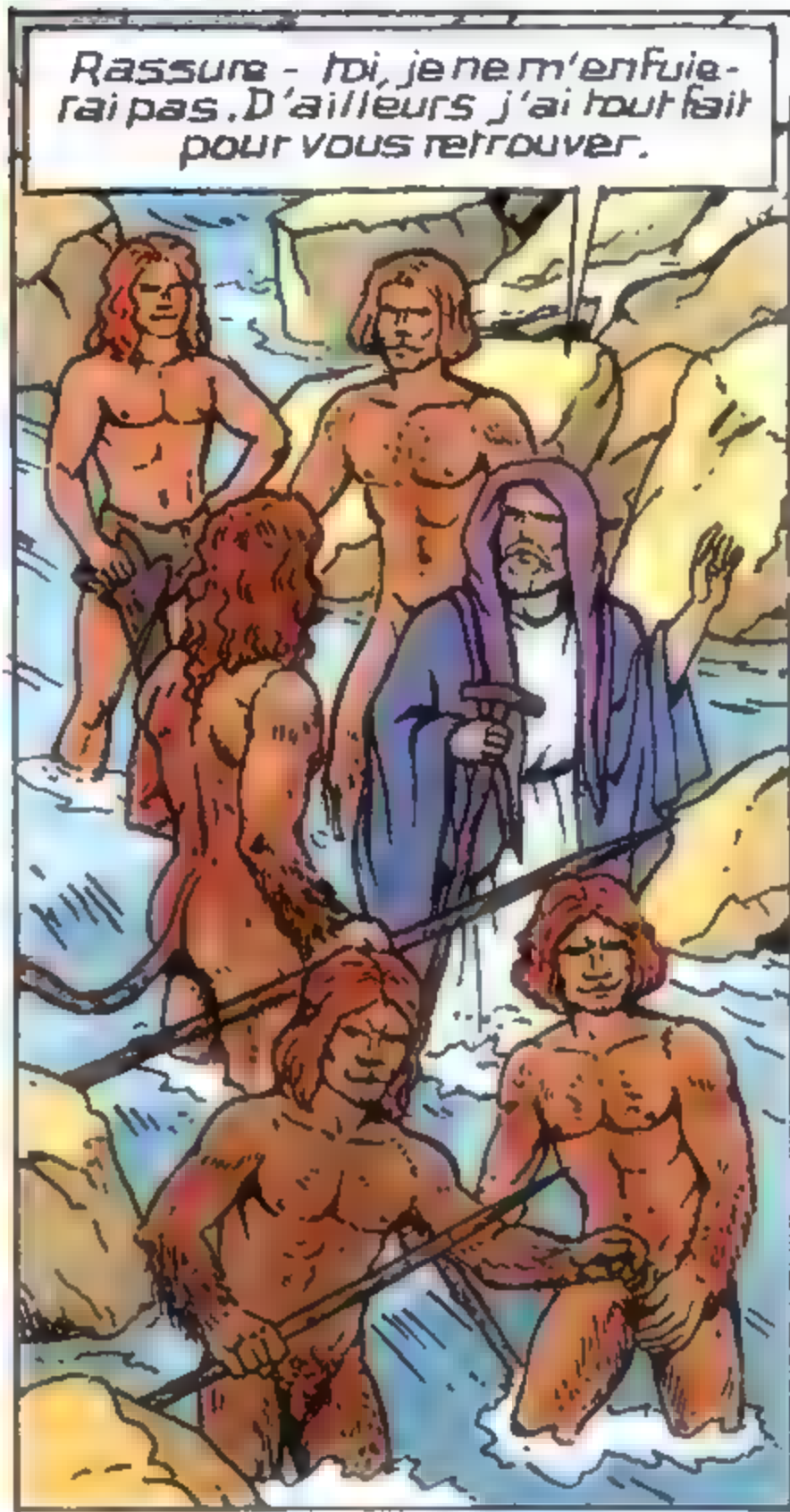


Moi c'est Hurg. C'enom m'a été donné par ma mère. Il paraît que c'est ainsi que se nommait mon aïeul, le père de ton lion favori, Aacron. Mais tu dois bien te douter de tout cela puis-que tu as reconnu Sorg comme étant ton petit-fils!

Oui...



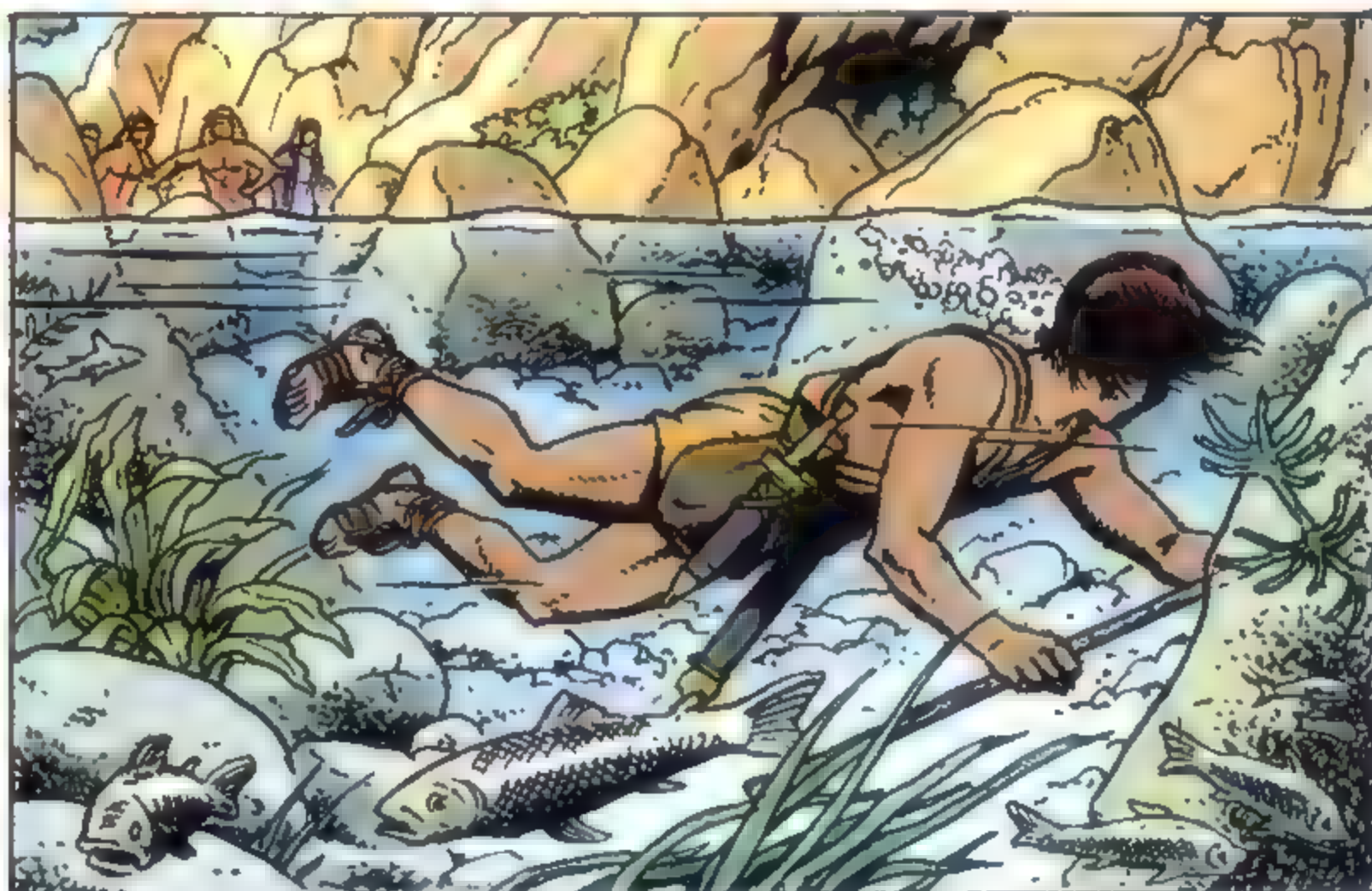
Tu vas nous suivre alors, car Xouna, la fille, sera heureuse de te montrer toute sa famille. Puis, elle décidera de ton sort et peut-être sera-t-elle clément, car moi, à sa place, je ne le serais pas. Si je le peux je te ferai payer cher les horreurs dont tu es responsable, en particulier d'avoir provoqué l'existence des êtres que nous sommes, mes enfants et moi. Notre état est une souffrance continue, parce que nous sommes à la fois hommes et animaux tout en n'ayant pas les avantages des uns mais tous les inconvénients des autres... Avance!



Rassure-toi, je ne m'enfuierai pas. D'ailleurs j'ai tout fait pour vous retrouver.



Tu t'expliqueras plus loin... Au fait, qu'est devenu ton compagnon, celui que Sorg a assommé?... Hé! Recherchez-le, vous autres. Il ne peut être loin.



TUEZ-LE!... Il ne faut pas qu'il s'échappe... HÂTEZ-VOUS!



Un torrent! Il n'est pas possible qu'il ait pu franchir ce passage sans se rompre les os!



Descendons plus bas, quand même.

En es-tu bien sûr?

Il n'a pas pu franchir ce passage! Impossible!



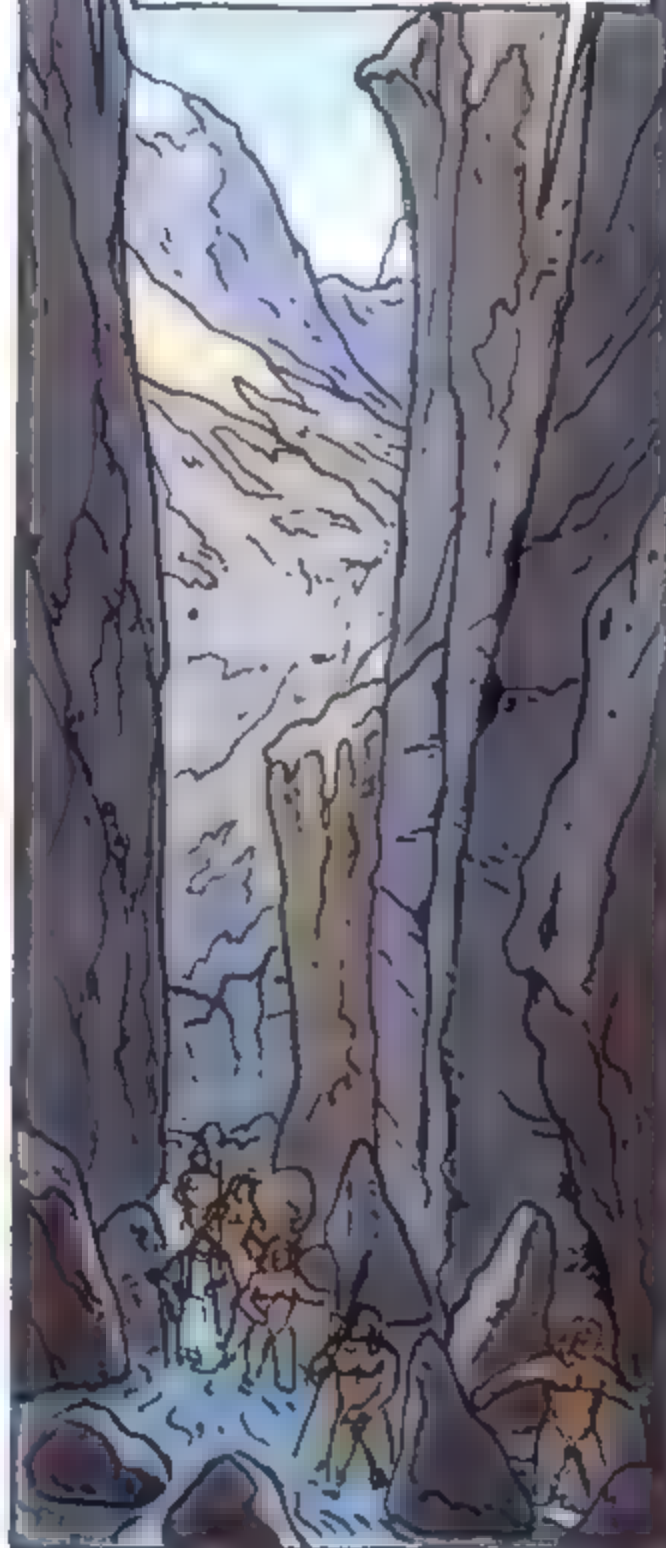
Haouu!... Heureusement que le bruit du torrent couvre tout!... Ils sont partis maintenant, mais qu'est devenu Lykos?



Cependant, plus haut...

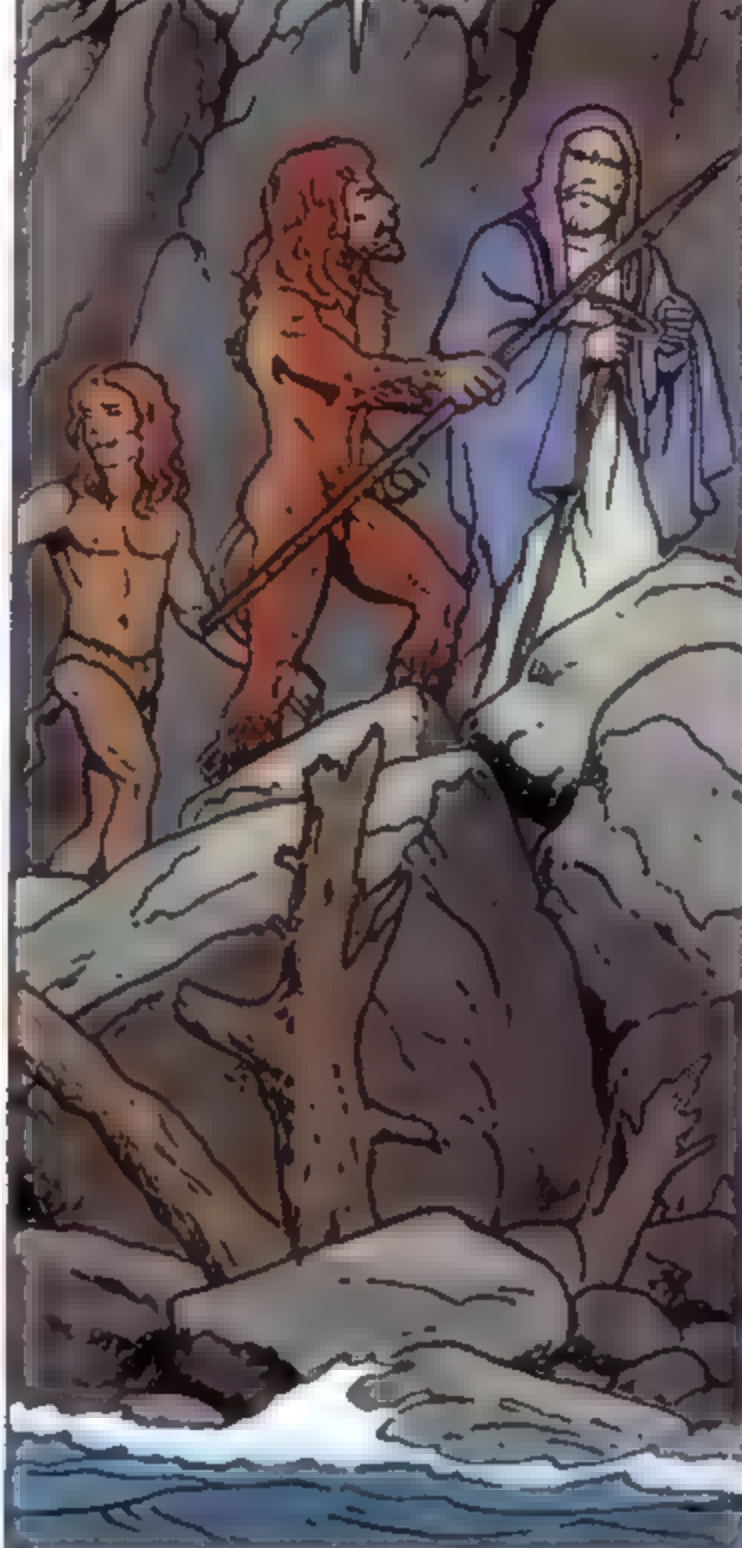
Quelle est cette rivière?...

Le Styx. C'est le Flux qui mène aux enfers.



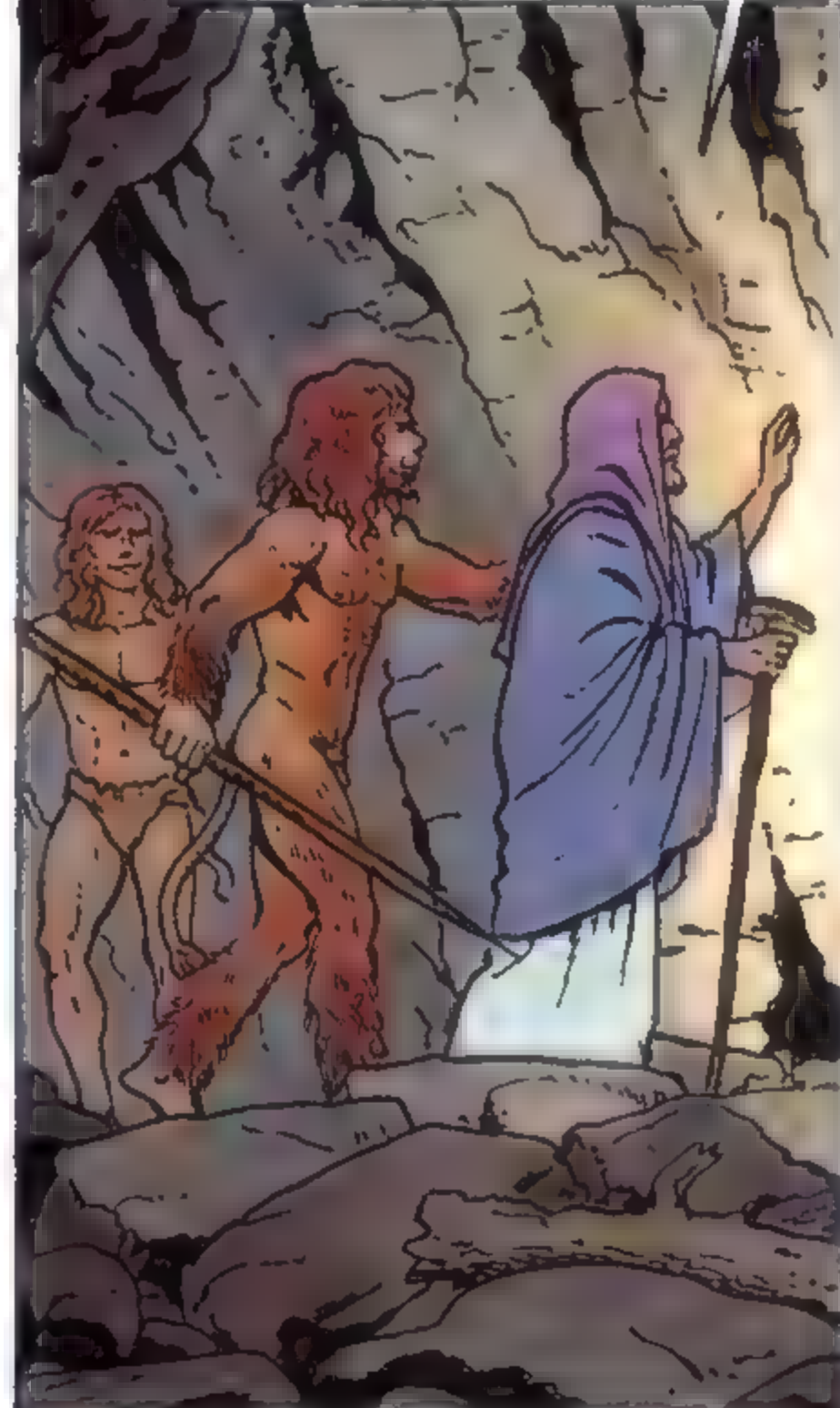
Hé?! Que me faites-vous grimper là?!... Où va-t-on?

Vers une destinée inéluctable.



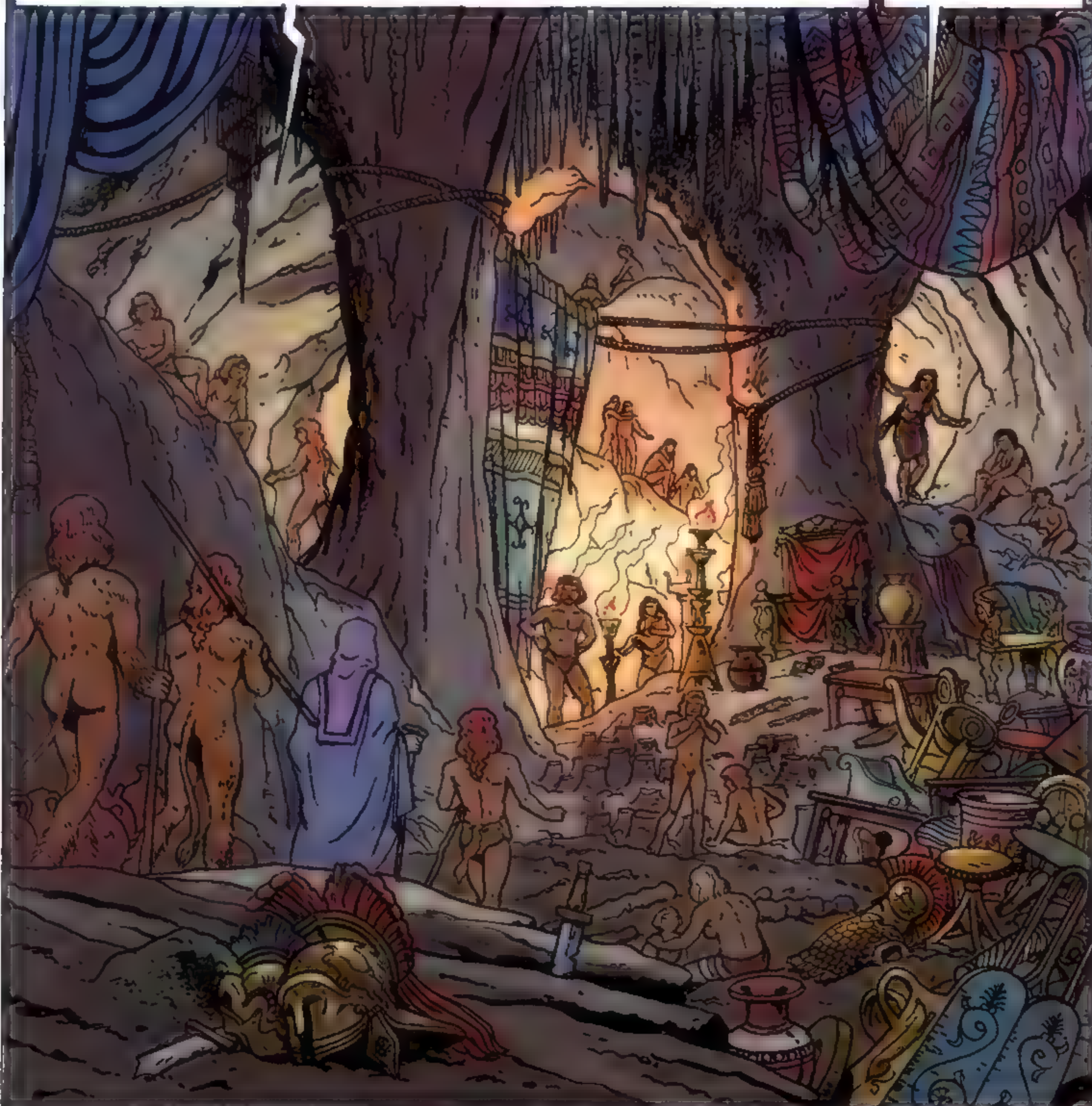
Tu vas pénétrer dans le royaume des fauves... Avance... AVANCE!

Une caverne! Evidemment, quel meilleur refuge!... De la lumière! C'est incroyable!



Fantastique, n'est-ce pas? Il y a là quelques richesses ramenées de nos incursions dans vos villes et sanctuaires. Ah! Ah! Ah! Quel plaisir, une fois bien repus, de rassembler tous ces objets qui compensent un peu notre état de sauvages.

LYKOS!?! Tu oses venir jusqu'ici?

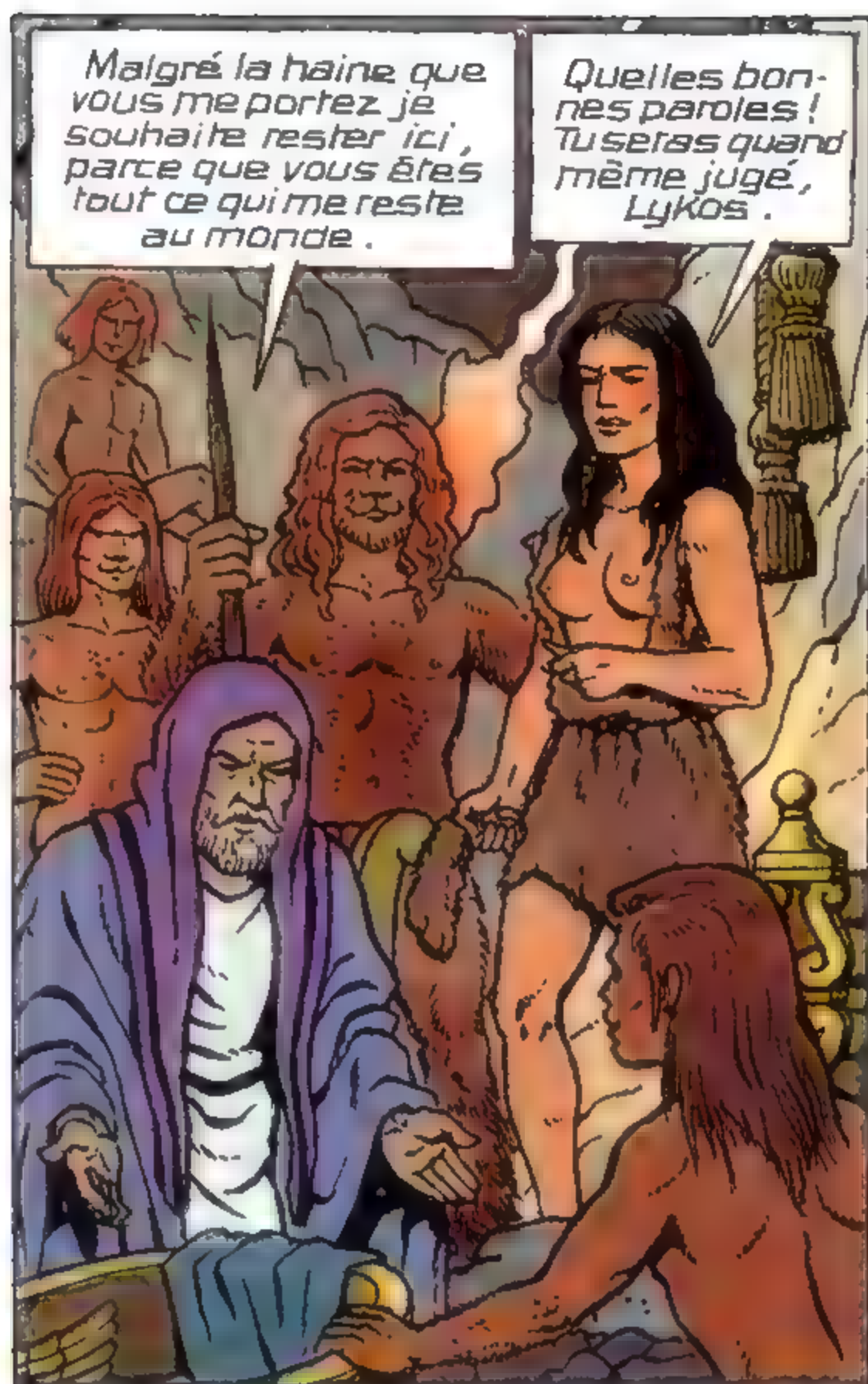


Oui, Xouria... Je voulais me jeter à tes pieds dans l'espoir de me voir pardonner, car je mesure combien ma faute a été grande.

Elle est impardonnable! Toutes les larmes de la terre ne suffiraient pas à laver ce crime, et à cause de toi, j'ai enfanté un Fils de lion, qui à son tour engendre des êtres qui ne sont ni hommes, ni bêtes. Ils ne peuvent aller nulle part sans courir le risque d'être massacrés, alors ils chassent et tuent avant d'être exterminés... Désormais, tu ne les quitteras plus.

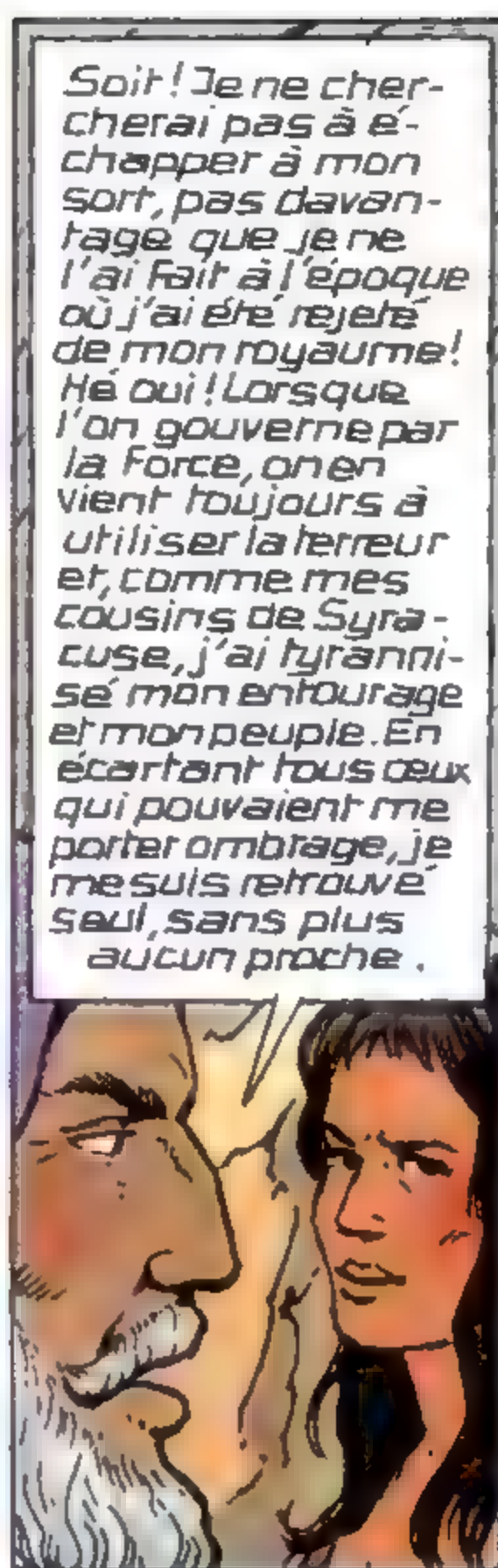




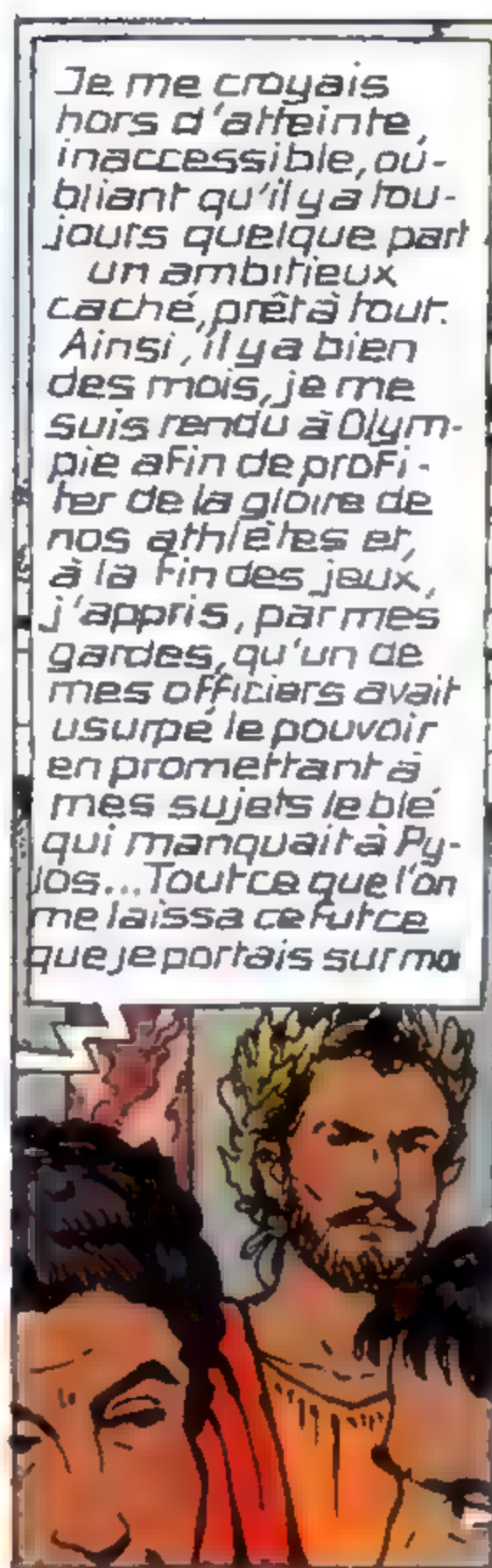


Malgré la haine que vous me portez je souhaite rester ici, parce que vous êtes tout ce qui me reste au monde.

Quelles bonnes paroles ! Tu seras quand même jugé, Lykos.



Soit ! Je ne chercherai pas à échapper à mon sort, pas davantage que je ne l'ai fait à l'époque où j'ai été rejeté de mon royaume ! Hé oui ! Lorsque l'on gouverne par la force, on vient toujours à utiliser la terreur et, comme mes cousins de Syracuse, j'ai tyrannisé mon entourage et mon peuple. En écartant tous ceux qui pouvaient me porter ombrage, je me suis retrouvé seul, sans plus aucun proche.



Je me croyais hors d'atteinte, inaccessible, oubliant qu'il y a toujours quelque part un ambitieux caché, prêt à tout. Ainsi, il y a bien des mois, je me suis rendu à Olympie afin de profiter de la gloire de nos athlètes et, à la fin des jeux, j'appris, par mes gardes, qu'un de mes officiers avait usurpé le pouvoir en promettant à mes sujets le blé qui manquait à Pylos... Tout ce que l'on me laissa ce fut ce que je portais sur moi.



Depuis j'erre comme un chien, ne sachant trop où aller et persuadé que les dieux me punissaient déjà.

Tu n'as pas tort, car tu t'es approché dangereusement du Styx qui coule en contre-bas, là où les dieux infernaux t'attendent.



Cependant, le soir, à quelques lieues de là...

Ces fumées sont sans doute celles des hommes-lions : pourtant ils doivent manger cru, ce qui doit les avantager dans la nature... Demain, j'irai les voir.

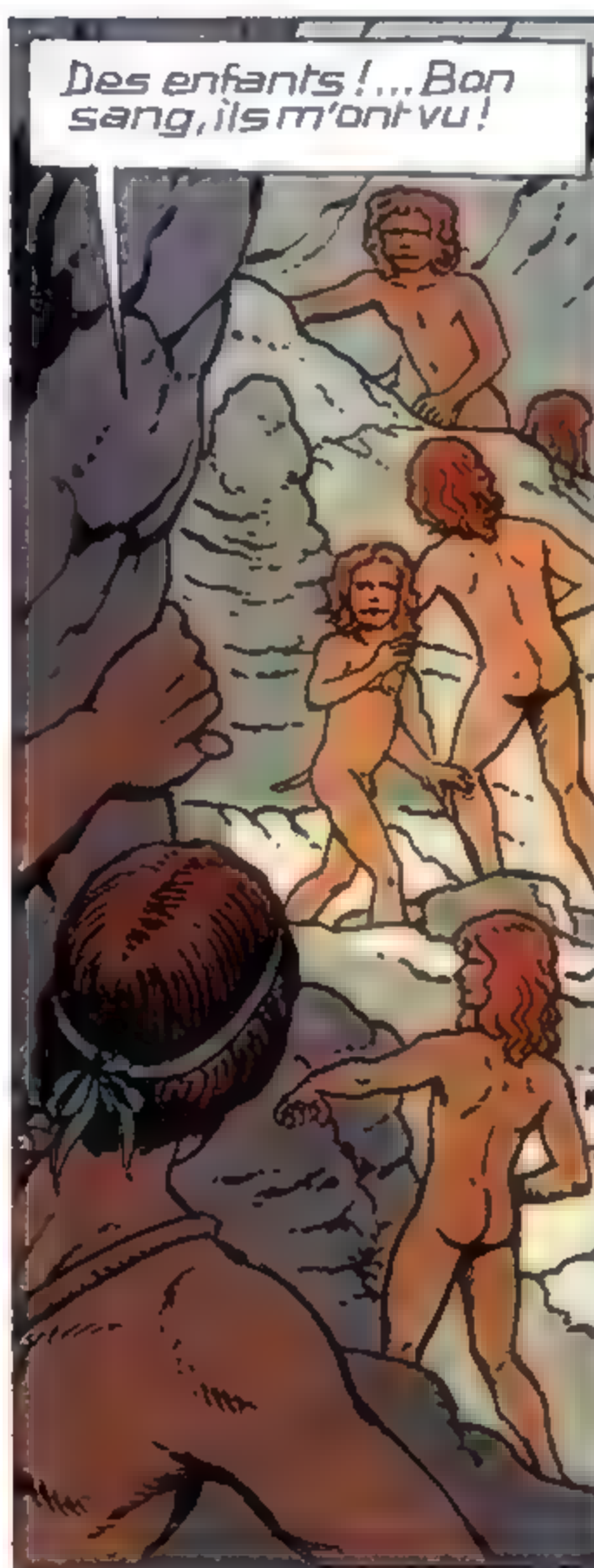


En effet...

Cette cheminée paraît être le bon accès.



Oui, là, plus loin ; j'entends des bruits.



Des enfants !... Bon sang, ils m'ont vu !



N'ayez crainte, je ne vous veux aucun mal.

LÀ ! UN HOMME !... IL ARRIVE COMME UN ESPION !... ALERTE !...





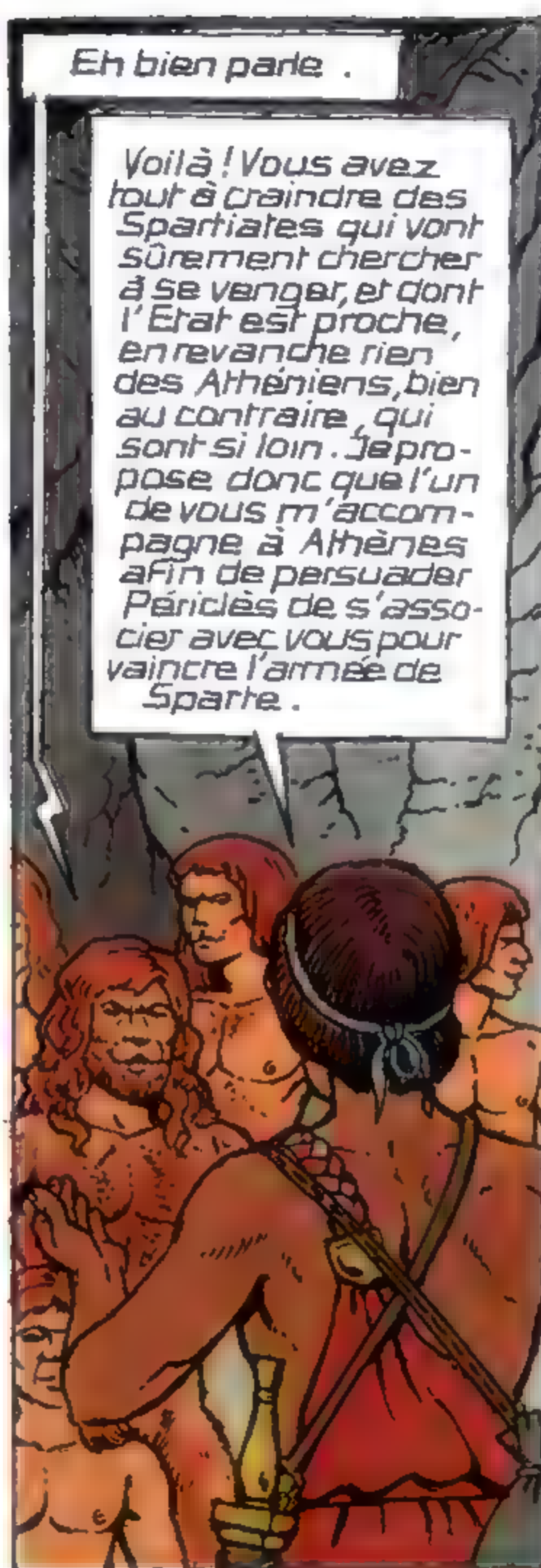
Du calme ! Je viens en ami car que puis-je seul contre vous tous ? ! Allez plutôt me chercher votre chef.



Et peu après ...

C'est toi le compagnon de Lykos, je te reconnais. Tu es bien imprudent de venir ici. Que veux-tu ?

J'ai une proposition à te faire : une offre que tu as tout intérêt à accepter.



Eh bien parle.

Voilà ! Vous avez tout à craindre des Spartiates qui vont sûrement chercher à se venger, et dont l'Etat est proche, en revanche rien des Athéniens, bien au contraire, qui sont si loin. Je propose donc que l'un de vous m'accompagne à Athènes afin de persuader Périclès de s'associer avec vous pour vaincre l'armée de Sparte.



En échange de ce service important, la grande cité est susceptible de vous offrir ce que vous désirez, par exemple, une île où vous pourriez couler des jours heureux, sans craindre personne ... Qu'en penses-tu ?

Es-tu certain que ton chef, à Athènes, acceptera cela ?



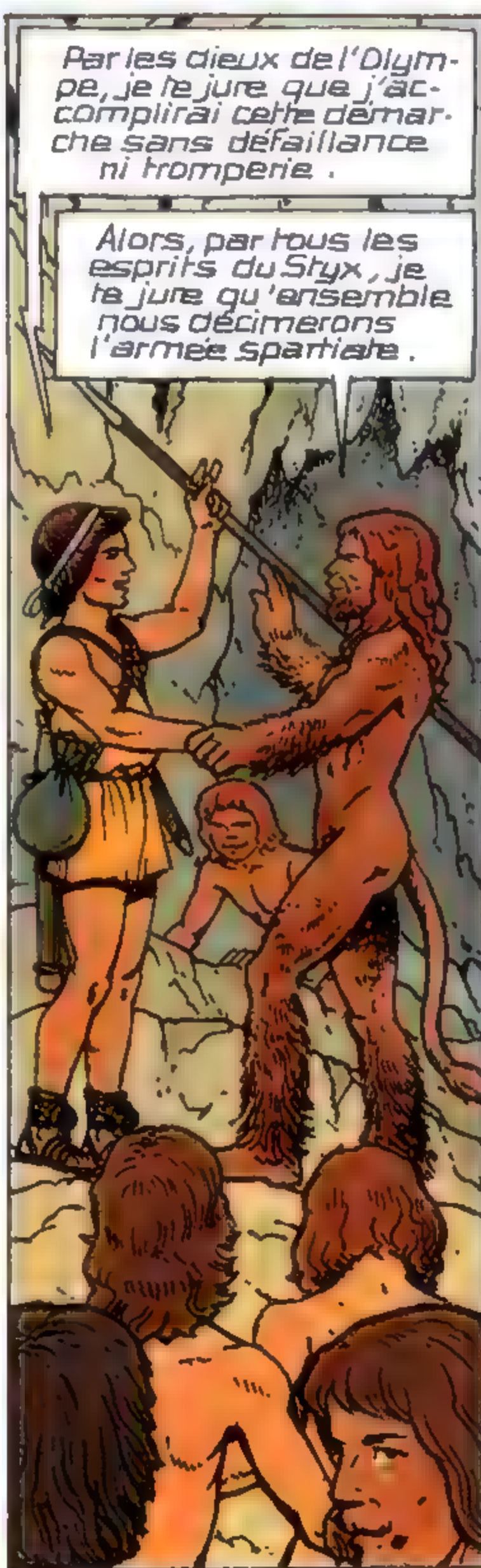
Bien sûr ! Trop content de vaincre Sparte à ce prix. Et puis Périclès a une dette envers moi.

Dans cette aventure, tu ne prends aucun risque.



Plus que tu ne le crois, et j'ai commencé en venant ici.

Eh bien d'accord. Tu partiras demain avec Sorg, toutefois, s'il arrivait quelque malheur à ce garçon, je te poursuivrais jusqu'à mon dernier souffle ... Faisons le serment.



Par les dieux de l'Olympe, je te jure que j'accomplirai cette démarche sans défaillance ni tromperie.

Alors, par tous les esprits du Styx, je te jure qu'ensemble nous décimerons l'armée spartiate.



Ha ! Ha ! C'est la fête !

HÉ ! ? MAIS ! ? ... C'EST HILONA ! ?

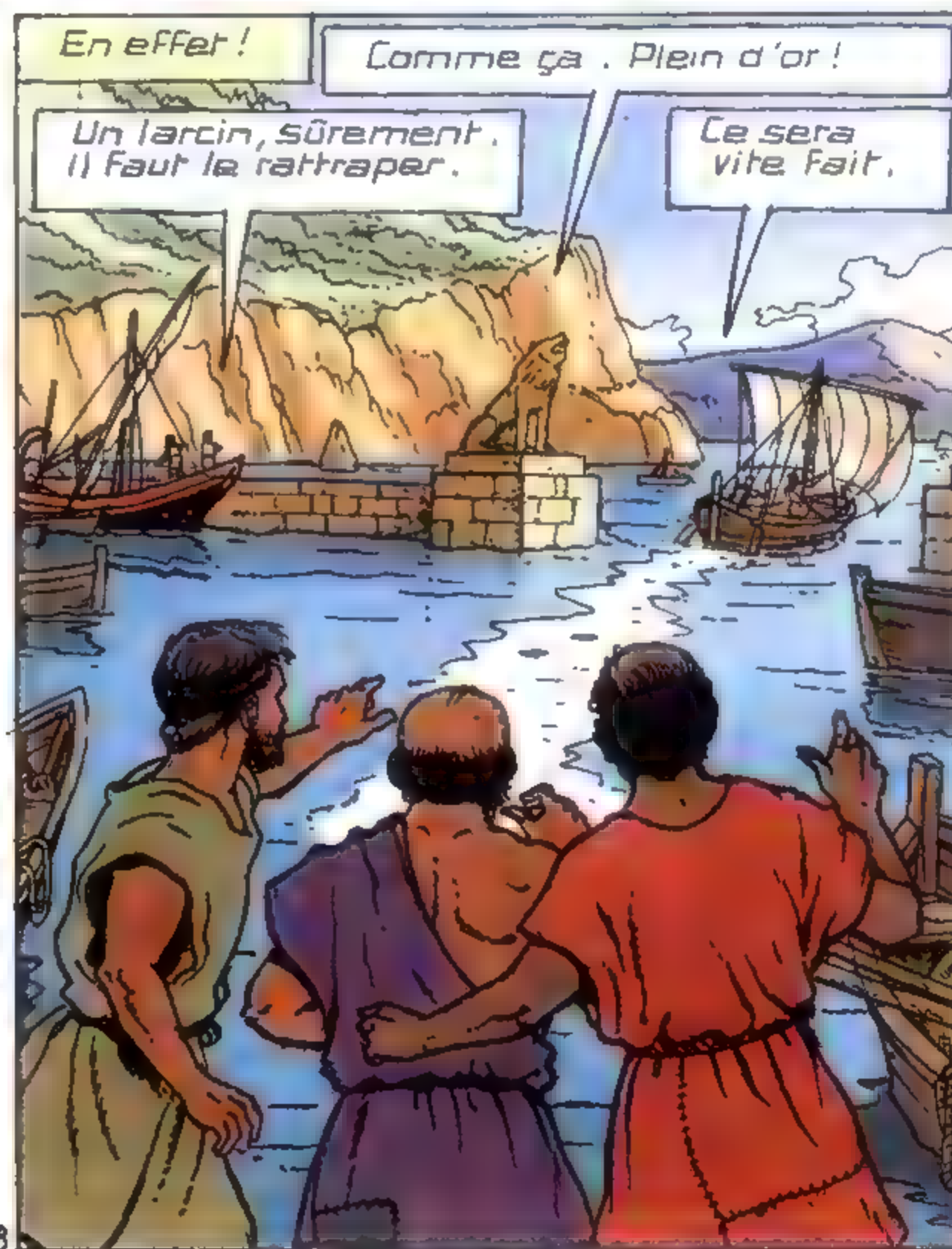
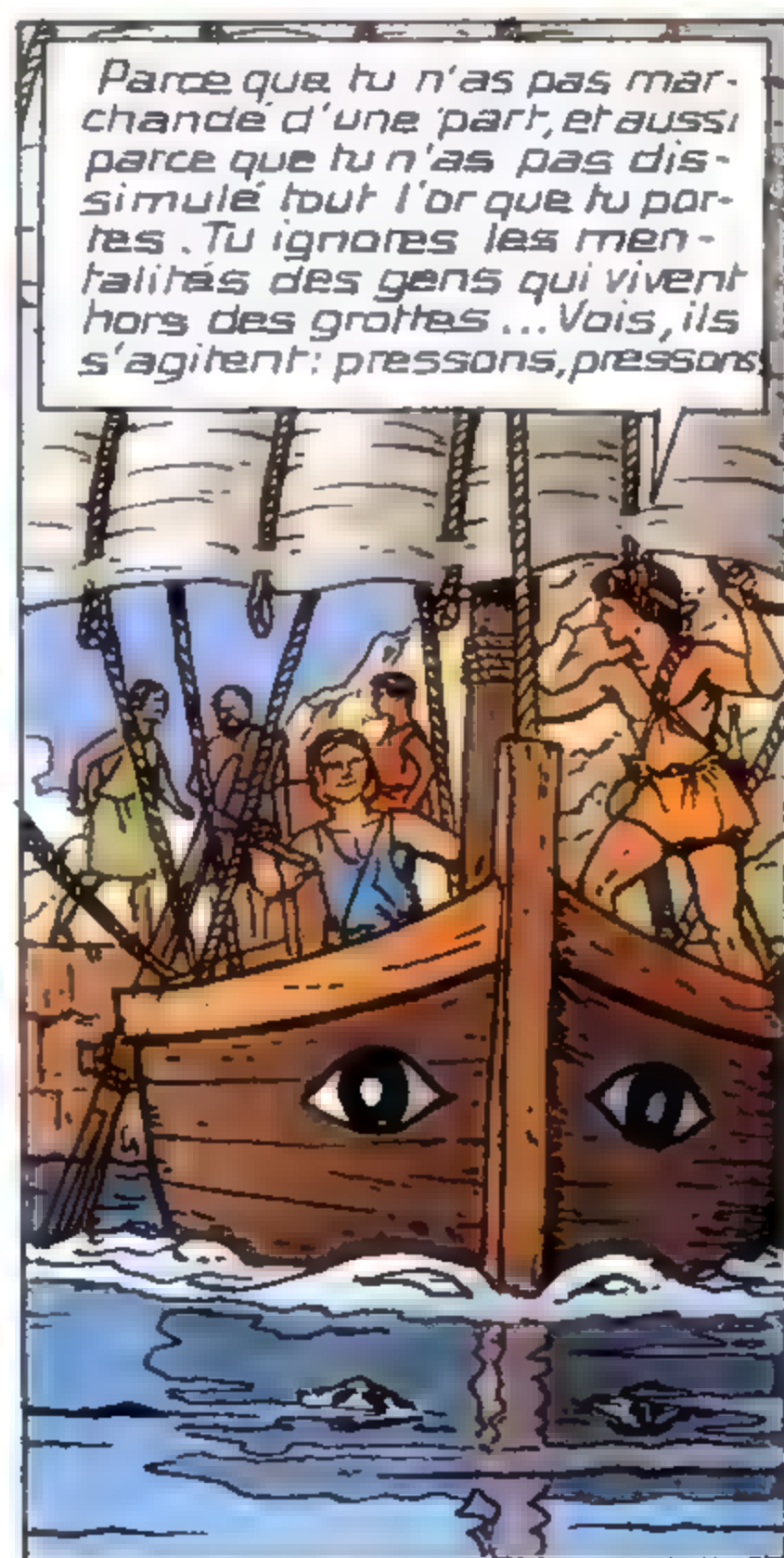
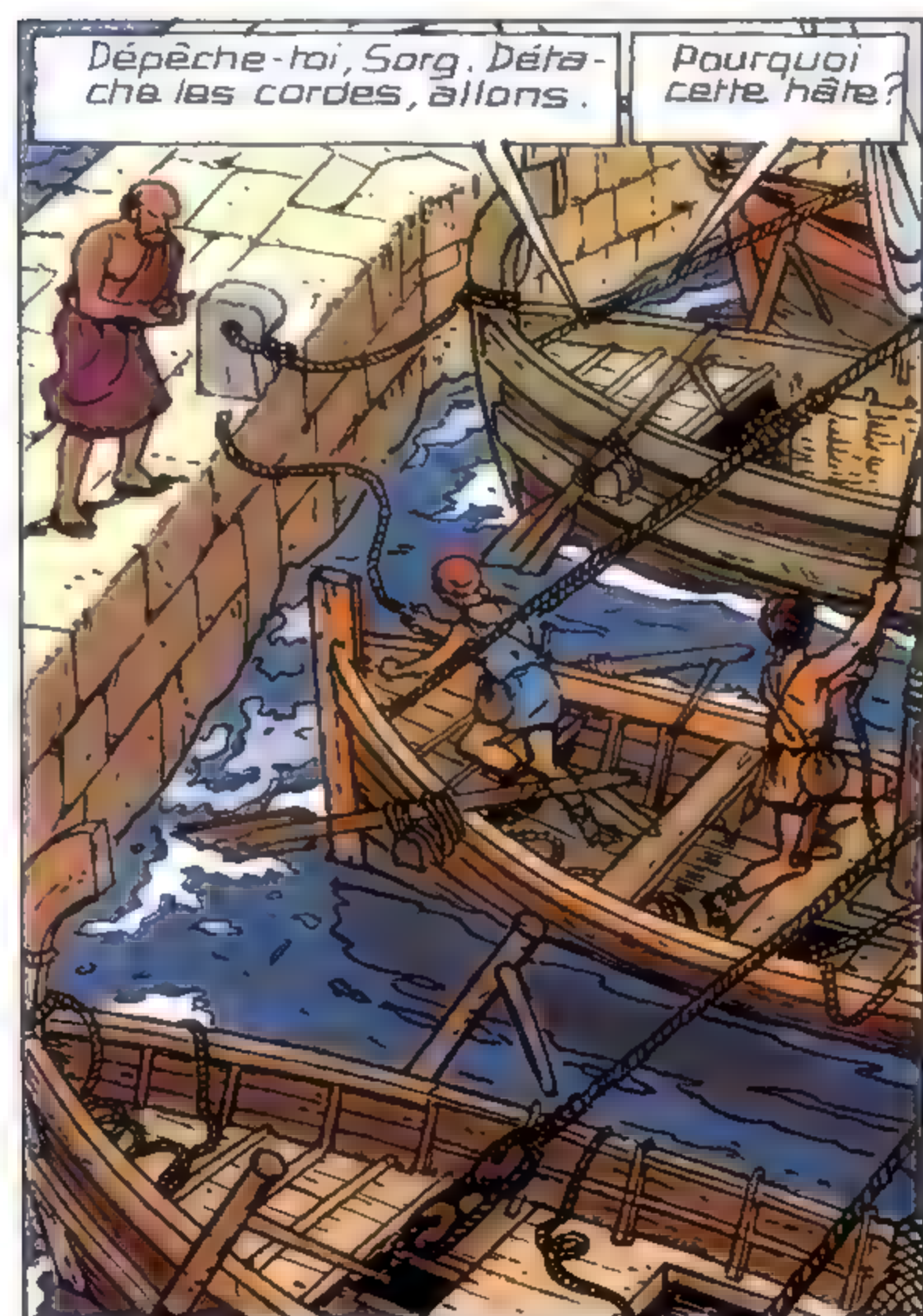
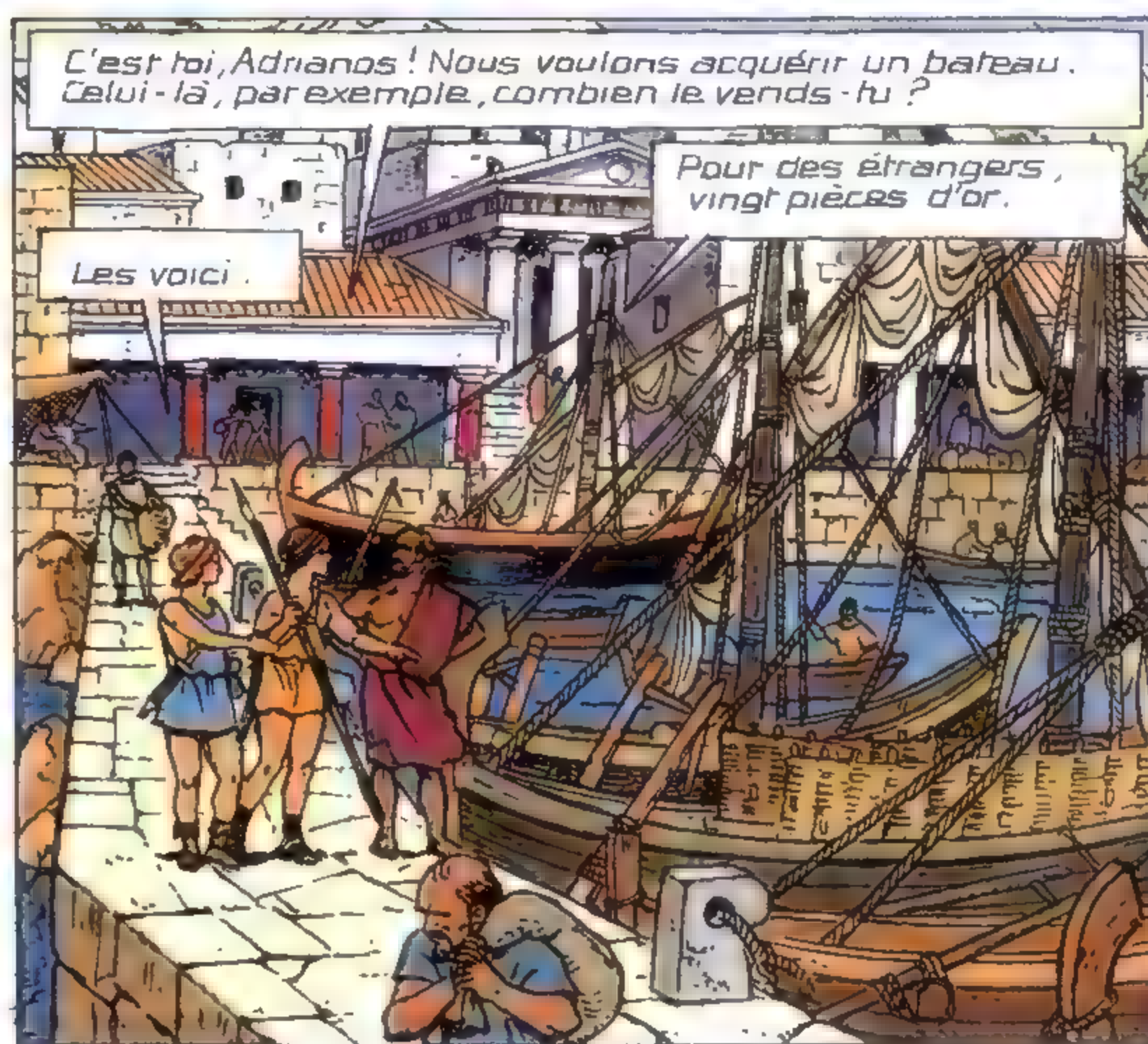
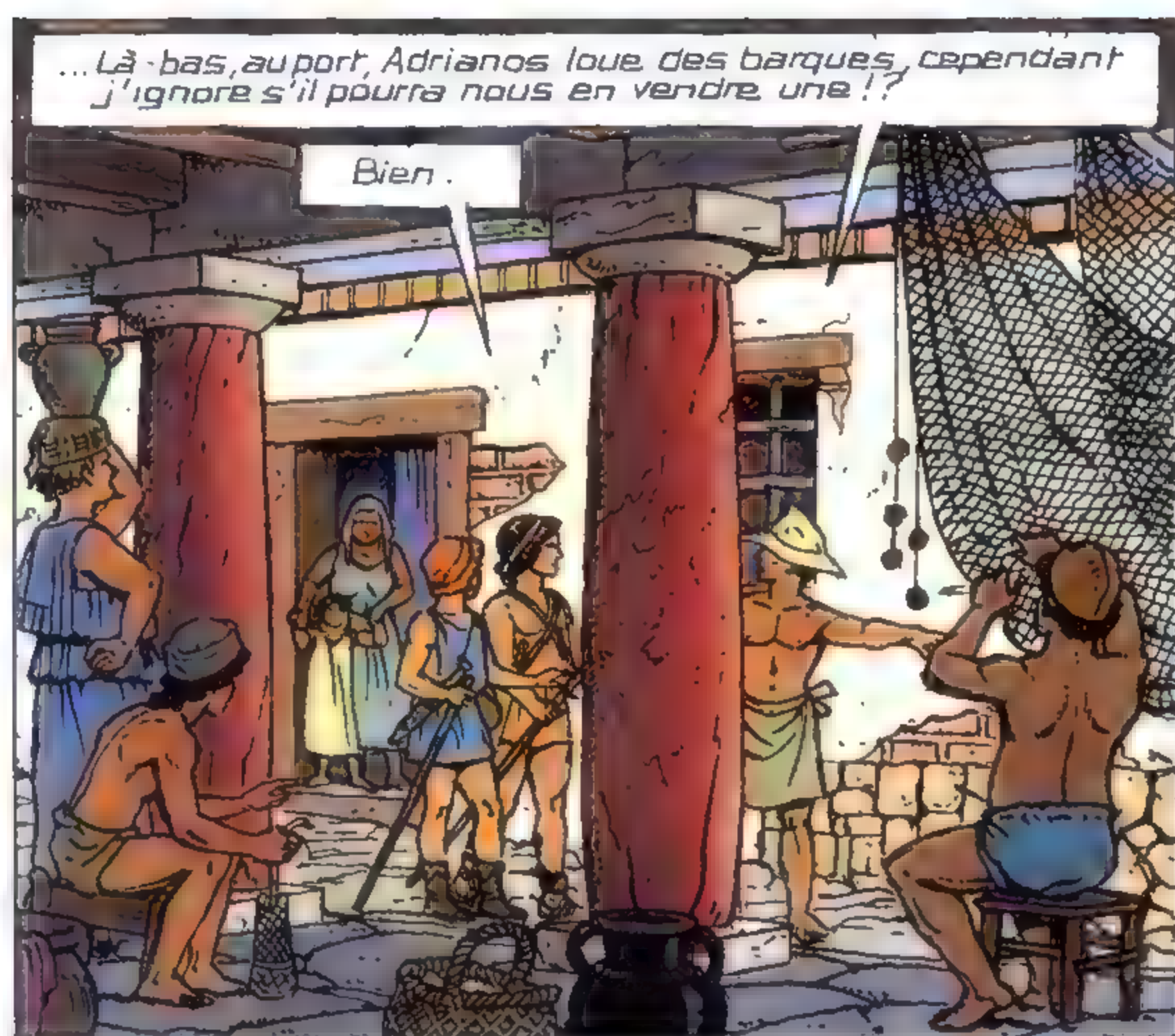
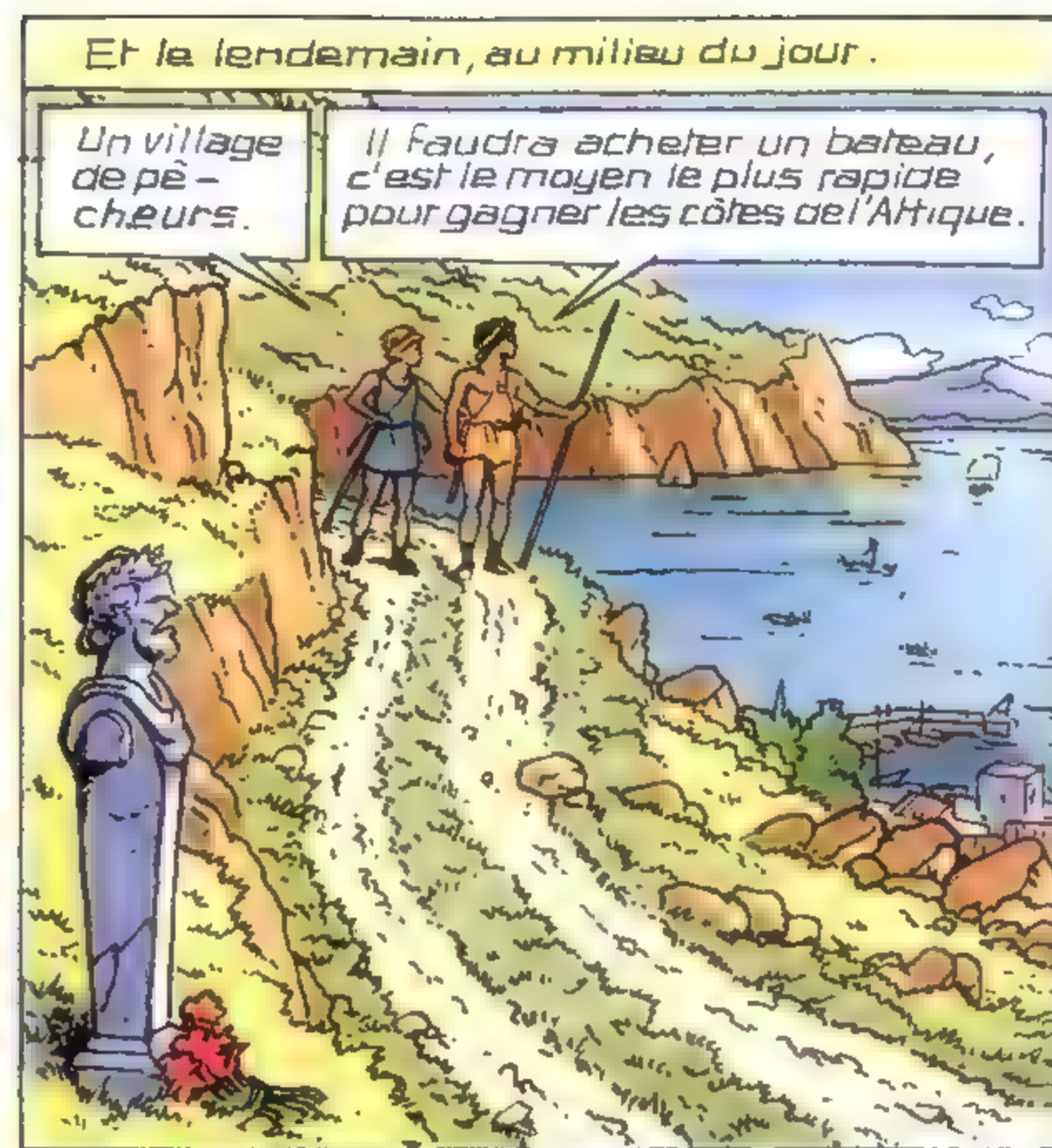
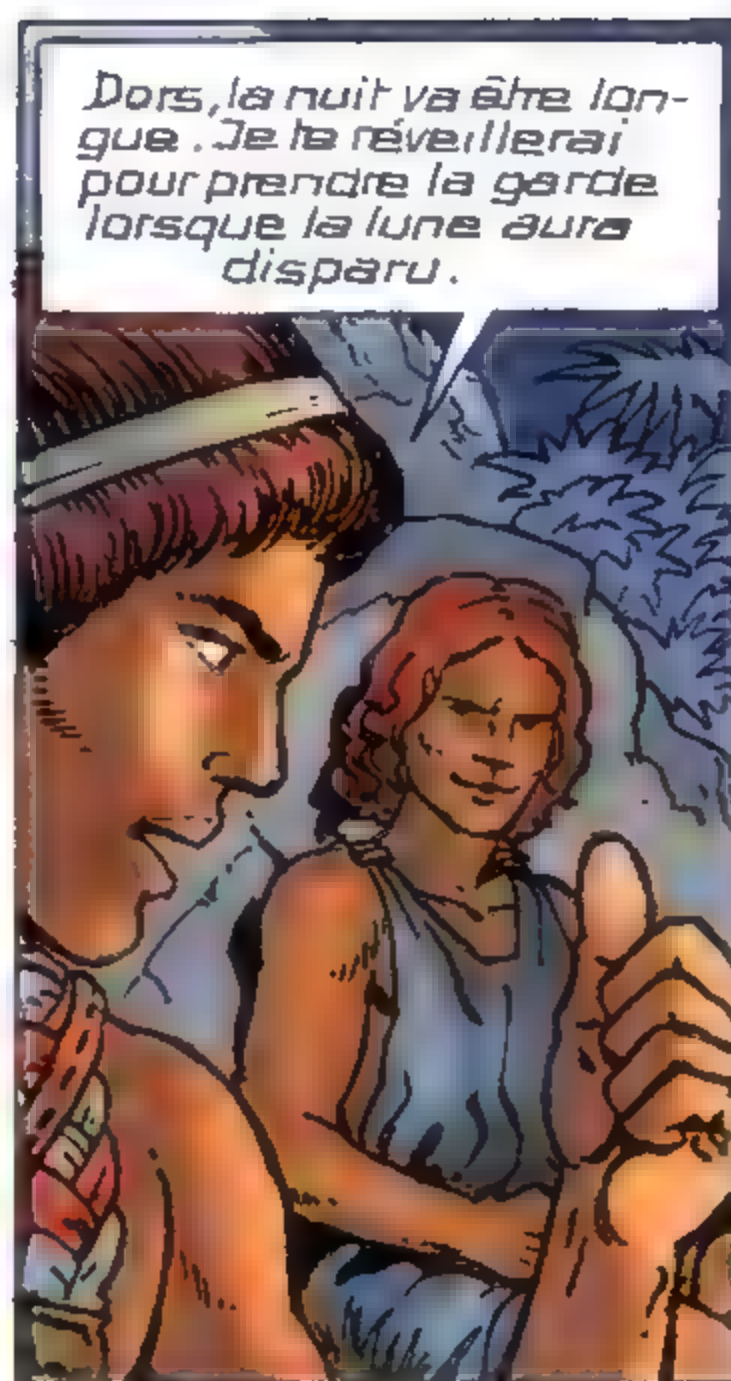
ORION ! ...





Voir "Le lac sacré"







He! Regarde: ces pêcheurs nous poursuivent comme si nous étions des criminels.

Ce n'est pas nous qu'ils chassent mais cet or que tu as exhibé trop ostensiblement... Toutefois, l'orage qui arrive là-bas, à l'horizon, les obligera à rebrousser chemin et nous fera peut-être sombrer! Vois, les mouettes s'affolent.

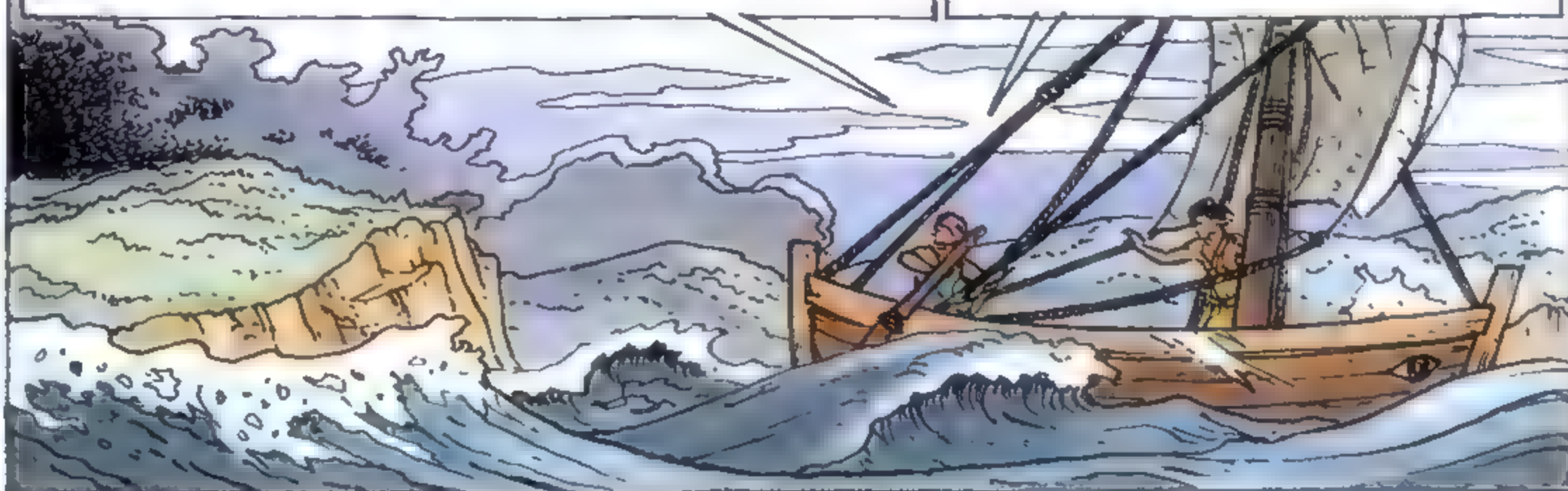


Elles ont l'intelligence de chercher refuge... Et la vitesse! Essayons d'en faire autant en gagnant la côte adverse. Allons, aide-moi à carguer les voiles.

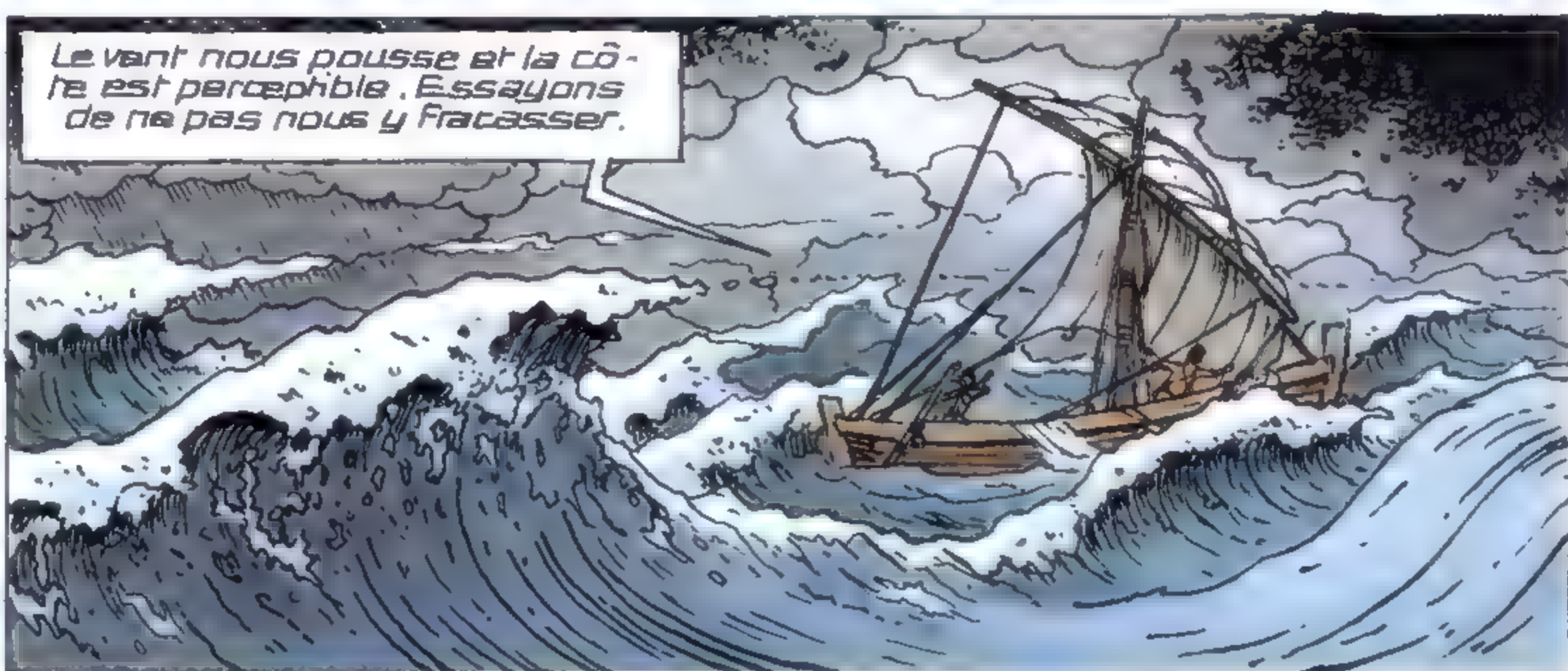


Voilà! Ça y est, le vent se lève. Attention! La mer va se creuser, et bientôt nous serons le jouet des vagues.

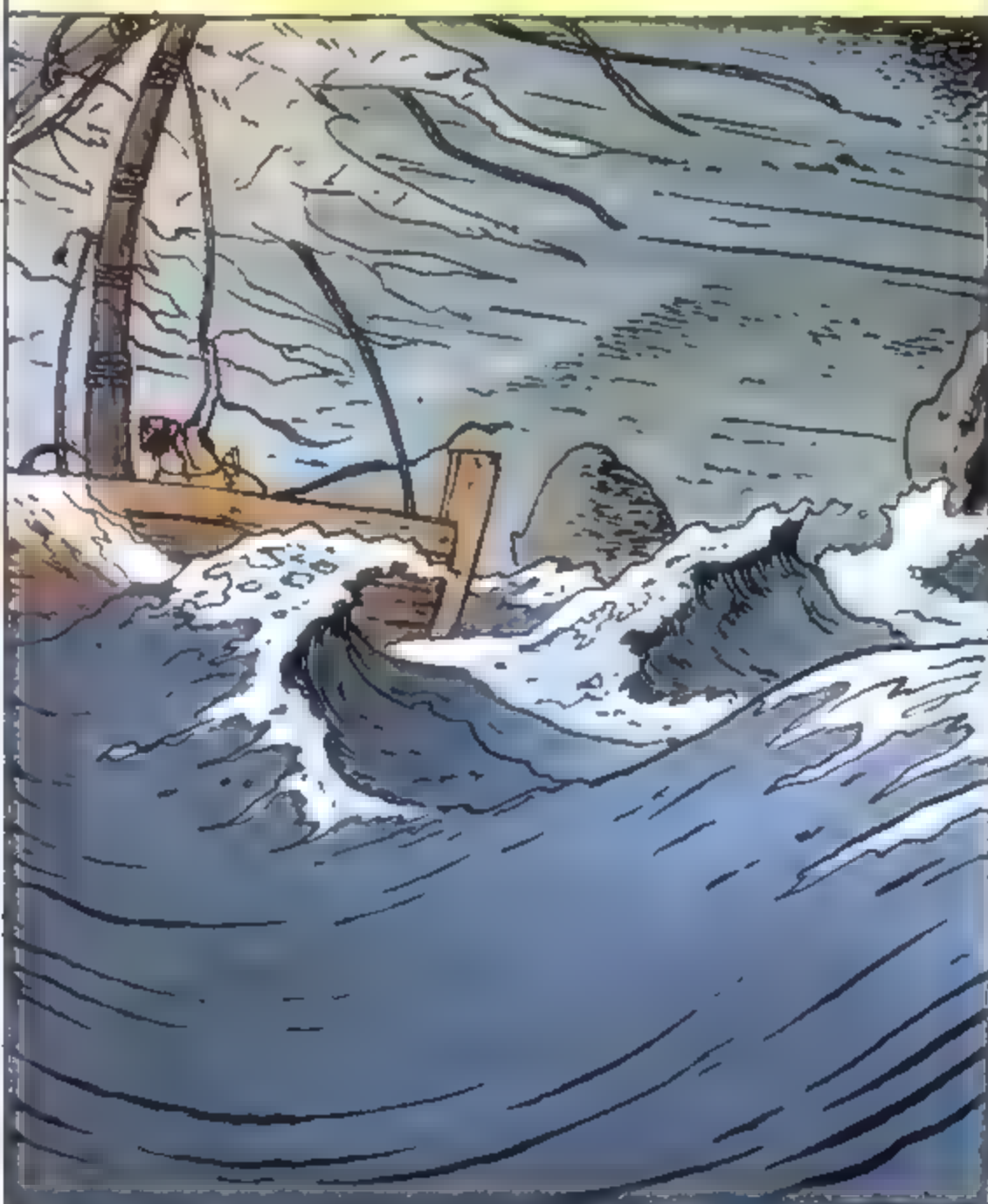
Ils ont fait demi-tour, et nous sommes seuls sur l'océan. Il pleut à verse, au loin.



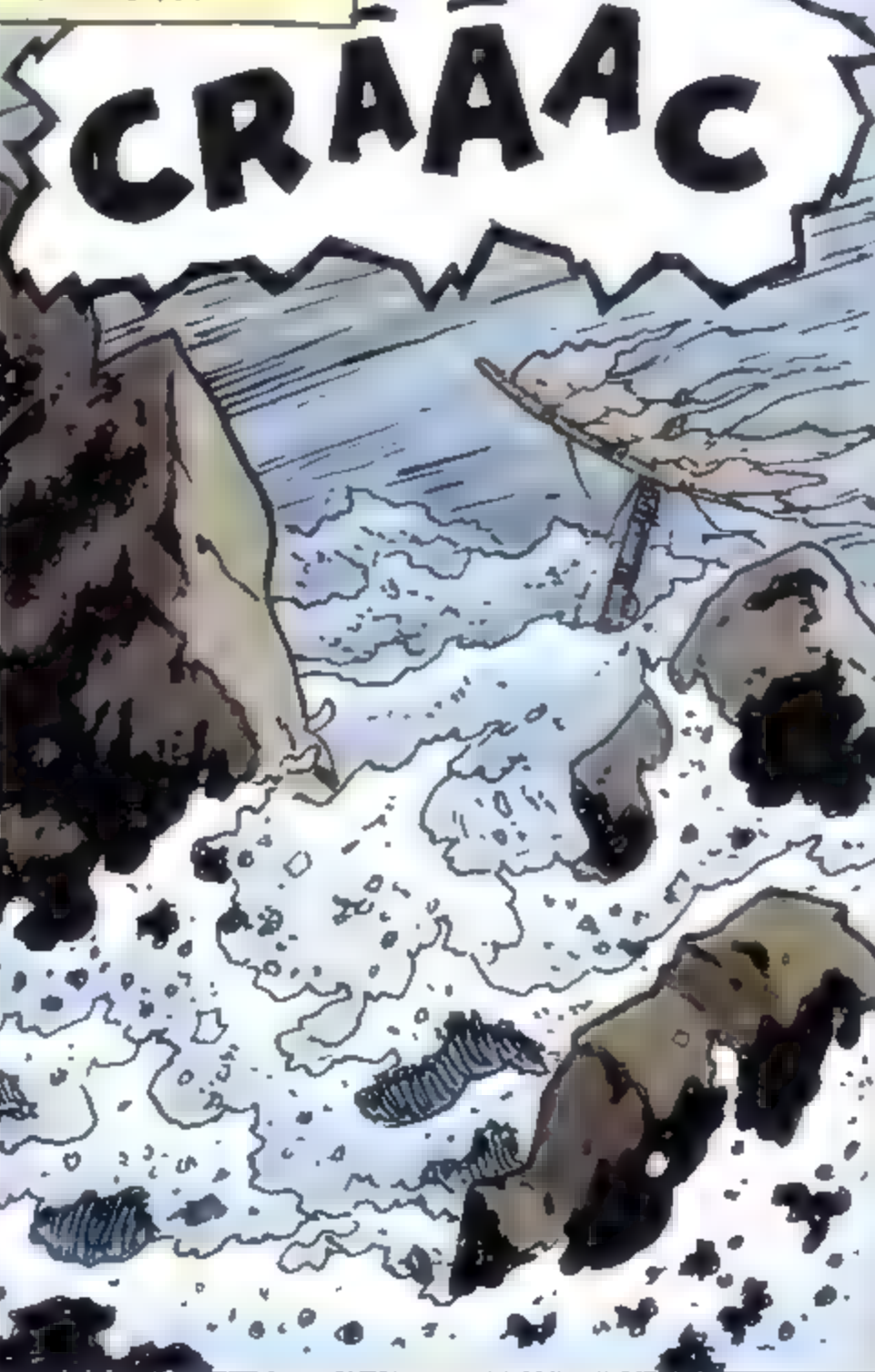
Le vent nous pousse et la côte est perceptible. Essayons de ne pas nous y fracasser.



Mais soudain les éléments se déchainent, et le frêle bateau est propulsé comme une coquille vers les rochers battus par l'eau.



Puis...



Enfin, lorsque les nuages laissent filtrer un pâle soleil, les deux corps gisent au bord de la plage.







Bon sang!... Quel choc!... J'ai encore mon poignard, c'est une chance!... Et lui? Pourvu que...



Il respire!... Lui aussi a tout perdu, sauf son or! Quelle ironie du sort!... Oh? Oh?... Il a l'air plus mal en point que je le croyais! Je vais le porter au loin.



OHÉ? TOUT VA BIEN?... OHÉ?... ATTENDEZ-NOUS!

Des soldats!



Nous avons vu votre bateau éclater sur les écueils, de là-haut, du fort. Vous avez de la chance d'être sains et saufs.

Merci. Cela ira... Mon compagnon se remet. Il a avalé pas mal d'eau.



Voulez-vous venir vous reposer au fort, et...

Non, merci. Il faut que nous soyons à Athènes le plus tôt possible. La route est-elle loin?

Tout près. On va vous y conduire.



Et peu après...

Merci pour votre sollicitude.

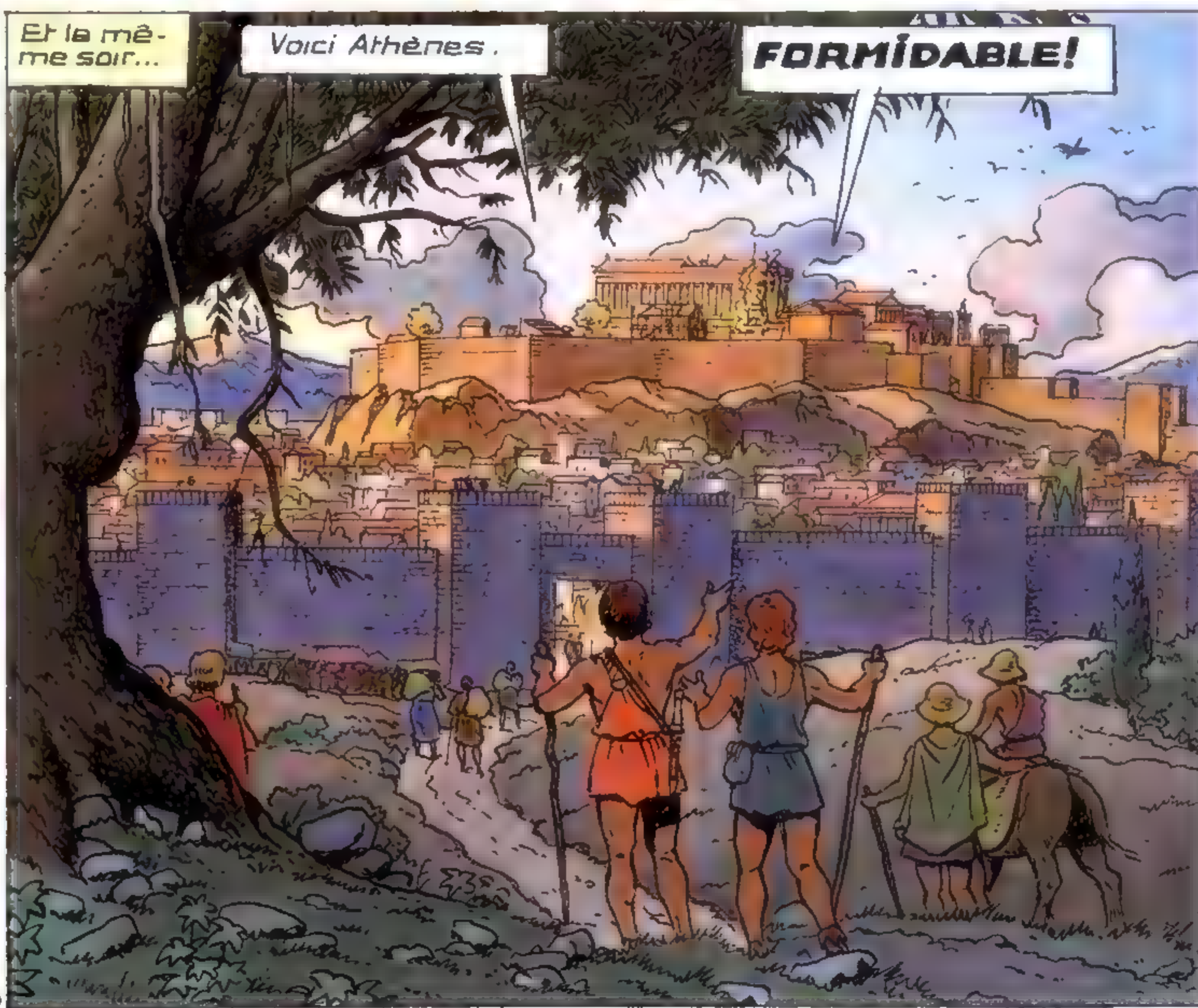
En échange, voulez-vous bien aller sauver mon père dans le quartier des céramiques, rue des fontaines. Il se nomme Hermonklès. Dites-lui que son fils, Cléridas, se porte bien.

C'est promis.



Curieux personnage! Tu crois vraiment qu'ils vont aller chez toi?

Non; Mais ils en auront quelques remords, ce qui nous payera un peu de notre peine à les secourir.



Et la même soir...

Voici Athènes.

FORMIDABLE!



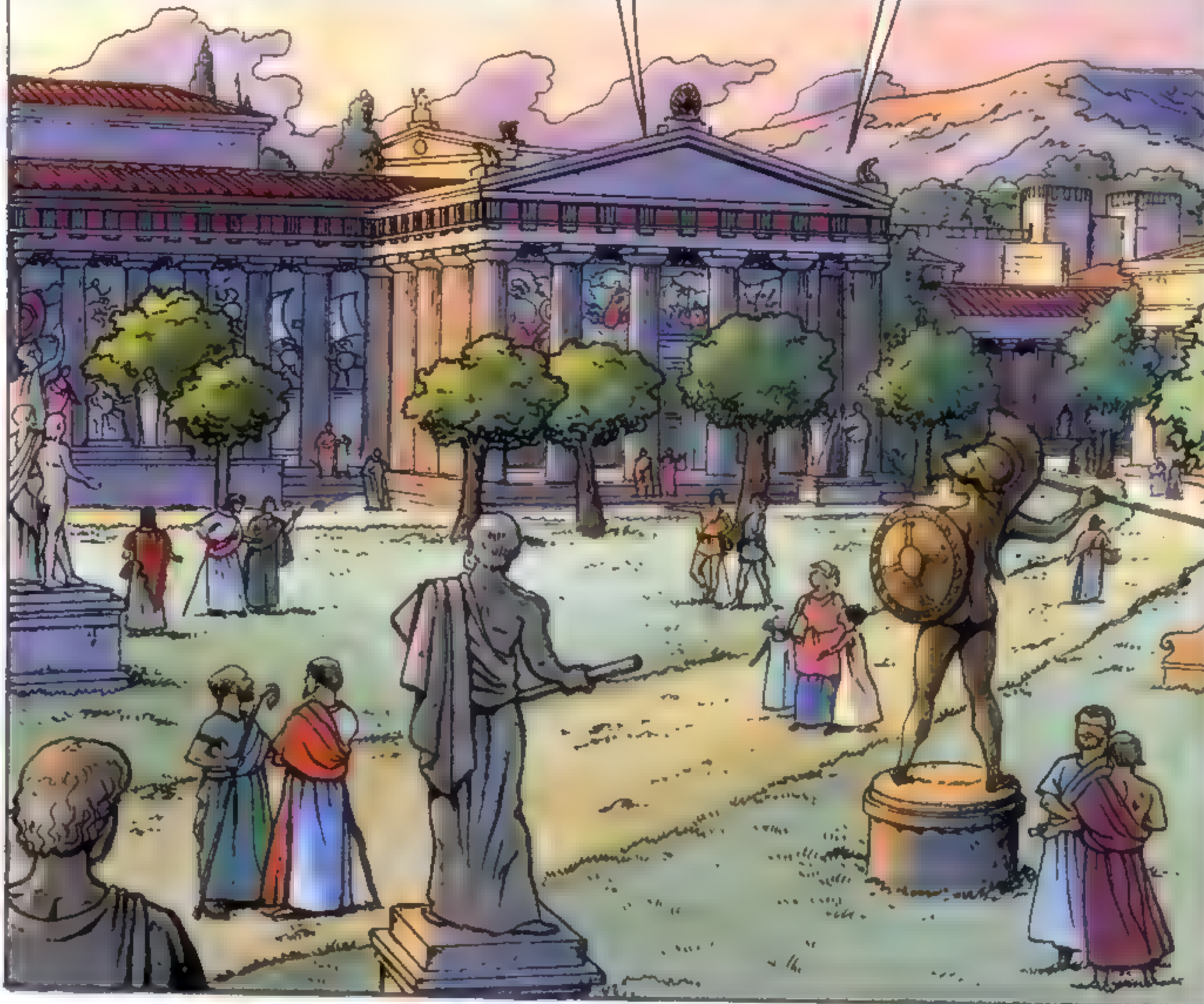
Une demi-heure plus tard, les deux jeunes gens traversent la fameuse cité, à l'effarement de Sorg.

Que de maisons! Et quel bruit!... Comment peut-on vivre dans un pareil remue-ménage?



Pourtant certains endroits sont magnifiques. Regarde ici, ces monuments élégants aux teintes chatoyantes... Et puis ce mélange de verdure et de pierres offrent une harmonie incomparable.

Peut-être! Mais tout cela est tellement loin de la sauvagerie de mes cavernes et forêts.



Et le soir...

...Ainsi donc c'est Cléridas qui vous a conseillé de venir ici. Hum! C'est un plaisir de le savoir en bonne santé, et nous vous hébergerons pour la nuit. Hélas pas davantage car nous sommes très pauvres, il ne vous l'a pas dit?...

Non. Rassure-toi, ce n'était pas notre intention... Merci beaucoup.



Hé! Comme il mange curieusement, celui-là!?

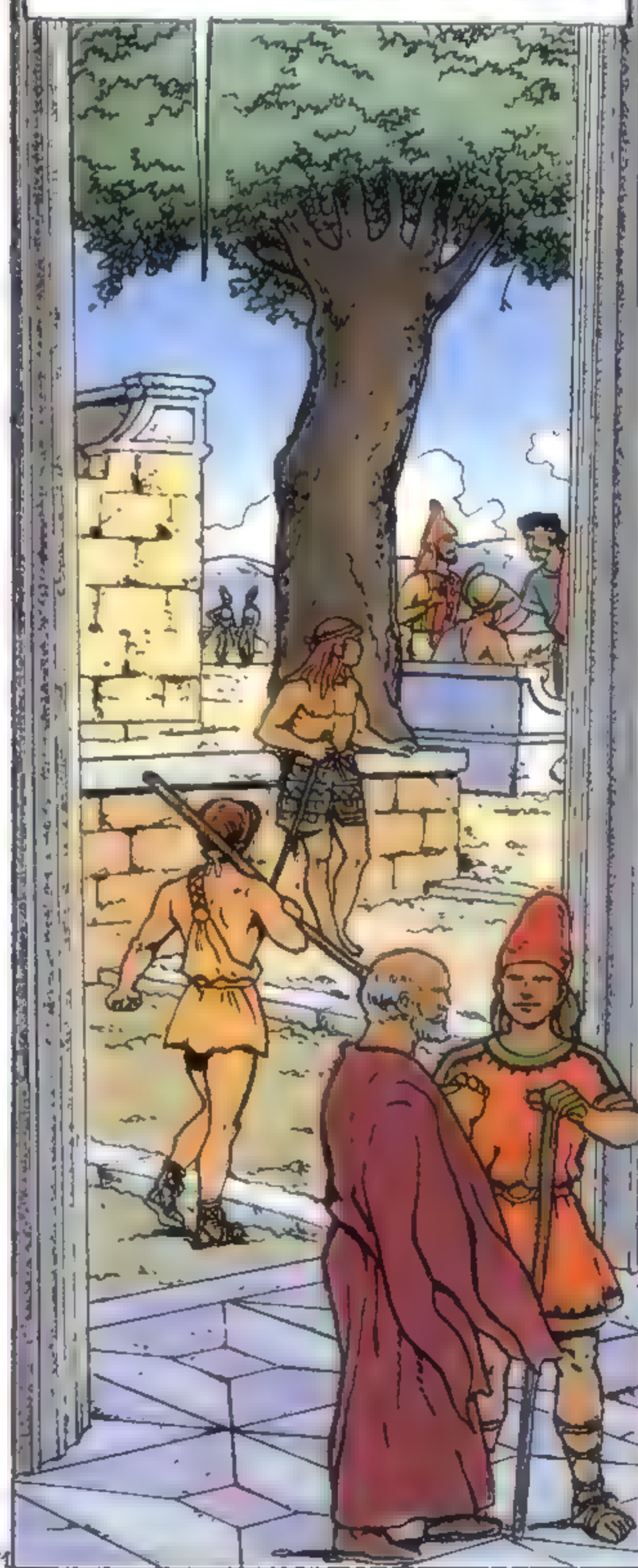
L'habitude de la viande crue. Jusqu'ici il n'a vécu que dans la montagne, mais je gage que cela changera.



Le lendemain, Orion gravit les derniers degrés de l'Acropole et longe le Parthénon.



Il est là! Ouf! A sa place habituelle, comme tous les matins.

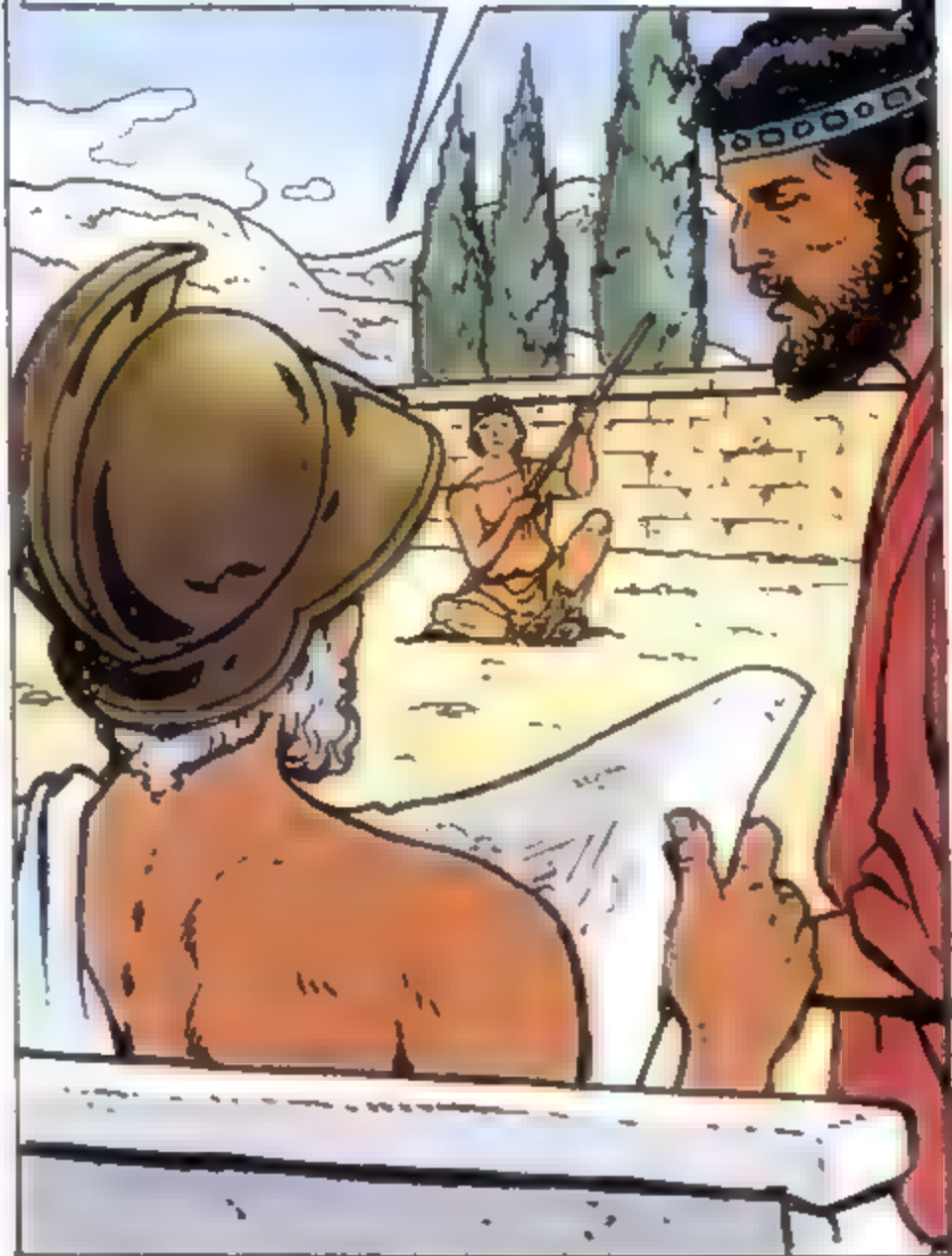




Périclès ! Impossible de l'aborder par surprise, aussi essayons autre chose.



...Et vous ferez ranger ces poutres dans les entrepôts du ... Ça par exemple !



Ho ? Tu n'es sûrement pas revenu dans cette ville que tu as fui pour y tailler un nouvel arc devant celui que tu maudissais il y a peu. Tu as quelque chose à me dire, n'est-ce pas ? Dès lors, tu vas te relever et me suivre chez moi.



Puis...

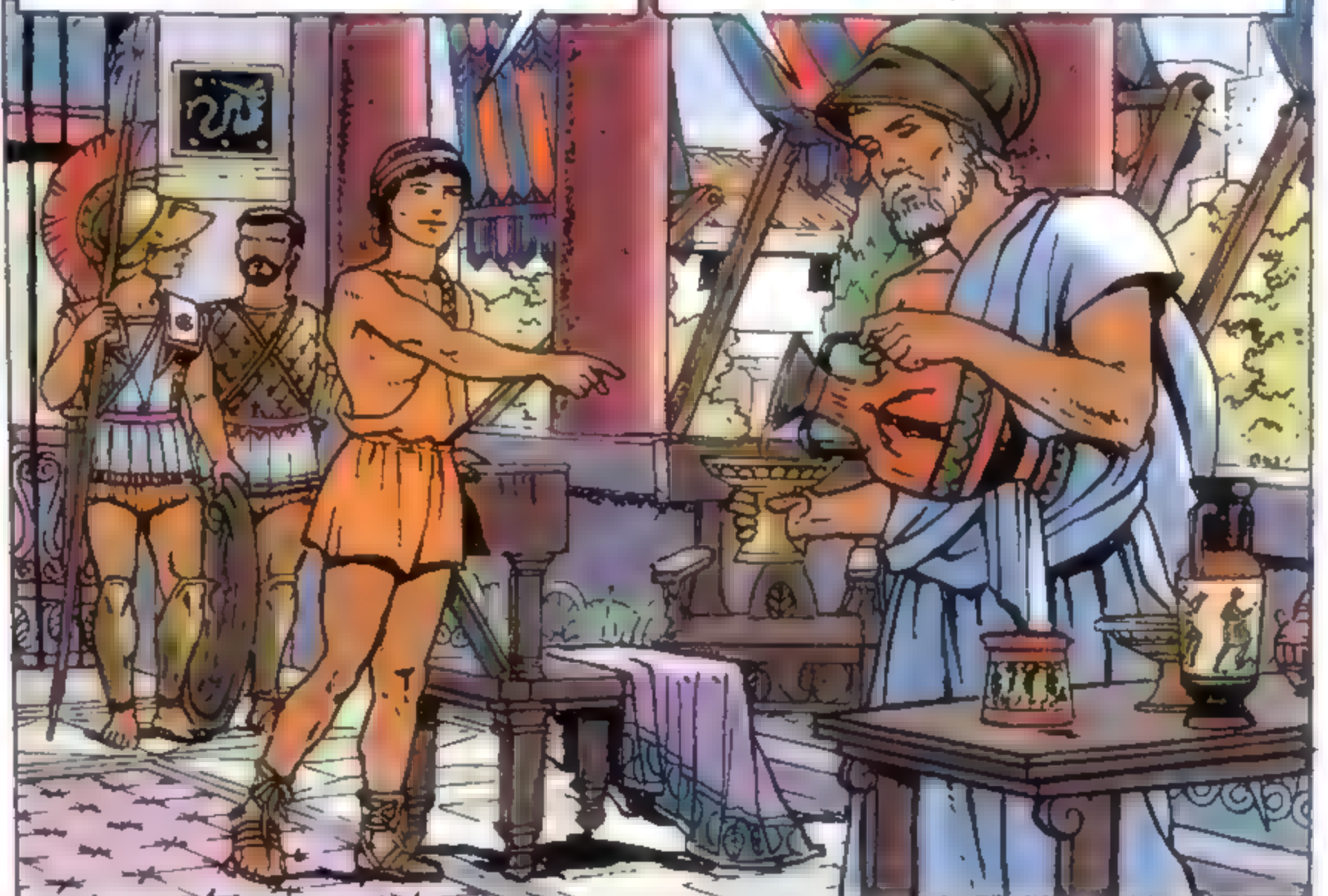
... Ces hommes lions sont doués d'une force extraordinaire, d'une souplesse et d'une adresse hors du commun. J'ai donc pensé que l'armée de Sparte, coincée entre les forces d'Athènes et ces redoutables massacreurs, sera anéantie, ce qui débarrassera l'Attique des incursions spartiates pour des lustres.

Bien réfléchi. J'apprécie également ton courage car il en fallait pour réapparaître en ces lieux. Toutefois, avant de prendre une telle décision, je voudrais m'entretenir avec ce descendant de lions que tu dis avoir emmené avec toi.



Si tu le permets, je vais aller le chercher.

D'accord. Deux officiers t'accompagneront.



...Qu'ai-je entendu ? Ce jeune homme qui avait quitté la ville en rage contre toi serait de retour ?

Exact. Orion est venu me proposer une affaire inouïe ! Prendre en étau les armées de Brasidas entre nos hoplites et des brutes, espèces d'hommes fauves aux effets dévastateurs.



Et que vas-tu faire ?

Mais servir les intérêts d'Athènes, voyons ! Reste à savoir de quel côté va pencher la balance ! ?

Eh en l'occurrence, tu vas encore sacrifier ce garçon ?



Je ne sais pas, Aspasia. Cependant, si j'étais conduit à cette extrémité, il ne faudrait pas, cette fois, qu'il en sorte vivant. Ma crédibilité et l'honneur d'Athènes seraient en jeu.

Alors, pauvre Orion !







Tu me prêtes des intentions que je n'ai pas.

Point encore, mais cela risque d'arriver. Je te connais et je sais combien la sauvegarde d'Athènes exige des sacrifices, n'est-ce pas?

Tu es une femme à la fois redoutable et admirable, Aspasia. Viens, nous allons converser de tout cela en mangeant.



Cependant, au même moment, dans le Péloponnèse...

... Il ne sait vraiment rien; général, que fait-on?

Rien... Allons questionner son fils.



HÉ?... TU AS RETROUVÉ LA MÉMOIRE?



MM... REMONTEZ-MOI!... DE GRÂCE!

Il est à point. Vas-y!

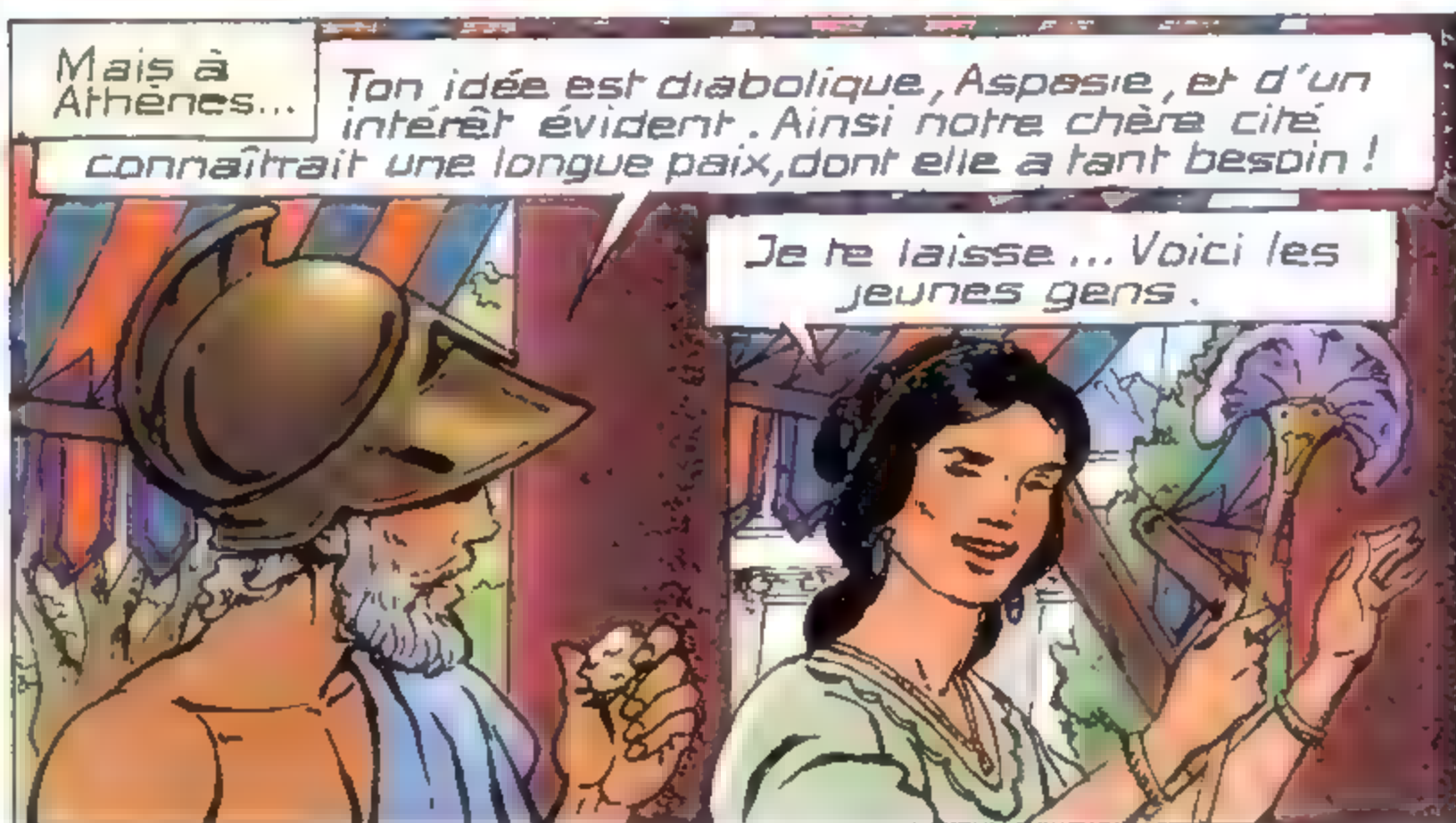
Tu as de la chance. J'allais trancher la corde.



Et peu après...

Ton père prétend ne rien savoir et toi tu joues à l'imbécile. Cependant je vais te donner encore une chance. Je t'accorde sept jours pour trouver la trace de ces sauvages que je veux détruire. J'attendrai ici et nous mangerons les réserves... Passé ce délai, ta famille sera exterminée. Tu t'aviseras?

Je les découvrirai, général.



Mais à Athènes...

Ton idée est diabolique, Aspasia, et d'un intérêt évident. Ainsi notre chère cité connaîtrait une longue paix, dont elle a tant besoin!

Je te laisse... Voici les jeunes gens.



C'est le garçon dont tu m'as parlé, Orion!... Tu l'appelles Sorg. Ainsi donc tu es disposé, avec les tiens, à tendre un piège à nos ennemis de Sparte. Comment vois-tu cela?

Il faudrait que votre armée attire les Spartiates près des gorges du Styx. Là, pendant que vous les attaquerez d'un côté nous les décimerons de l'autre; puis nous les pousserons dans le précipice.



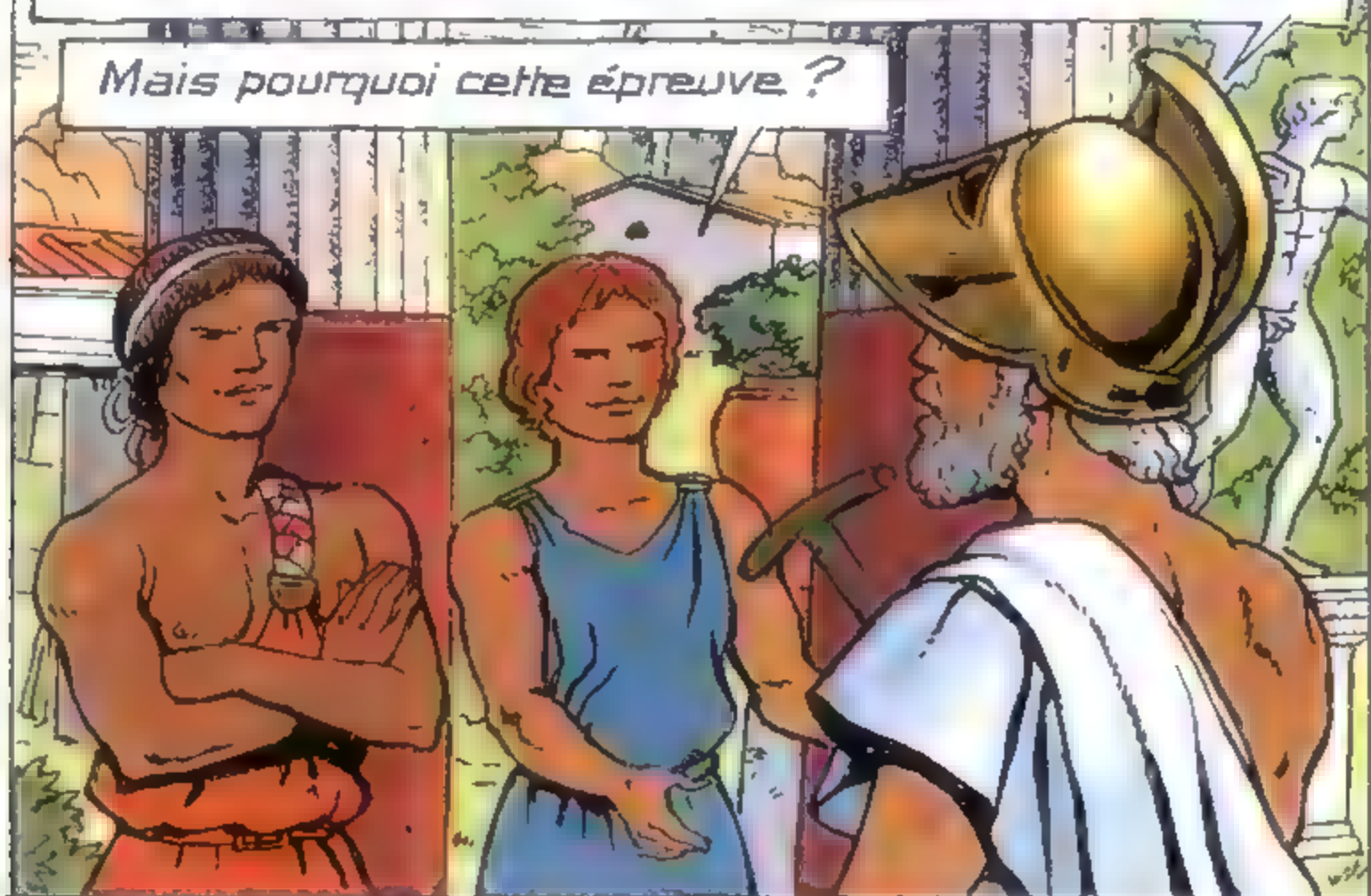
Intéressant. C'est bien, comme me l'a expliqué Orion. Hum! Puisque tu devras rester de notre côté, je crois nécessaire de te confier au philosophe Socrate, afin qu'il t'instruise ainsi qu'il convient.

Qui est celui-là?...



Le plus fin, intelligent, cultivé et courageux des Athéniens. En plus, c'est un remarquable soldat qui a fait preuve d'un grand courage dans maints engagements avec l'ennemi. Il fera de toi un excellent citoyen et cela t'évitera d'être considéré comme un métèque.

Mais pourquoi cette épreuve ?



Il est nécessaire de l'occuper pendant que nous mettons notre stratégie au point. Par ailleurs, un homme doit toujours s'élever... Au fait, quel âge as-tu ?

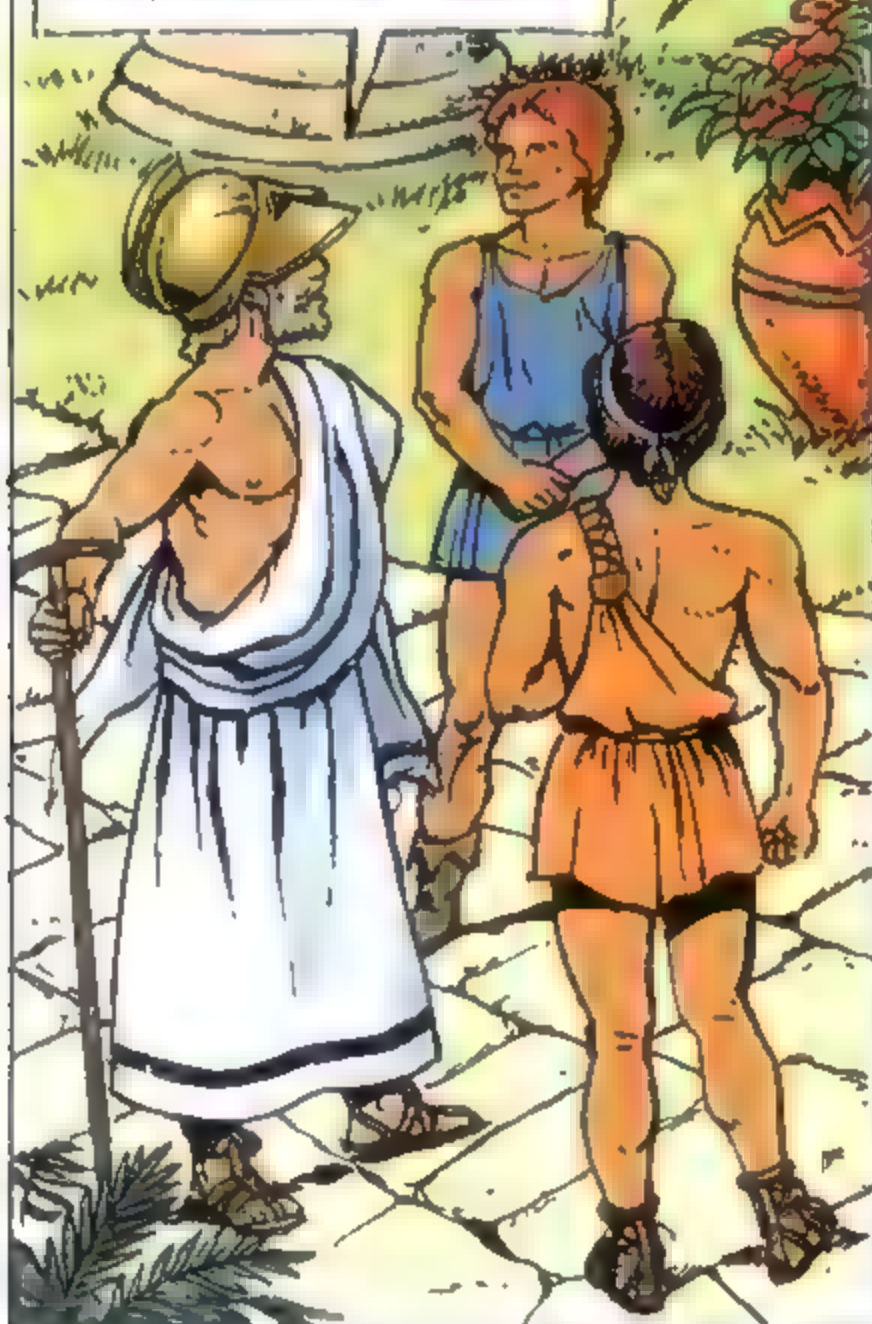
Douze ans.

Comment ? Ce n'est pas possible.



Si, un lion de quinze ans est aussi vieux qu'un homme de cinquante. Moi, je suis le fils d'un demi-lion avec une femme. J'aurai peut-être une existence entre les deux !

Et qui est ta mère ?



Xouria, la fille de l'ancien roi de Pylos. Elle a un peu plus de trente ans et mon père est un de ses fils aussi.

Comme c'est étrange ! Tu parles bien pour un petit fils de lion... Je crois que ton séjour chez Socrate sera excellent.



Il apprendra aussi à manger des aliments chauds.

Certes. Un de mes serviteurs va le conduire chez Socrate. Toi, Orion, tu le rejoindras plus tard, car nous avons encore à débattre avec mes conseillers. A bientôt, Sorg.



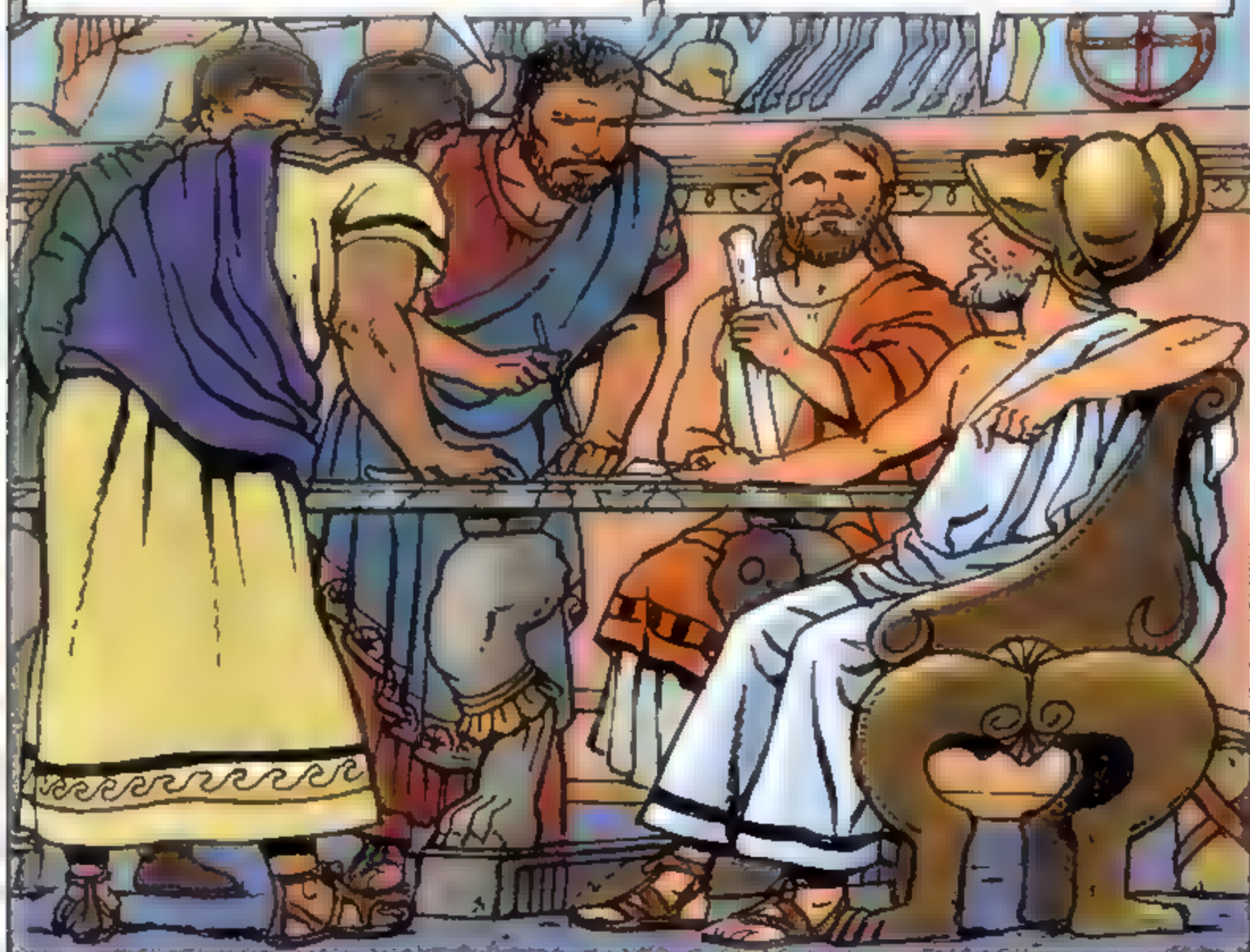
Puis, le soir...

C'est un bon plan. Toutefois, il faut attirer l'armée spartiate sur un terrain précis, choisi par nous. Ce sera difficile.



Tout va dépendre du plein-potentiaire que nous allons envoyer au devant de nos adversaires. Son habileté sera déterminante.

Impossible de charger Orion d'une telle démarche. Brasidias ne l'écouterait même pas : il le tuerait d'abord.



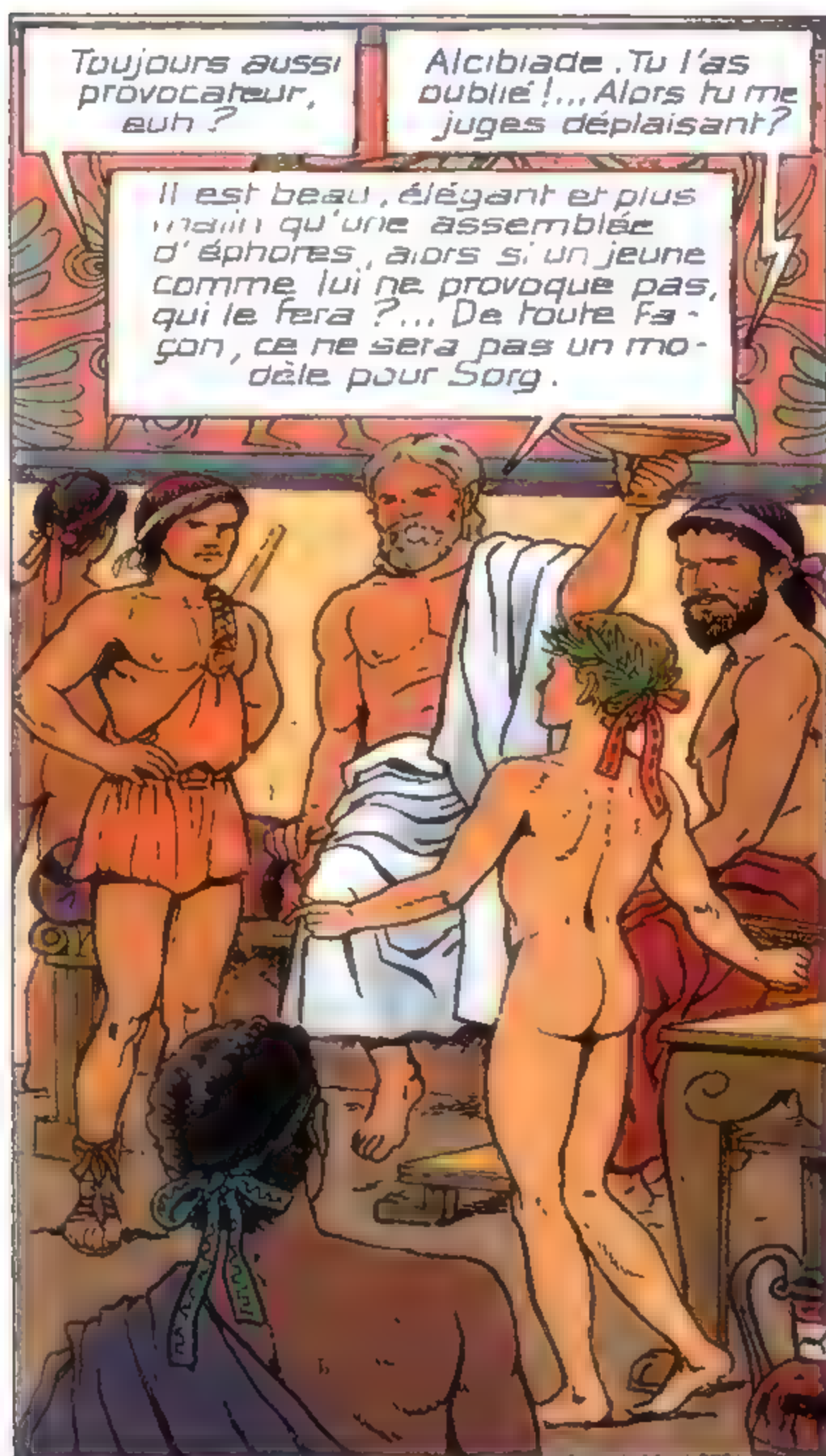
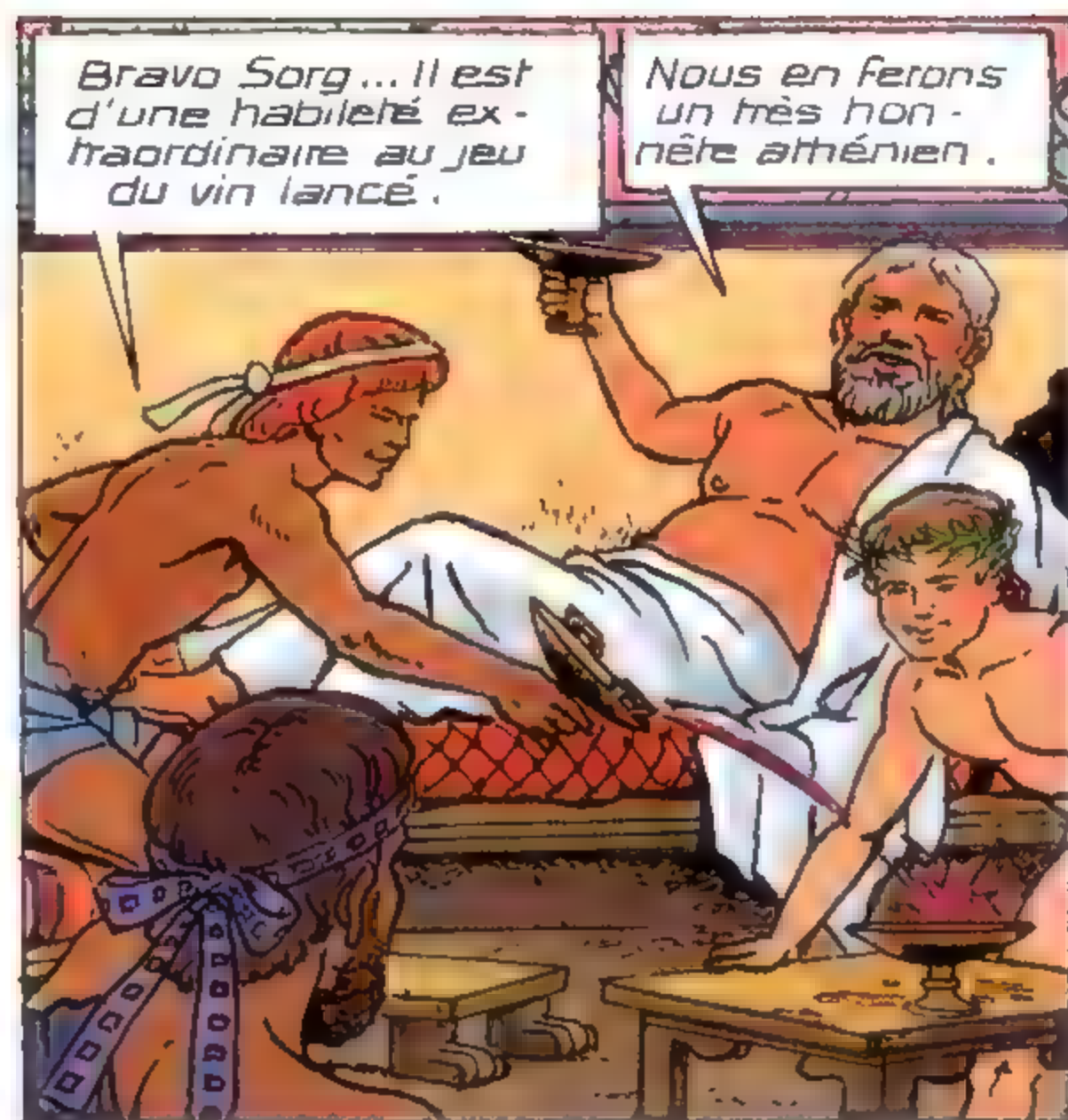
Qui alors ?

Kariakès.

Comment ? Ce traître ! Ce fourbe !







(1) Voir "Le lac sacré".





Quelques jours plus tard...

Il est doué pour le lancement du javelot et très habile dans le maniement des armes.



La distance est dépassée ! Formidable !

Te voici donc devenu un éphèbe : un soldat capable de prendre place dans l'armée d'Athènes... Auparavant il faudra te procurer un casque, un bouclier et une épée. As-tu de l'argent ?



Oui, j'ai ce qu'il faut.

Je lui offrirai tout cela. A combattant exceptionnel, cadeau hors du commun.

Quelle chance tu as ?!



Il en a peut-être moins que toi Alcibiade, et comme vous allez tous partir en campagne, nous verrons bien qui les dieux favoriseront le plus !

C'est donc à nouveau les hostilités ?

En quelque sorte, mais pas tout à fait ! Si tout va bien vous reviendrez au complet.



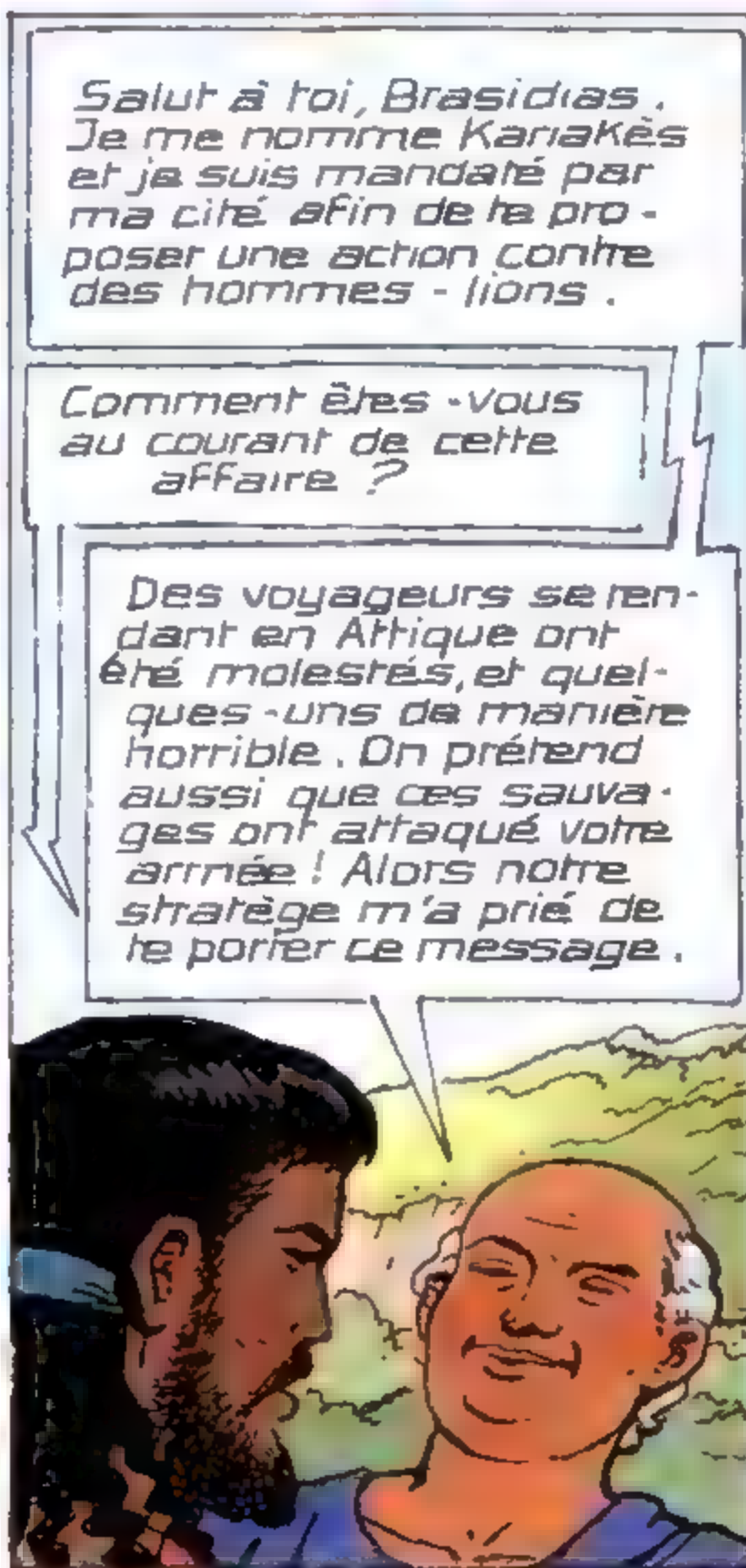
Et une semaine plus tard...

Des feux, là-bas, près de cette ferme. Nous sommes tout près.



**OHÉ?... DES PLÉNIPOTENTIAIRES D'ATHÈNES... ILS VEULENT PARLER AU GÉNÉRAL!**

Tiens ! Curieux !... **QU'ILS AVANCENT!**



Salut à toi, Brasidas. Je me nomme Kariakès et je suis mandaté par ma cité afin de te proposer une action contre des hommes-lions.

Comment êtes-vous au courant de cette affaire ?

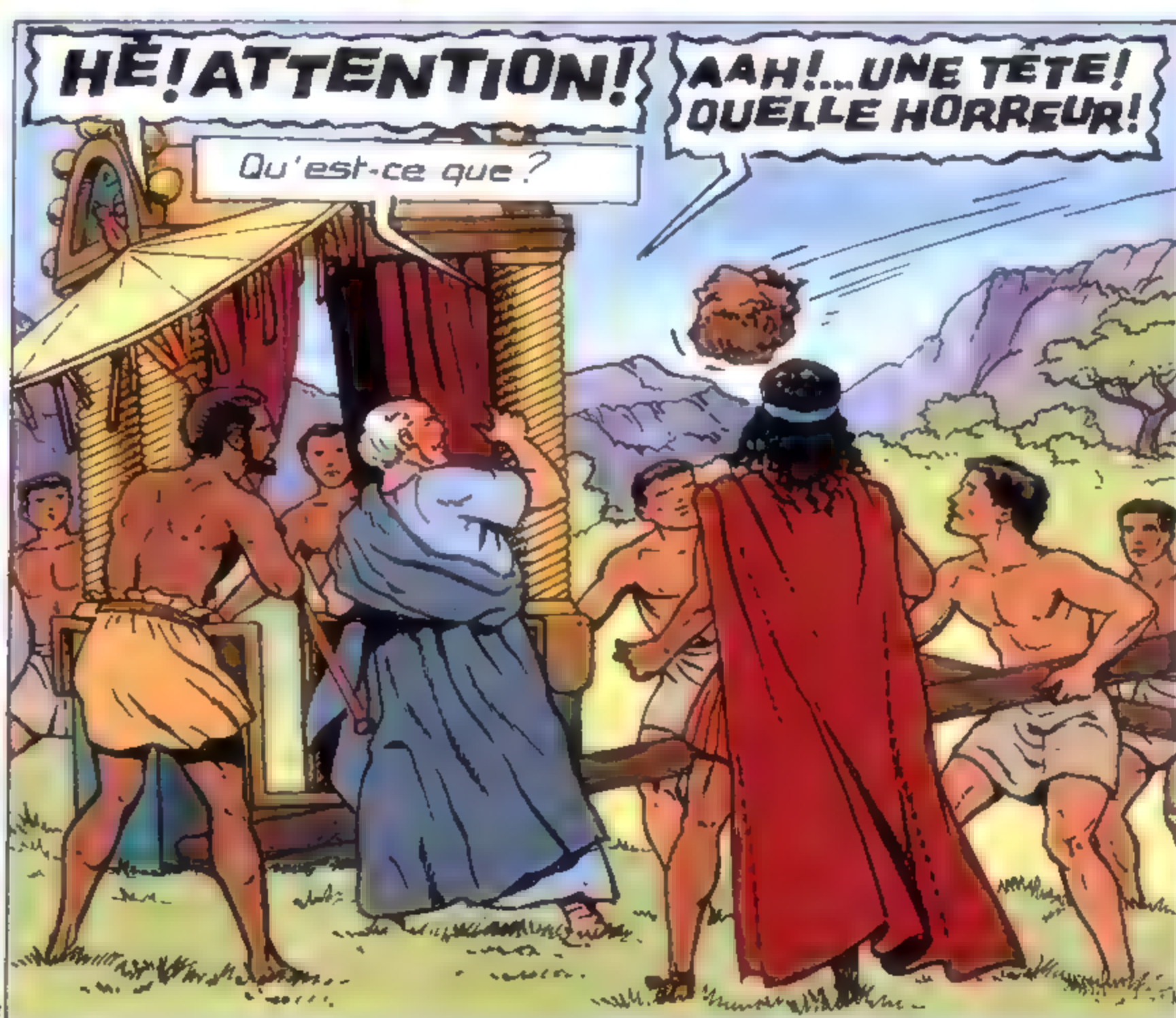
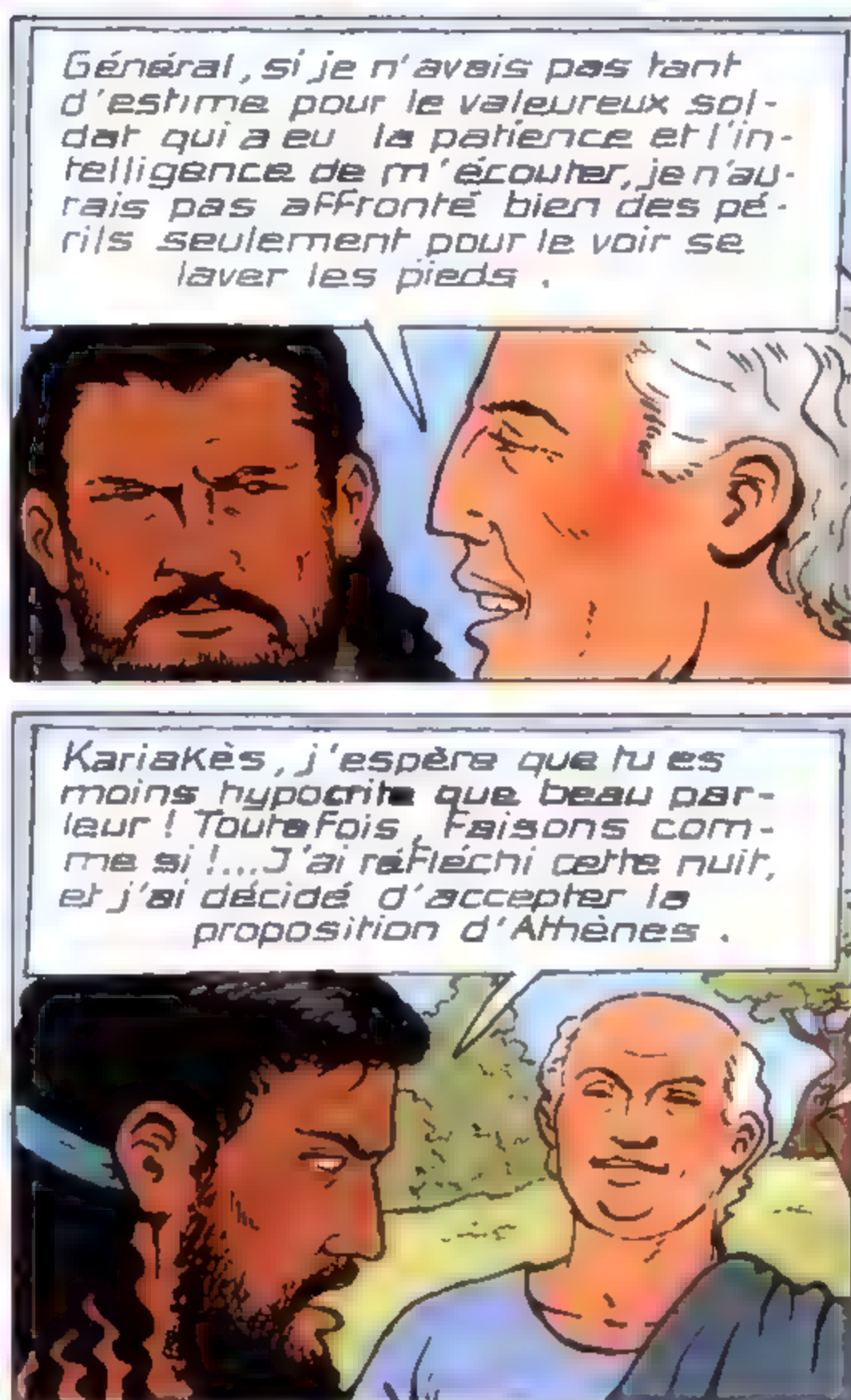
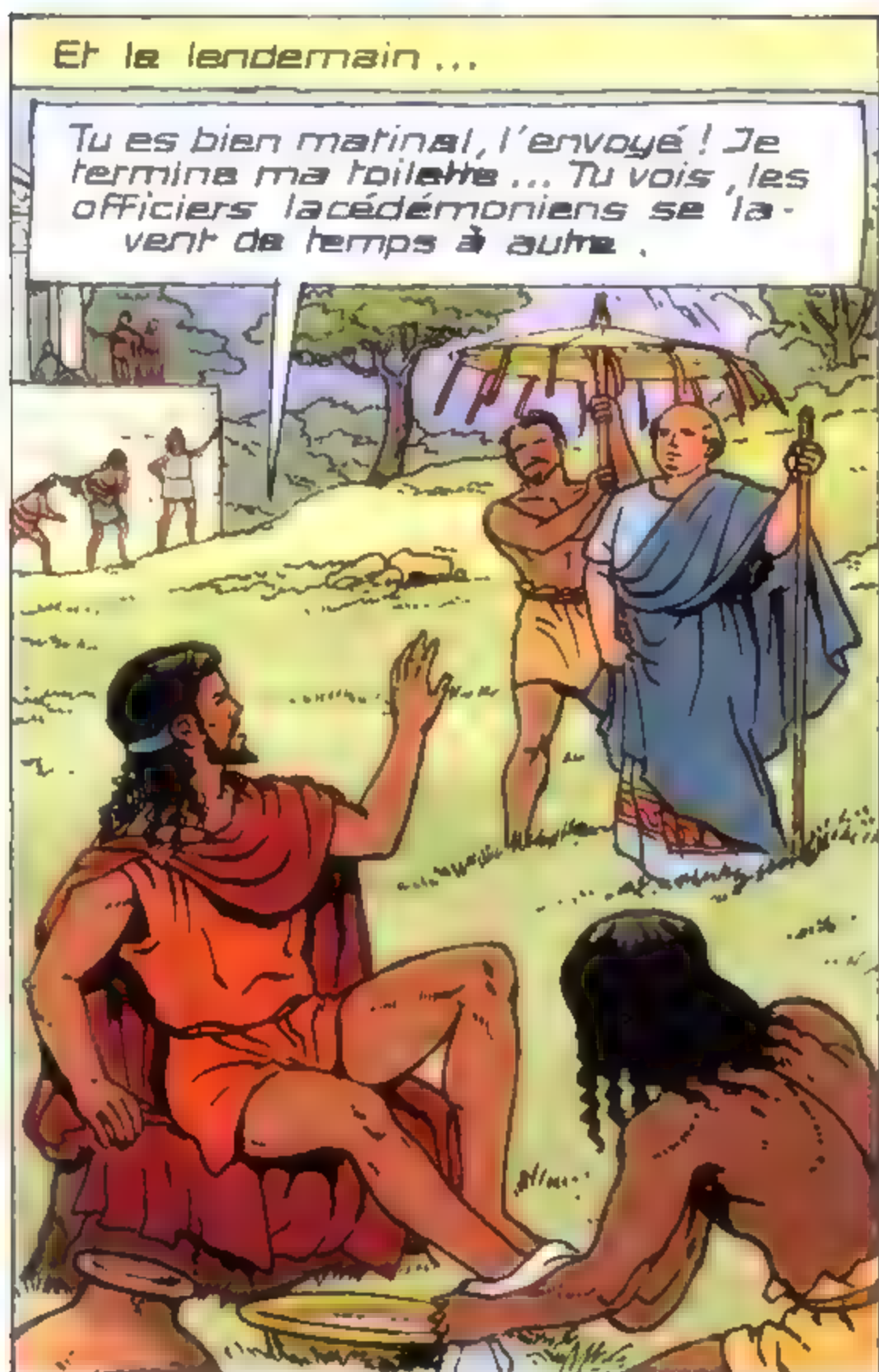
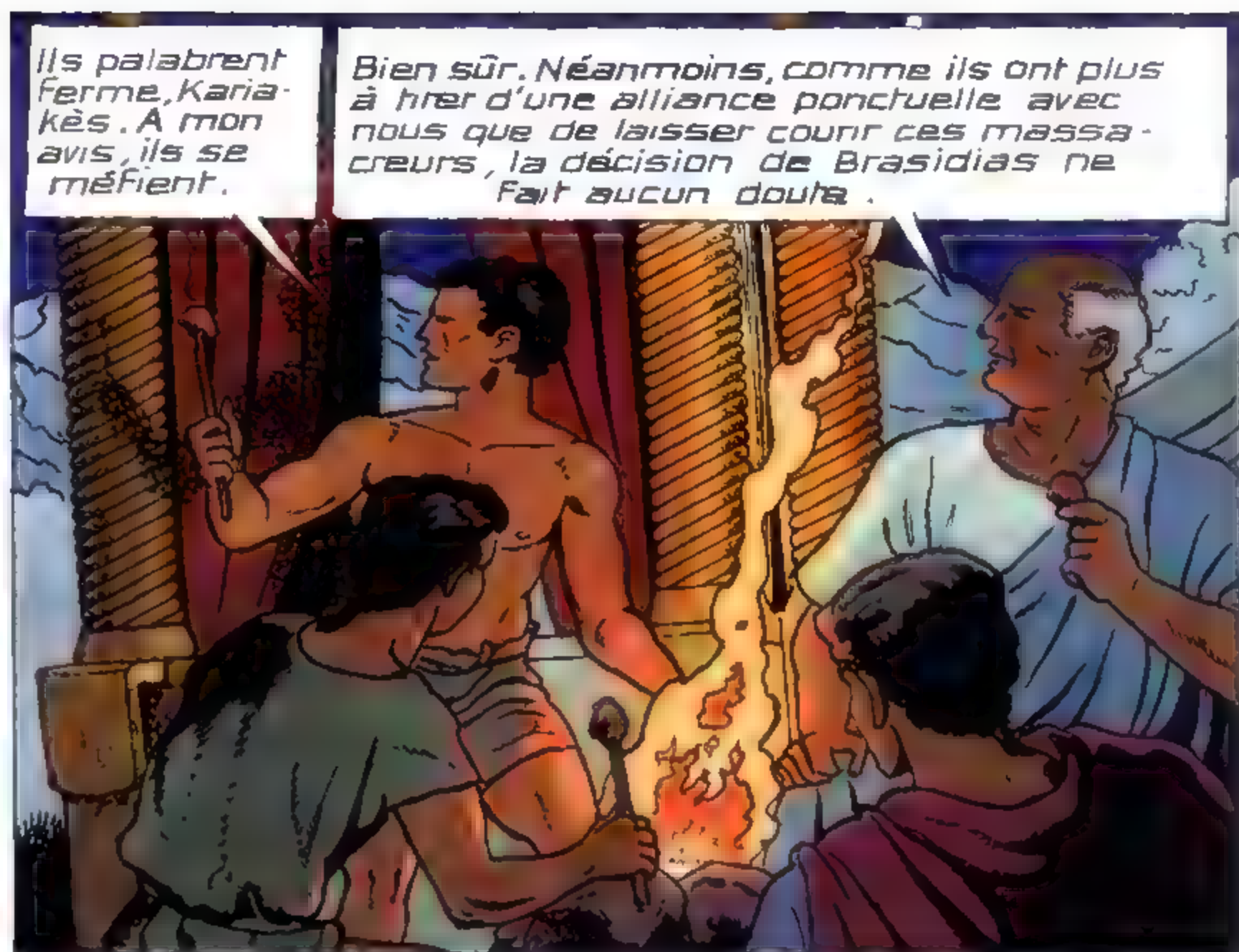
Des voyageurs se rendant en Attique ont été molestés, et quelques-uns de manière horrible. On prétend aussi que ces sauvages ont attaqué votre armée ! Alors notre stratège m'a prié de te porter ce message.



Ah ! Je vais lire cela à l'aise. En conséquence, installe-toi dans notre camp, car il me faudra réfléchir.

Le temps est l'ennemi de l'homme, mais l'ami de la guerre !... Agis comme tu le souhaites.









Elle m'a éclaboussé !...

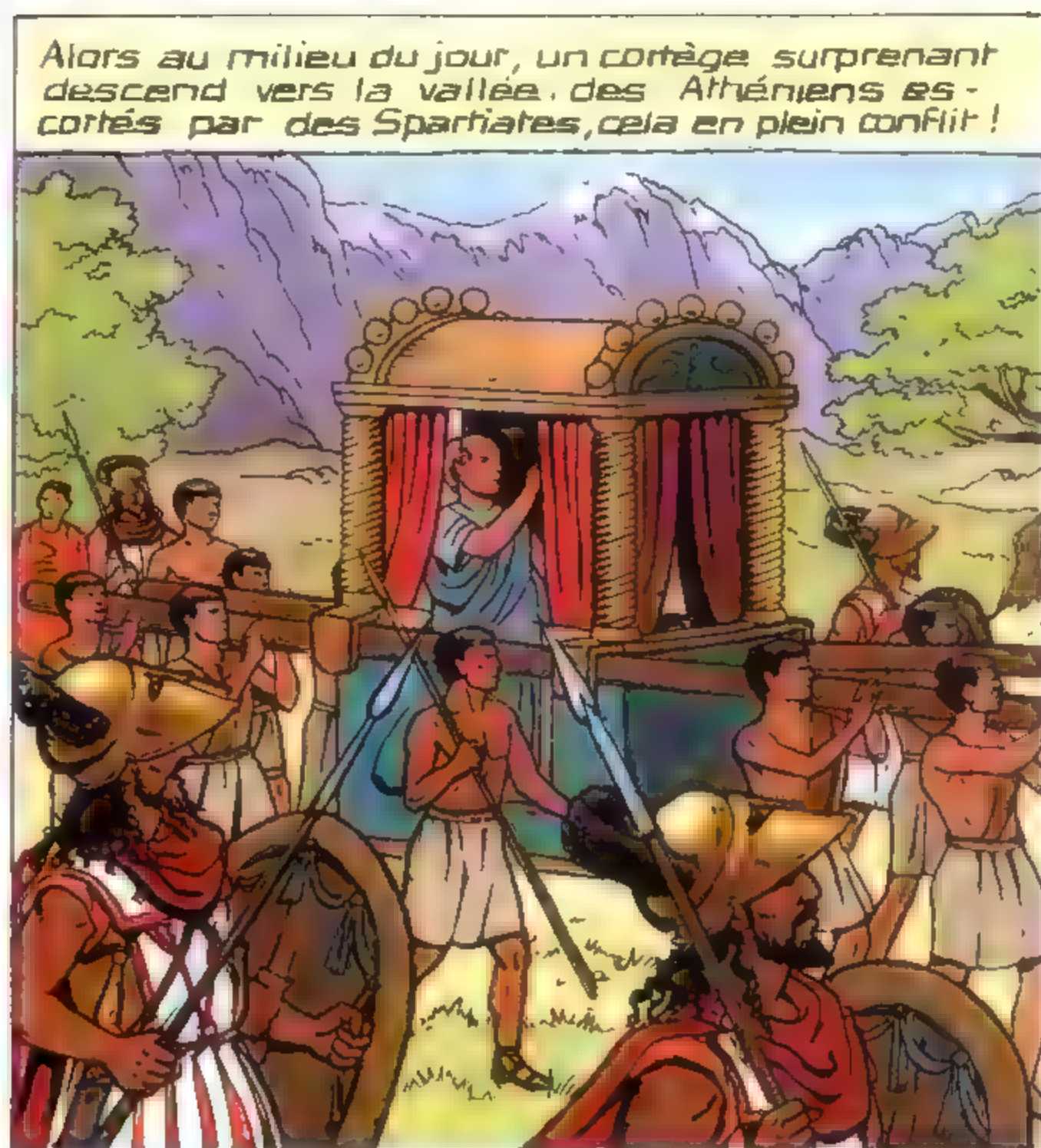
C'est le fils du paysan. Celui que tu as envoyé en mission

Décidément, ces bêtes furieuses nous provoquent.



Mais alors ils sont tout près ! Nous risquons d'être exterminés en chemin ?!

N'aie crainte, nous allons prendre des dispositions pour vous mettre hors de portée de ces assassins



Alors au milieu du jour, un cortège surprenant descend vers la vallée, des Athéniens escortés par des Spartiates, cela en plein conflit !

Deux jours plus tard, Kariakès et ses hommes parviennent à Athènes au moment où les portes vont être fermées.

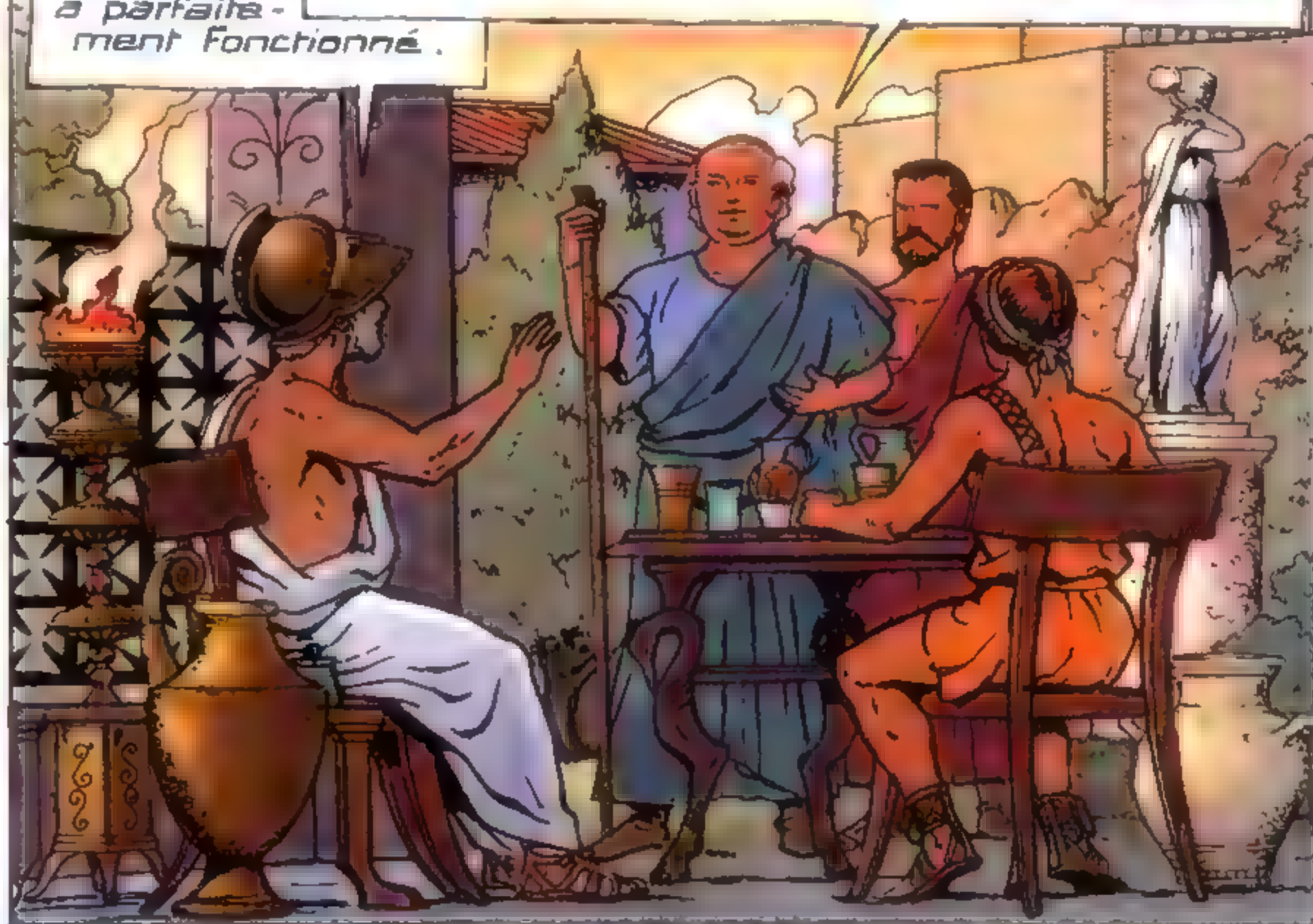
Un instant ! C'est le plénipotentiaire, attendu.



Et plus tard...

Donc, tout a parfaitement fonctionné.

Au-delà de tout espoir, stratège. Comme on pouvait s'y attendre, l'esprit de vengeance l'a emporté sur toute autre considération : Brasidas veut l'extermination des hommes-lions.



Eh bien voilà une affaire conclue. Grâce à toi Orion, nous allons réussir une fine opération. Mais il est tard ; nous nous reverrons demain. Bonsoir... Euh ! Delphinion, reste un instant je te prie.



Va discrètement prévenir Spqrata de venir me voir dès que possible. Dis-lui que c'est très important.

J'y cours.



Enfin, la nuit venue...

Le voilà !

Hi ! Hi ! Avec son inséparable éphèbe ! On a jamais vu autant de beauté accompagnée par tant de laideur !



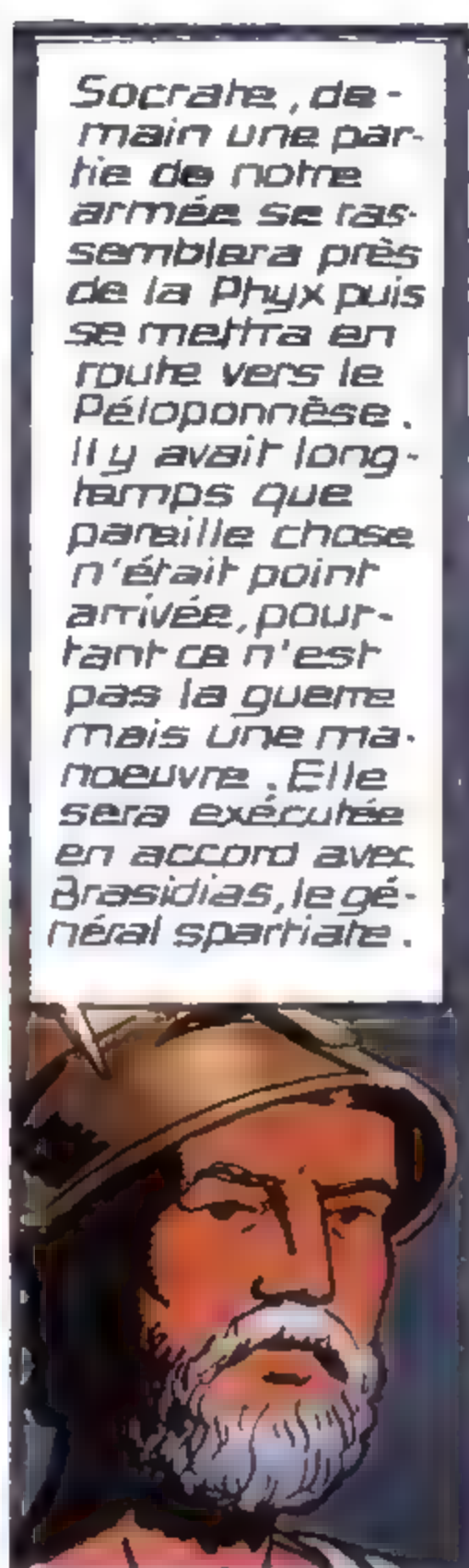


Salut à toi, Socrate. Je te remercie de répondre si vite à mon invitation... et d'avoir amené le jeune Alcibiade.

Tes souhaits sont des ordres, stratège. Quant à ce garçon, il est devenu l'autre facette de mon esprit. Indispensable.



C'est le mariage du charme et de l'intelligence... Pose ces gâteaux, Anthéda. Merci... Servez-vous.



Socrate, demain une partie de notre armée se rassemblera près de la Phyx puis se mettra en route vers le Péloponnèse. Il y avait longtemps que pareille chose n'était point arrivée, pourtant ce n'est pas la guerre mais une manœuvre. Elle sera exécutée en accord avec Brasidias, le général spartiate.



C'est entendu.



Rude affaire, car Orion est aussi malin que Fort. Je m'emploierai donc à le contenir par la ruse.

Ah! Parce que tu vas aussi être de l'équipée?



Bien sûr! Je suis le compagnon de marche de Socrate. J'ai juste l'âge et on s'est juré fidélité de combat.



En ce cas, j'aurai ainsi deux bons esprits en campagne.



Hé! Que fais-tu, Aspasia?

Il m'a semblé entendre un bruit comme un frôlement?... Sans doute le vent.



Mais plus haut...

Qu'est-ce que?

Chut... C'est moi, Anthéda. J'ai entendu une conversation dans laquelle il était question de toi... Tu ne pourras pas t'échapper de l'armée.



...Et plus loin...

La pleine lune se voile: mauvais présage!

Cela cachera quelques choses horribles que j'envie de détruire, un jour!... Alors, quel beau scandale!

(1) Fantassin à l'armement simplifié.





.. A l'aube, l'expédition athénienne se met en marche, en principe pour compléter les fortifications qui jalonnent les frontières de l'Attique.



Si pendant plusieurs jours Sorg est mêlé à la troupe de peltastes, au fil du trajet Socrate et Alcibiade se rapprochent des jeunes gens.



Prends garde, Sorg. J'ai la conviction que les événements risquent de ne pas se dérouler selon l'idée que nous en avons.

Tu crois ! Alors que faut-il faire ?

Prévenir les hens, à toute force ...



Vois, une forêt, là-bas. Nous allons la longer, alors profite de cette opportunité pour t'enfuir... J'espère te revoir l'ami.

Compris. Merci



Et soudain ...

Hé !?... Où va-t-il ?

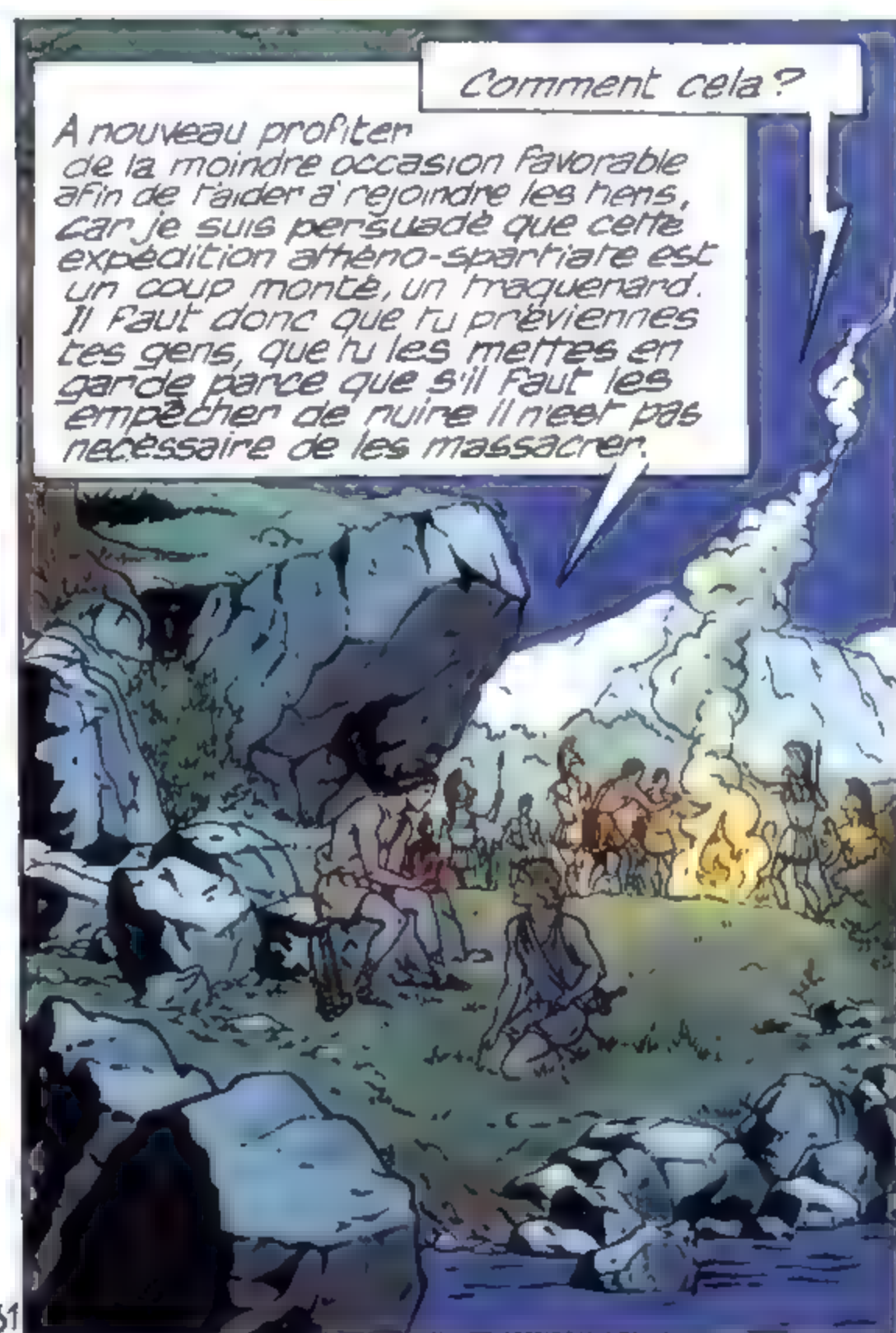
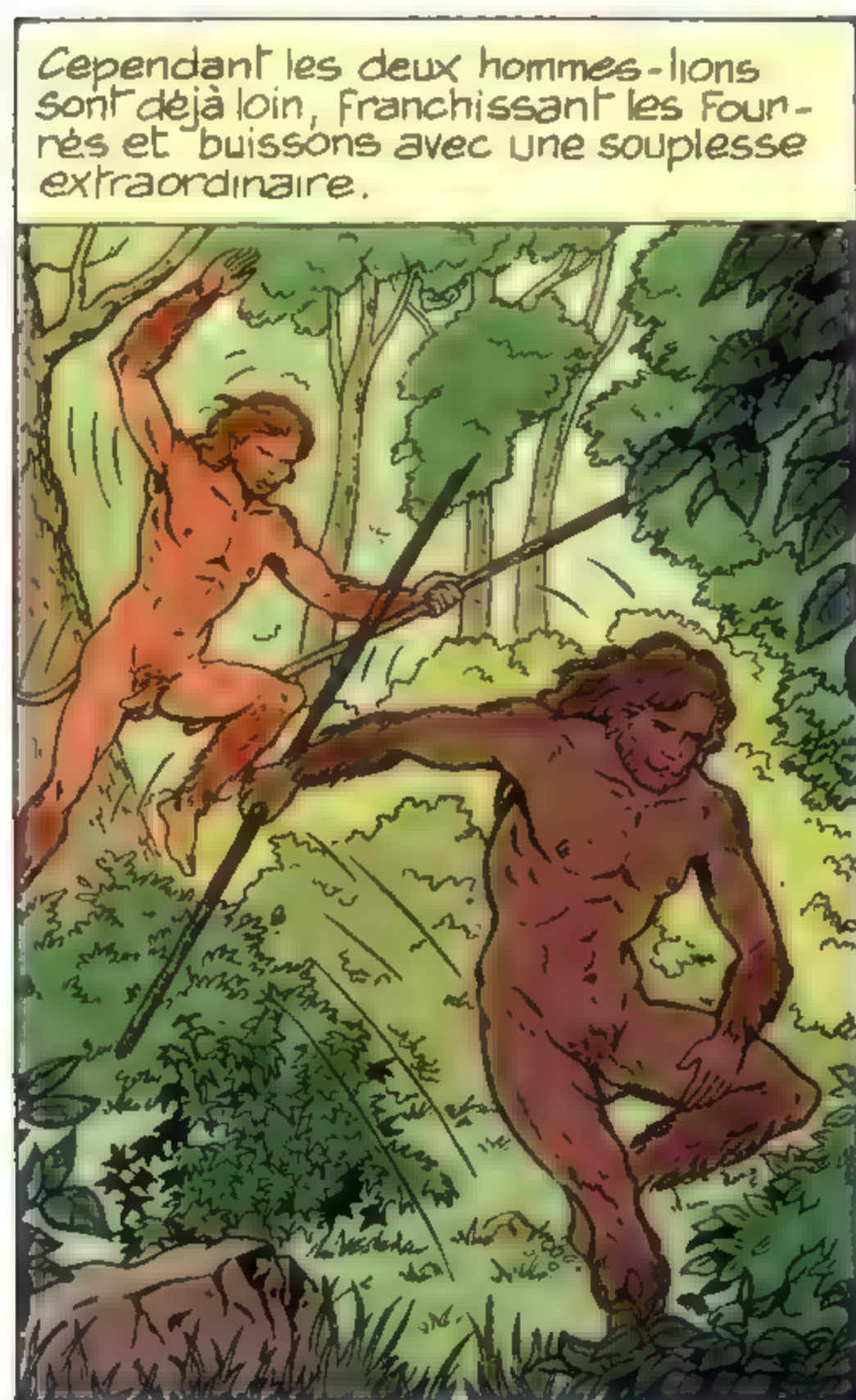
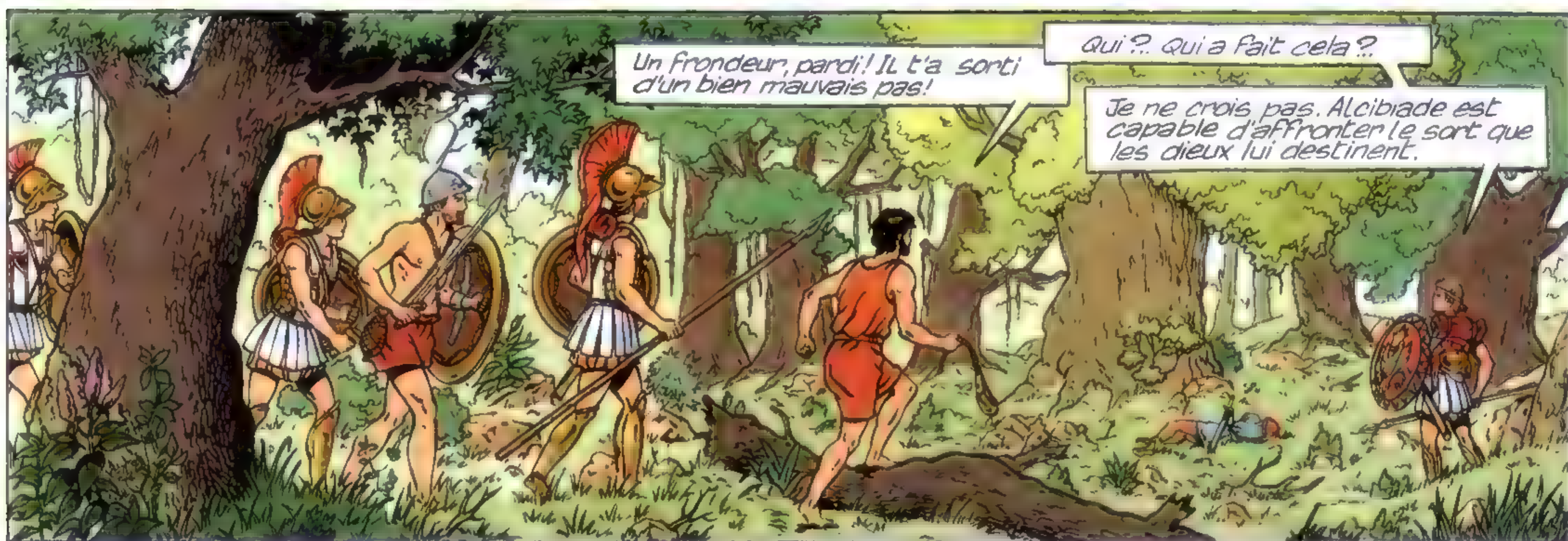


Sorg !?... Il s'est échappé !



**SORG!?! SORG!?!**







Le lendemain l'armée athénienne s'en-  
force dans des profondes gorges ce  
qui inquiète un peu les soldats.

Prends garde à Socrate et au jeune  
Alcibiade : ils nous suivent obstiné-  
ment comme si on les avait char-  
gés de nous espionner !

Sans l'ombre d'un doute . Nous  
devrons alors agir la nuit, lors-  
que tous dormiront.



Dans cette région nous ne som-  
mes pas très loin de la grotte où ma  
famille a son refuge. Il faudra avoir l'œil.



Bien de ton avis... et le temps presse.



Le jour suivant l'avant-garde des Arméniens ar-  
rive en vue du lac de Stymphale.

Hé ! Voyez les Spartiates sont exacts au rendez-  
vous. Ils nous attendent déjà de l'autre côté.  
Eumédios, va prévenir le général.



Et un peu plus tard...

Leurs parlementaires s'avancent vers  
ce pont, là-bas. Ils nous font signe



Enfin...

Moi, Périadès, général de la confédération de l'Ar-  
tique je te salue, Brasidas, le valeureux commandant des trou-  
pes de Sparte. Je te propose que nous avançons chacun avec  
cinq officiers jusqu'au centre de ce pont. Là nous mettrons au  
point les dernières dispositions de cette campagne.

D'accord.  
Ce  
jour je n'ai rien à te refuser.

Entendu. Mais que les officiers restent  
en arrière, c'est la règle chez nous.





Et les deux chefs d'armée parvenus au centre du pont...

Voici des années que la guerre nous sépare et c'est la première fois que nous allons nous parler... sur ce pont aussi étroit que notre entente!

Certes! Malgré tout c'est un progrès... Ainsi donc demain nos soldats iront s'adosser à cette forêt, là-bas, qui borde la paroi rocheuse. Cette disposition doit normalement attirer les hommes-lions. S'ils attaquent nous manœuvrerons afin de les encercler.



C'est la bonne stratégie. Comme notre armée vous fera force, ils n'auront d'autre issue que se précipiter vers la faille où coule le Styx. Là, ils seront enfermés dans la nasse.

Notre but est de les y laisser mourir de faim: l'affaire de quelques jours!



Si notre stratège Périclès ne nous rappelle pas très vite nous vous y aiderons.

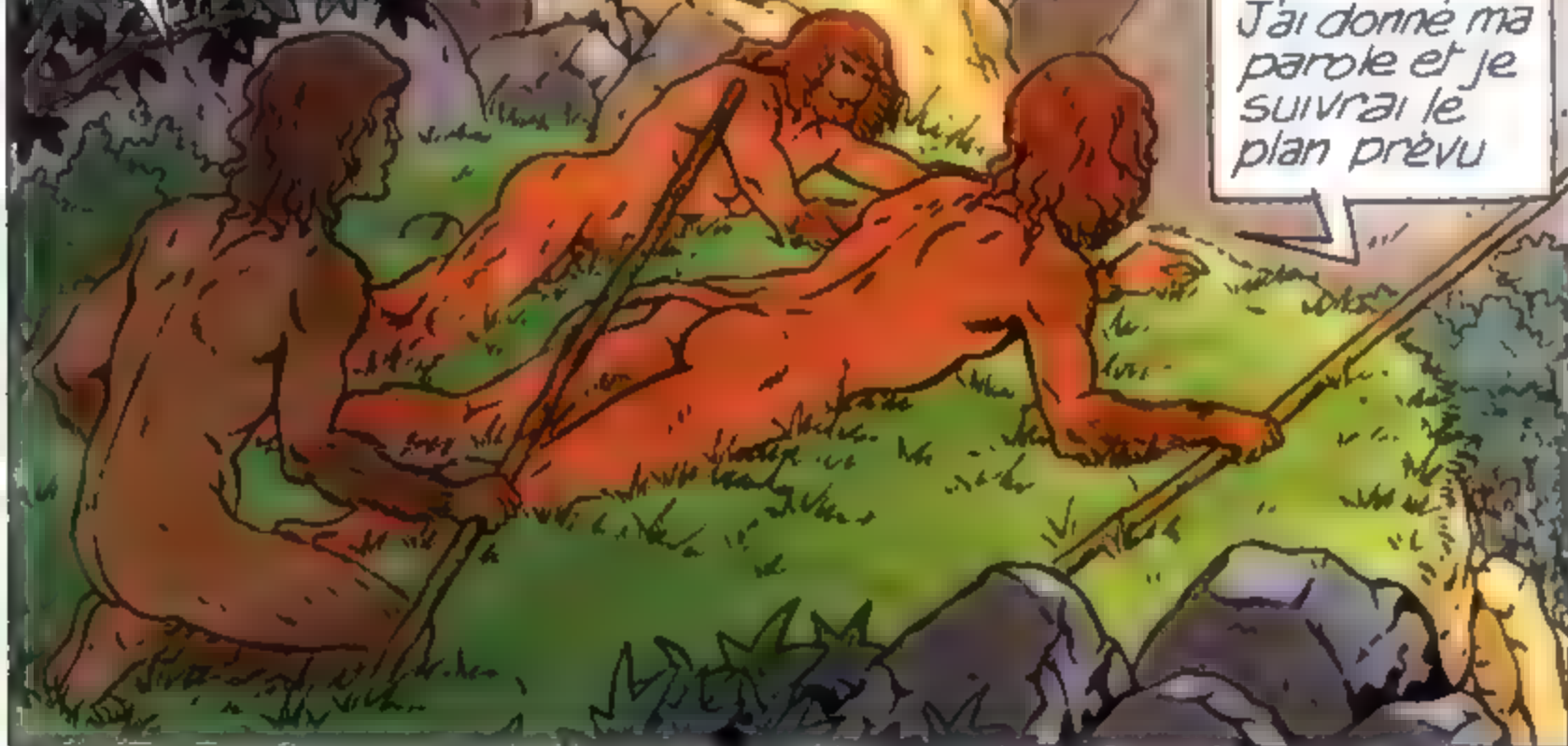


Toutefois plus haut...

Ils parlent entre eux?! Qu'est-ce que cela signifie?

Pour des ennemis qui doivent s'entre-tuer c'est curieux. Et s'ils nous trompaient?

J'ai donné ma parole et je suivrai le plan prévu

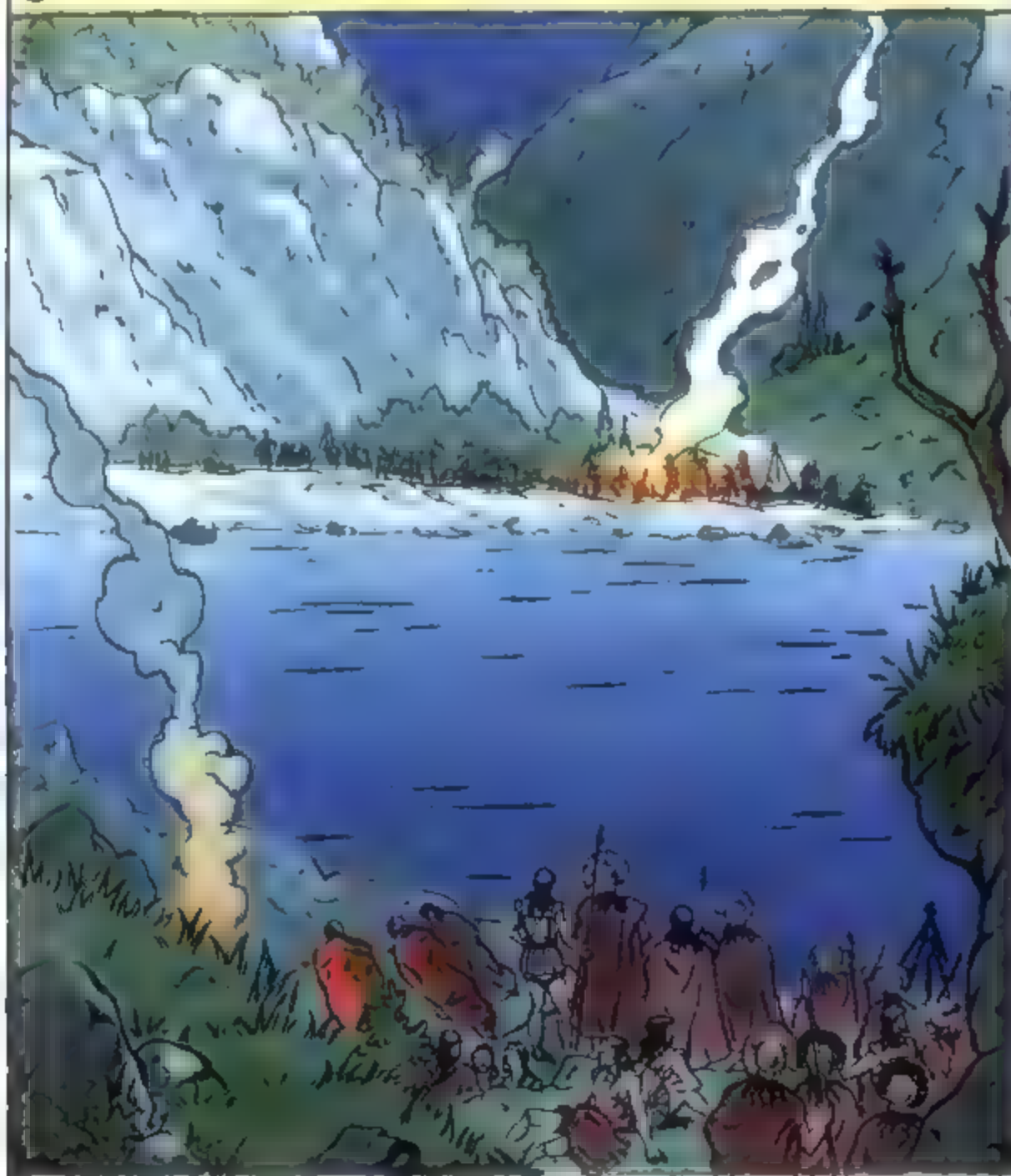


Que regardes-tu ainsi, Sorg?

Mes Frères. Ils sont là-haut et nous contemplent. J'espère qu'ils seront prudents!



La nuit suivante les deux armées campent toujours chacune d'un côté du lac.



Mais à l'aube...



Hoôôô!.. Tous debout. Ensuite en formation de combat... Allez! Les hoplites devant et les peltastes derrière... Hâtez-vous!



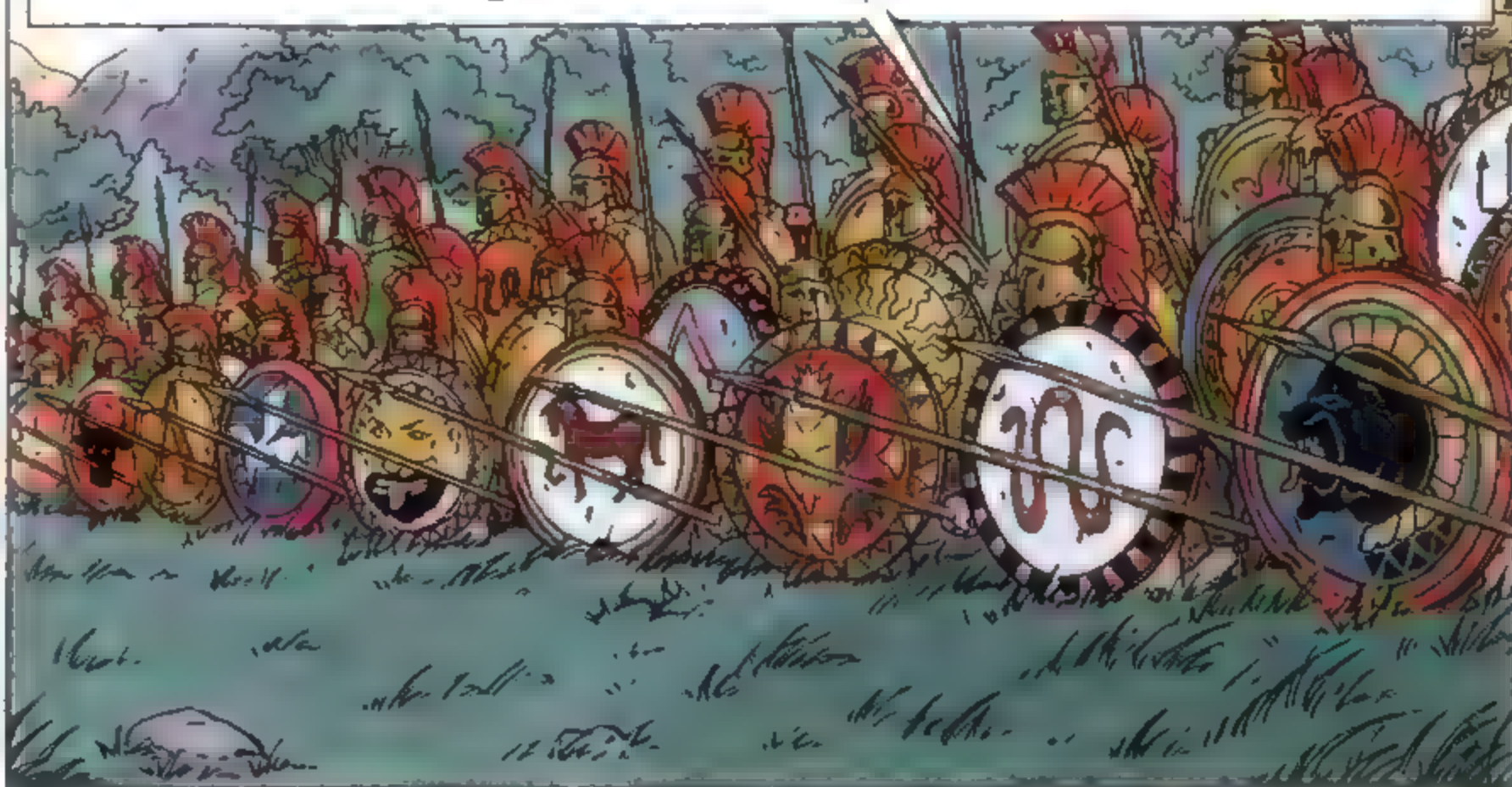


Alors, tandis que les Spartiates s'avancent, à leur tour, vers les gorges du Styx, en longeant une forêt...



Les soldats d'Athènes sont déjà en lignes de guerre, paraissant parfaitement immobiles malgré l'angoisse qui étreint instinctivement chaque combattant.

Alcibiade!? Mais tu trembles, mon garçon! Ah! Il faut donc en arriver à de telles circonstances pour que l'enfant réapparaisse en toi! Toutefois n'aie crainte, s'il y a du danger, je te protégerai: je serai ton rempart.



Ô Socrate! Pourquoi t'exprimer ainsi? Il y a des silences qui sont plus éloquentes que les plus beaux discours! Un regard aurait suffi.



Incorrigible orgueilleux!

Soudain le soleil illumine les pentes rocheuses au bord du lac éclairant mieux les deux armées qui se font face dans un étrange silence.

Ils ne se passe rien, général! que va-t-on faire?

Semblant!.. Je vais parler aux hommes.



**SOLDATS DE SPARTE!**  
VOS CHEFS VOUS ONT INSTRUIT DE LA MANOEUVRE A SUIVRE. JE COMPTESUR VOTRE DISCIPLINE LEGENDAIRE POUR L'EXECUTER IMPECABLEMENT... LA PRESENCE DE NOS ENNEMIS HEREDITAIRES, EN FACE, NE DOIT PAS VOUS DISTRAIRE EN QUOI QUE CE SOIT... COMME NOUS SOMMES EN FORMATION DE GUERRE RIEN N'EMPECHE D'ENTAMER LE PLAN.



Alors le redoutable chant de combat des Spartiates monte en l'air, faisant tout vibrer... Même l'échine des Athéniens.



Mais dans ce tumulte, personne ne remarque, à ce moment-là, les buissons de la forêt s'animer... et les hommes-lions apparaissent.





Soudain, affublés d'armes étincelantes, ils se ruent vers l'armée de Sparte en poussant des cris épouvantables.



Mais au lieu de résister à cet assaut les rangs s'écartent et ouvrent une énorme brèche dans laquelle la horde se précipite.



Emportés par leur élan, les sauvages se retrouvent alors face à la barrière que forment les lignes athéniennes, pratiquement infranchissables.



Puis ils s'arrêtent...



C'est un piège!  
Et nous avons  
forcé têtes bais-  
sées dedans!  
Maintenant les  
Spartiates ont re-  
fermé la rase.  
Notre seule  
chance est le  
ravin du Styx.  
**SUIVEZ-MOI!**



Fonçant à nouveau les étranges guerriers sautent dans la crevasse et dévalent la paroi avec une agilité incroyable.



...Tandis qu'à l'arrière les Grecs n'ont pas bougé.

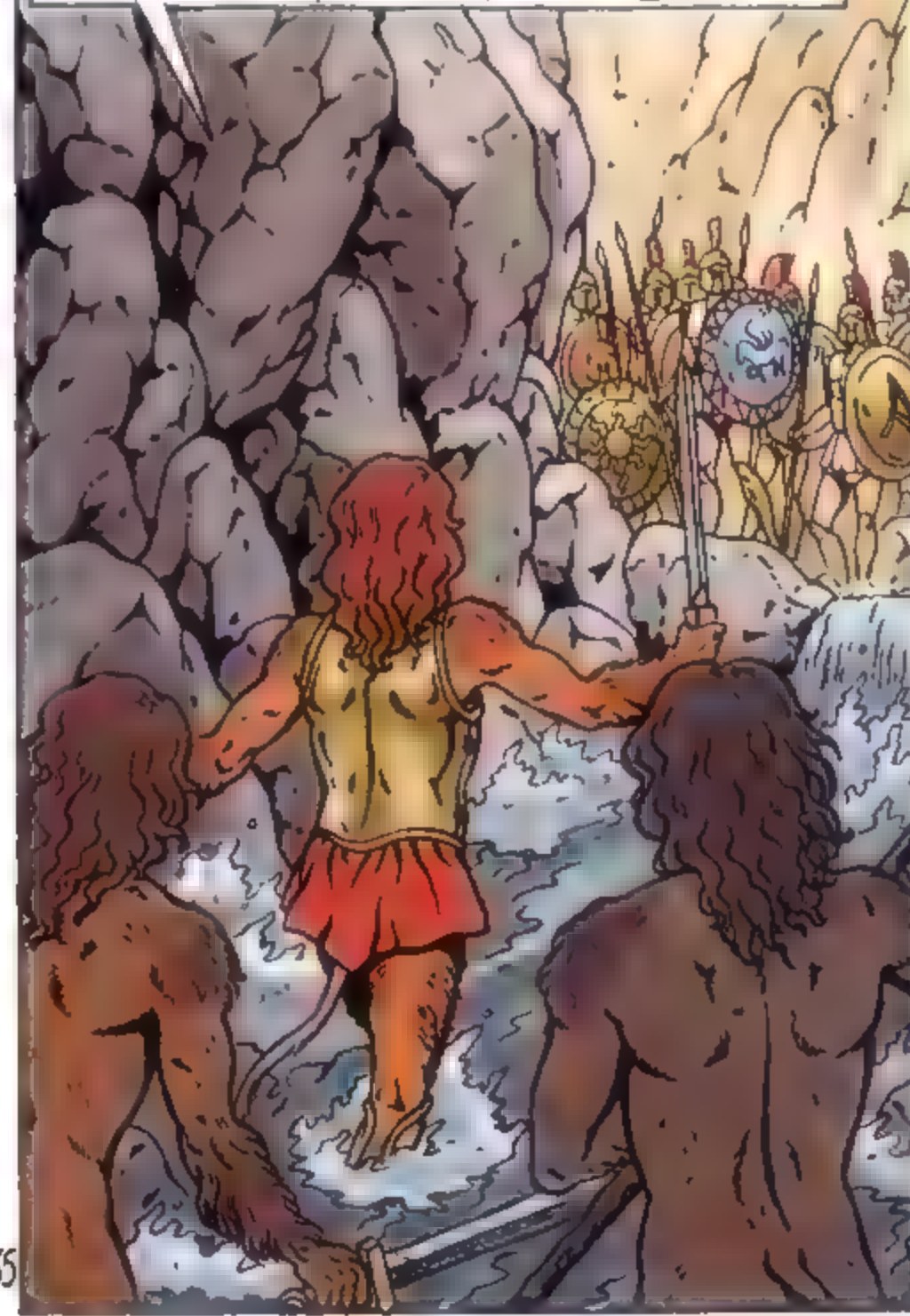


Mais déjà Hurg court le long du Styx

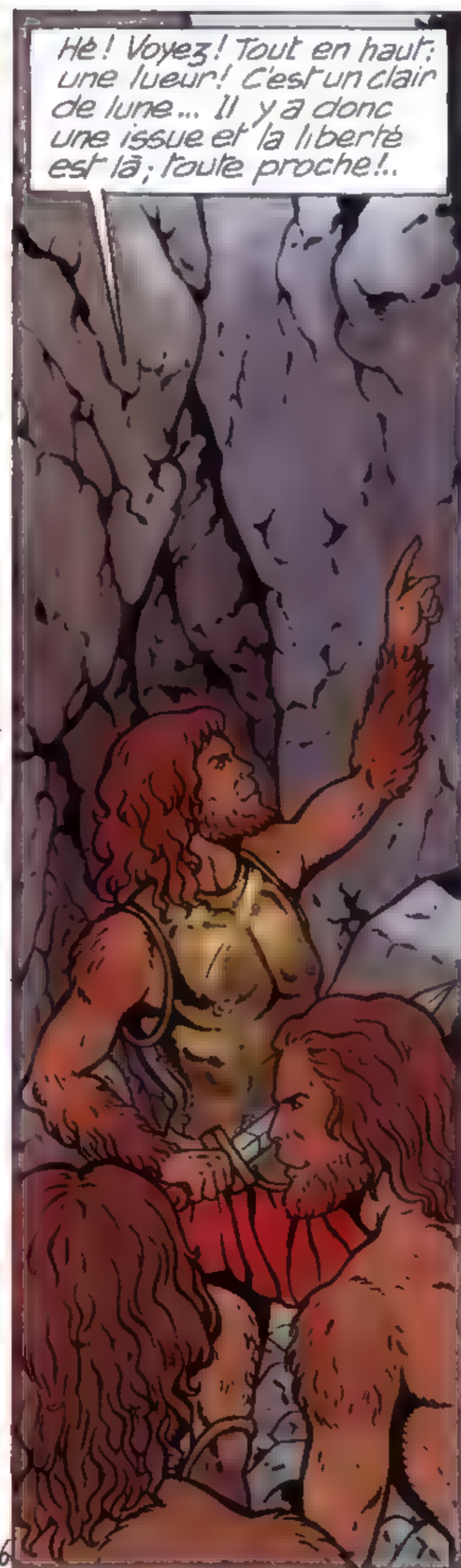
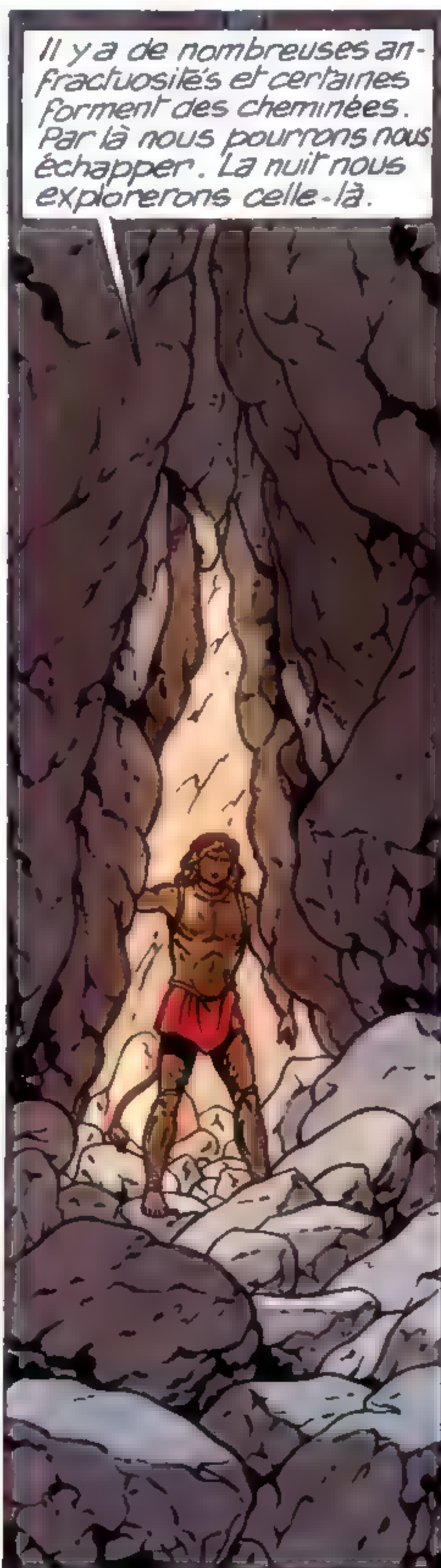
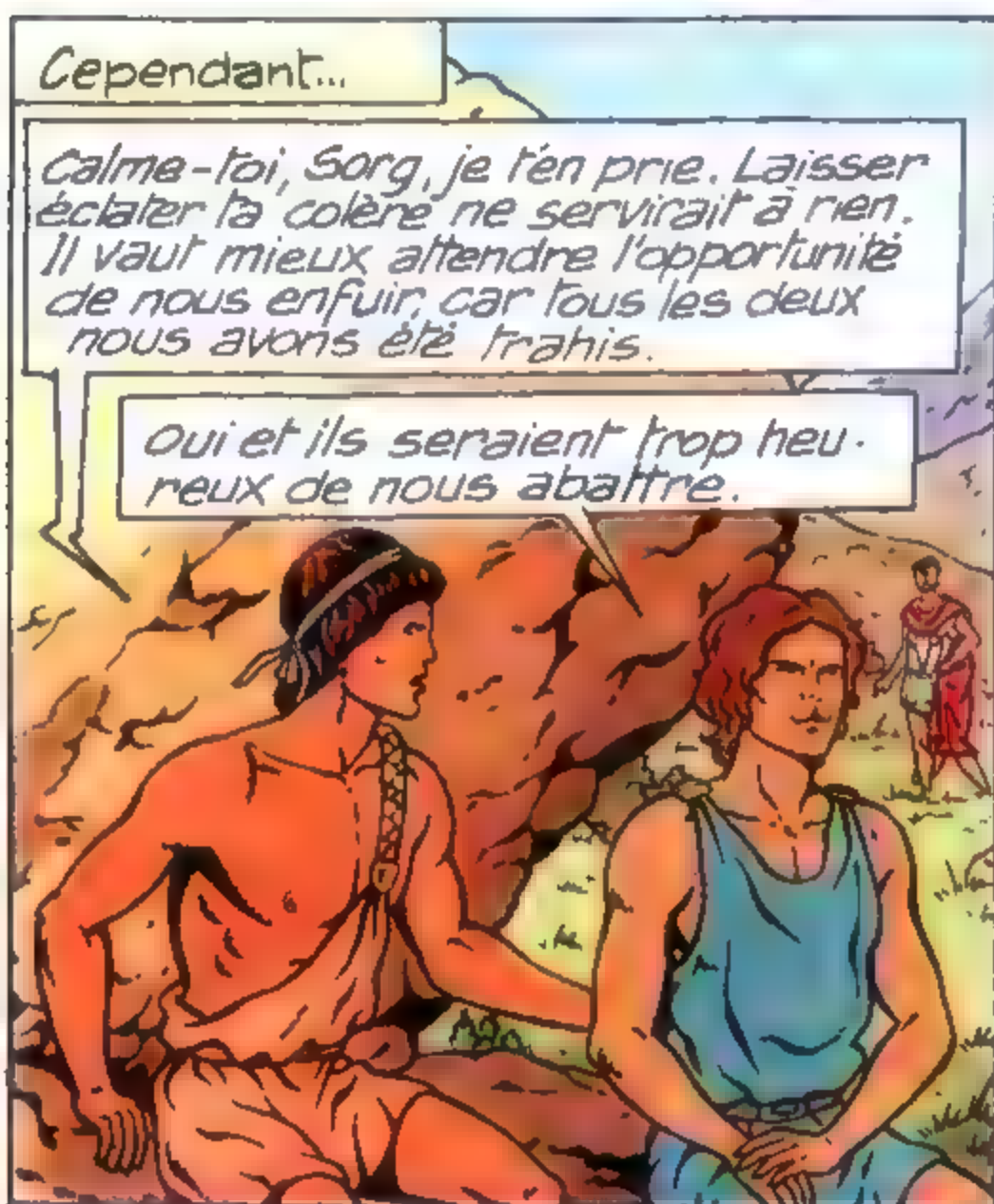
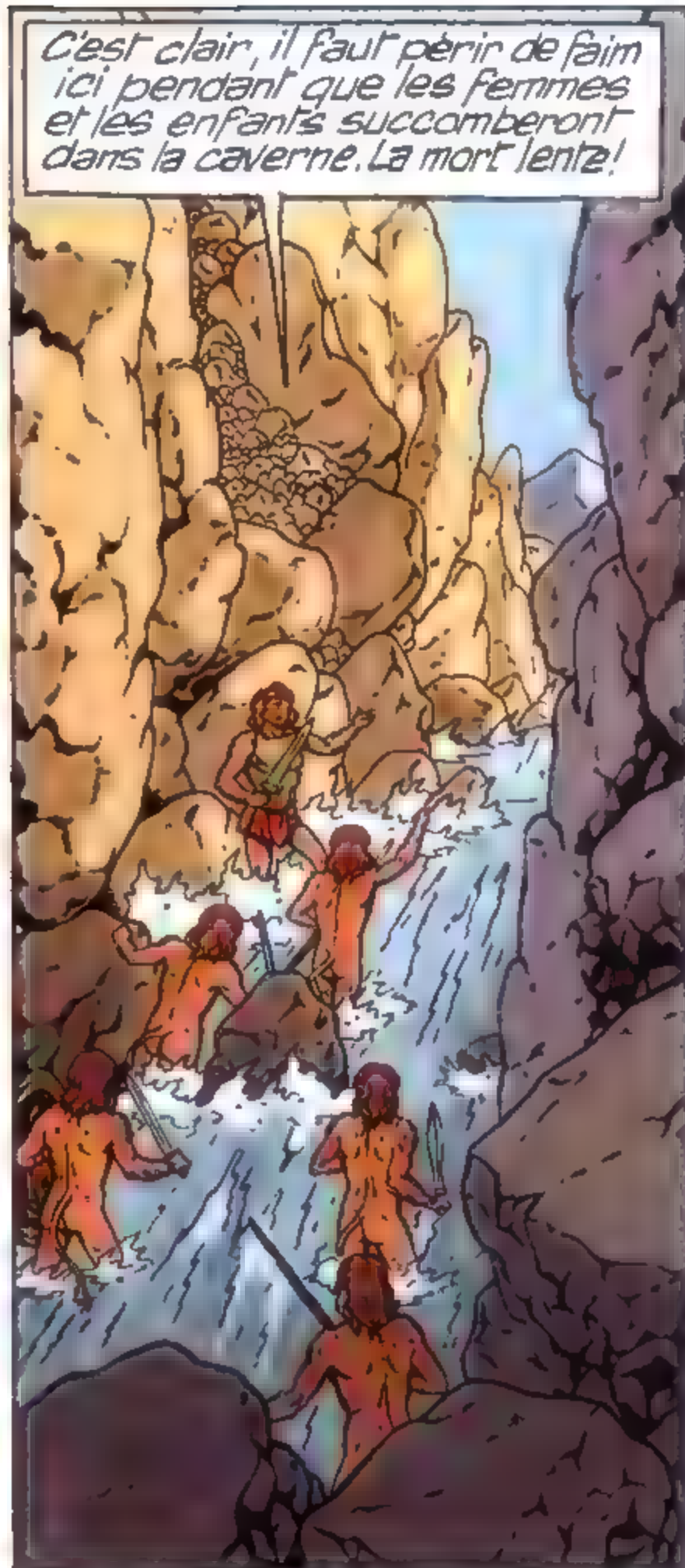
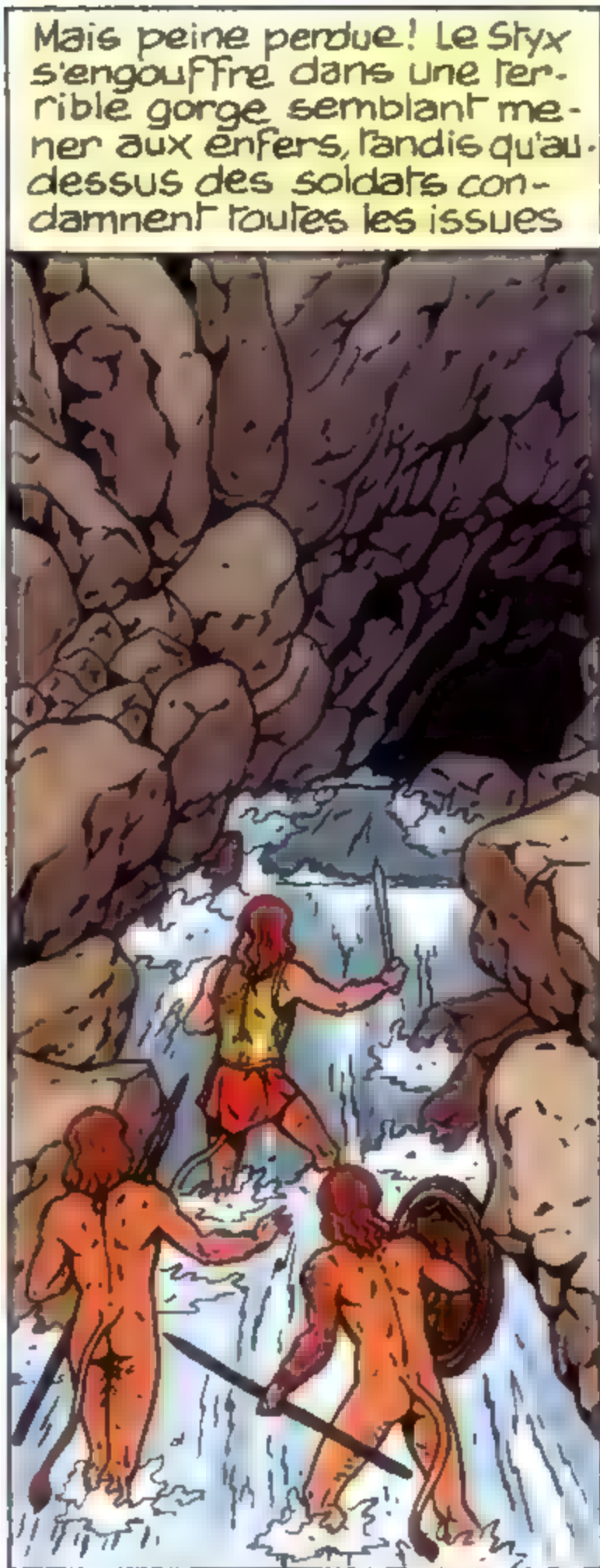
Il faut sauver les femmes et les enfants... Tous derrière moi.



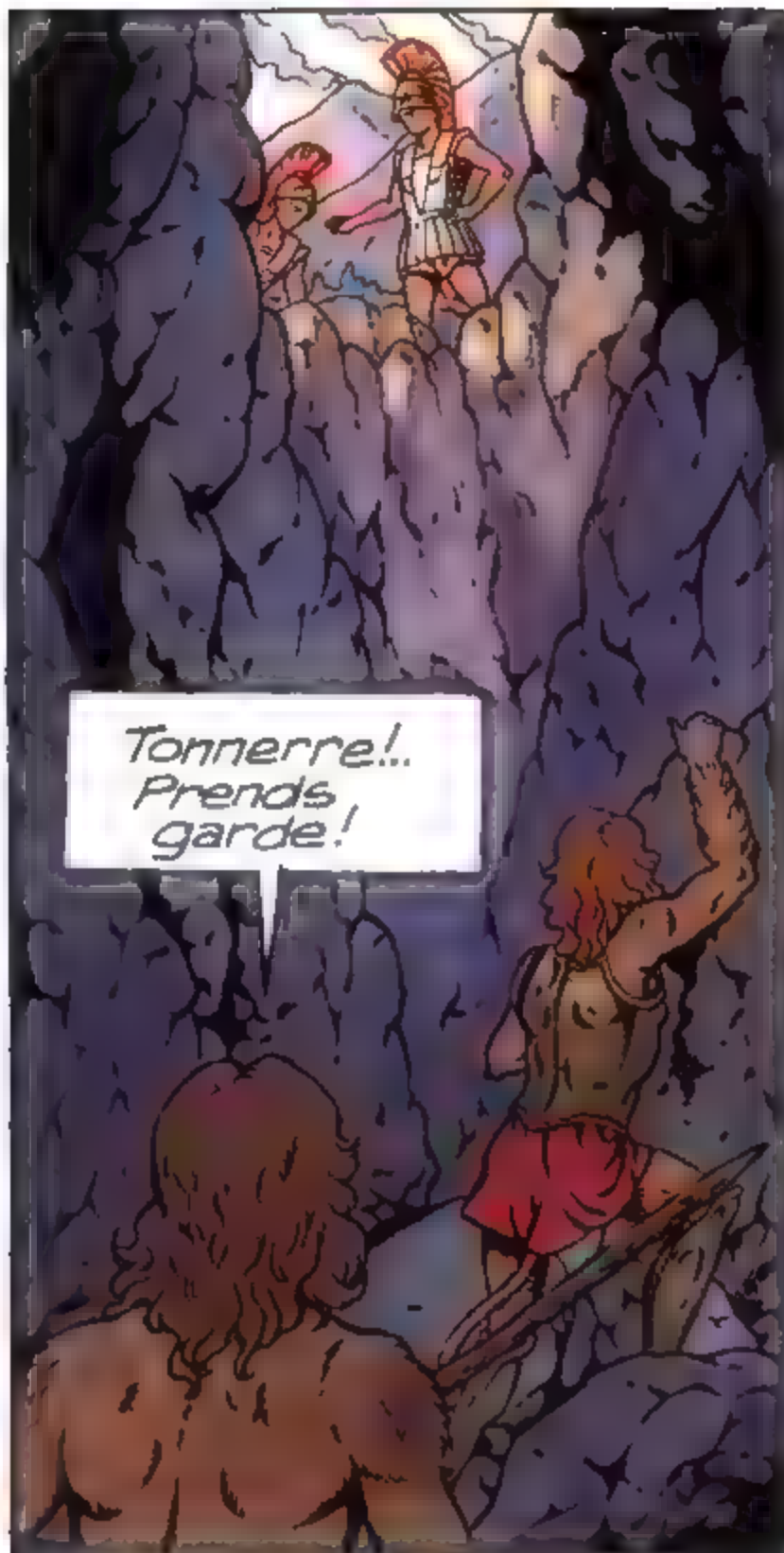
**AAHH! TRAHISON!..**  
Ils ont bloqué le passage!?









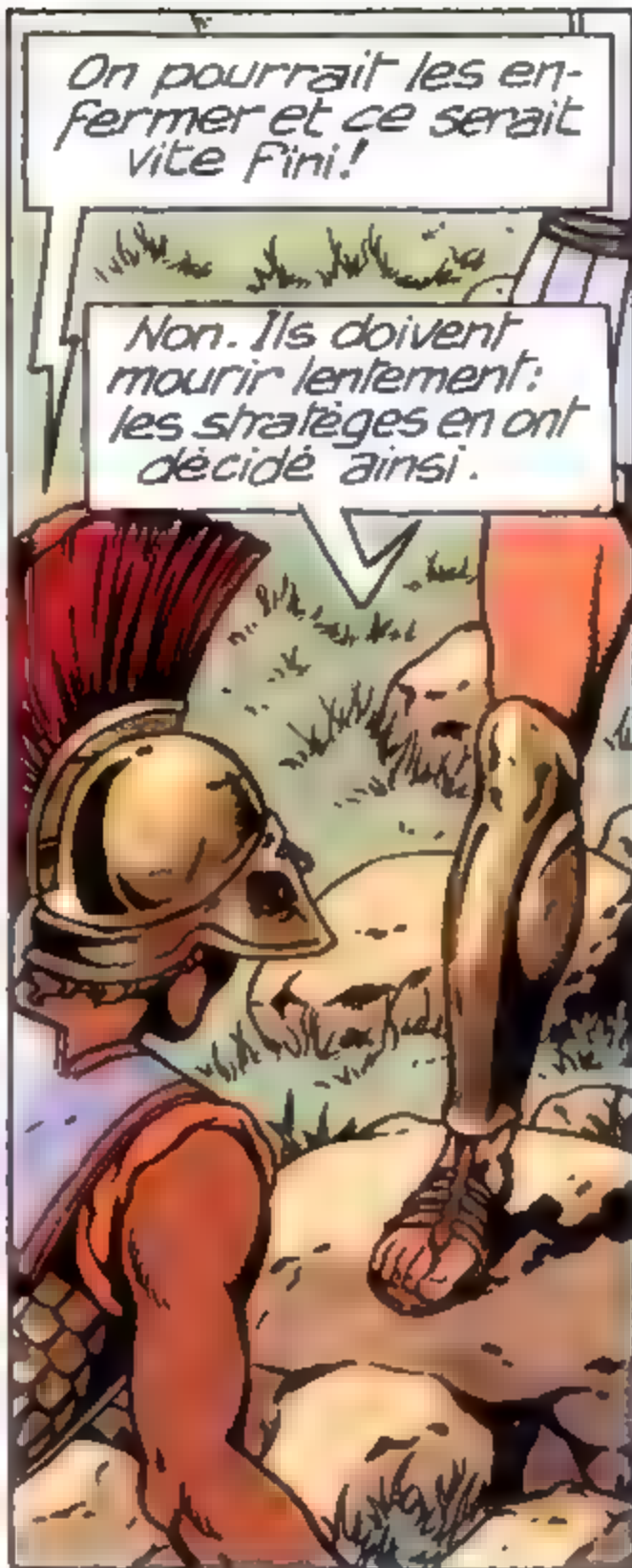


Tonnerre! Prends garde!



Alors? On croyait s'échapper? C'est fini: allez donc crever dans votre trou.

Ces rustres imaginaient nous contourner! Les imbéciles!



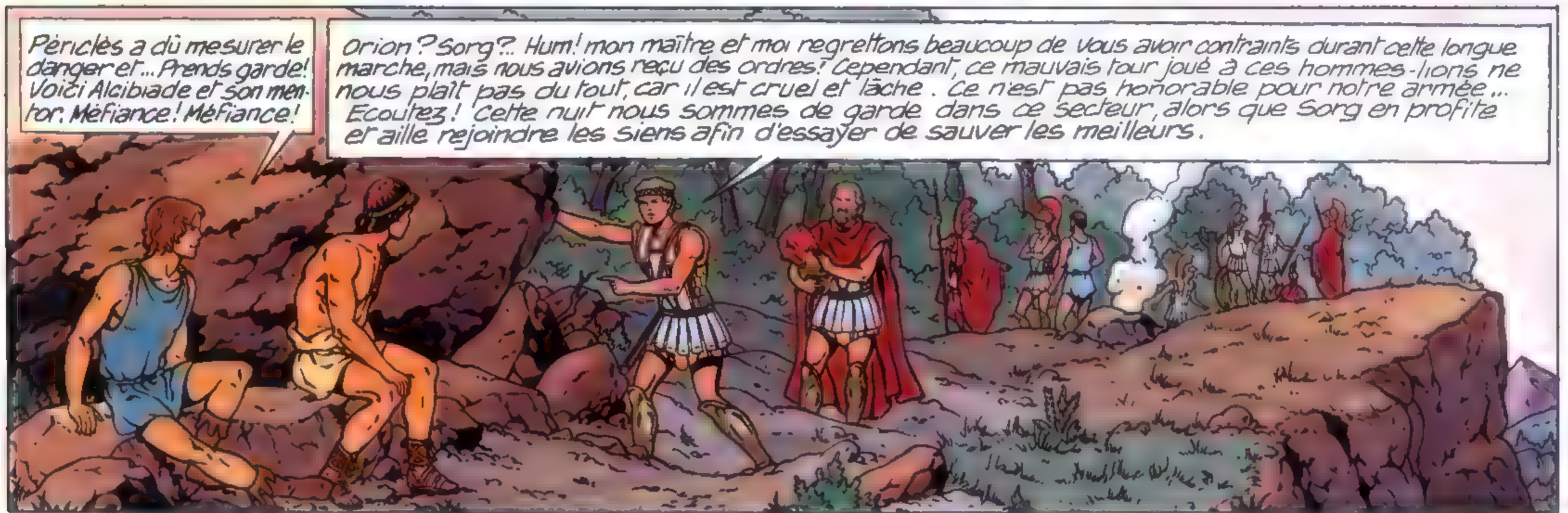
On pourrait les enfermer et ce serait vite fini!

Non. Ils doivent mourir lentement: les stratèges en ont décidé ainsi.



...Leur goût à quelque chose de choquant, d'insultant

Il ne m'étonnerait pas, une fois les hommes-lions éliminés, de voir les Spartiates se retourner contre les soldats d'Athènes! Quelle magnifique occasion.



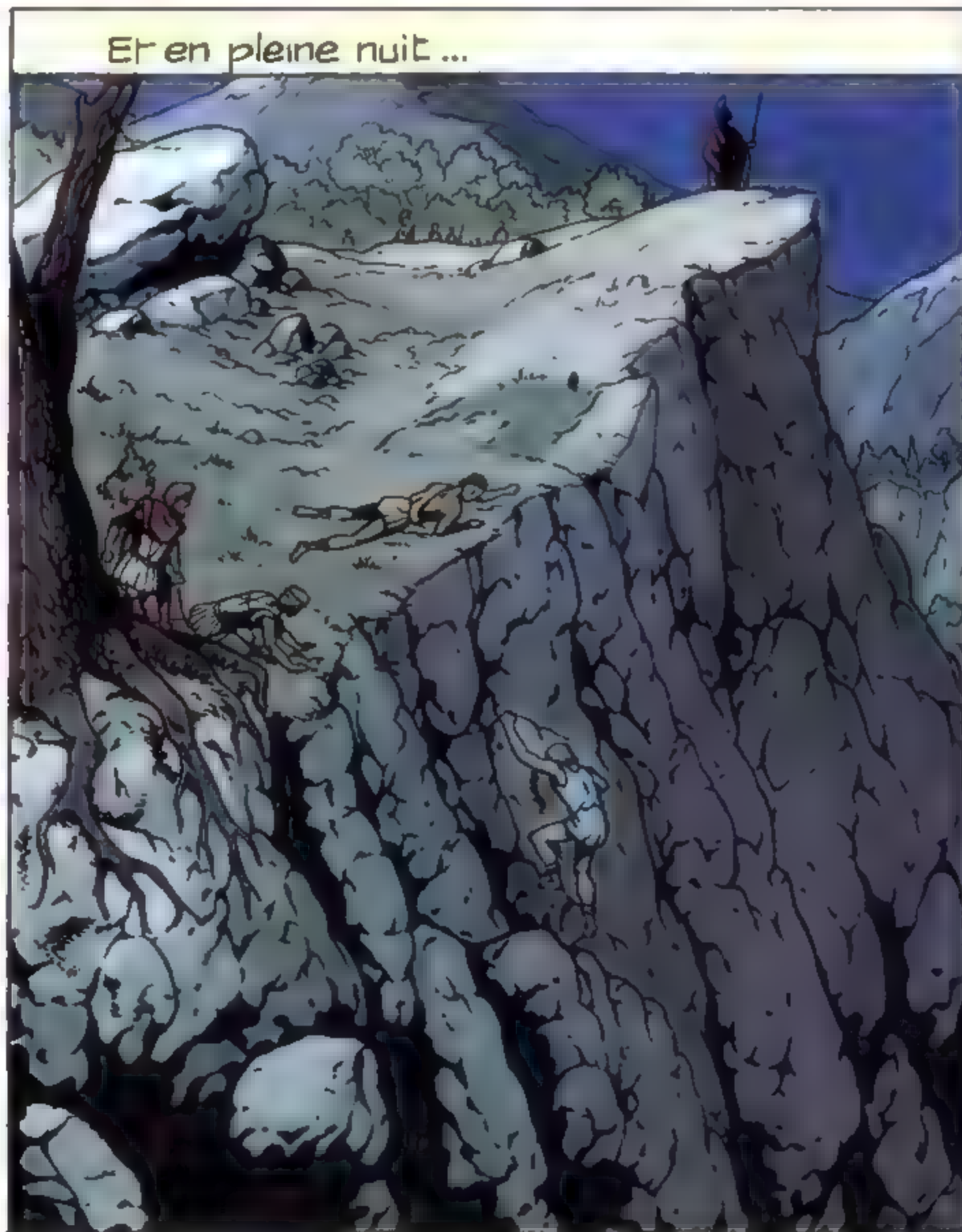
Périclès a dû mesurer le danger et... Prends garde! Voici Alcibiade et son mentor. Méfiance! Méfiance!

Orion? Sorg? Hum! mon maître et moi regrettons beaucoup de vous avoir contraints durant cette longue marche, mais nous avions reçu des ordres! Cependant, ce mauvais tour joué à ces hommes-lions ne nous plaît pas du tout, car il est cruel et lâche. Ce n'est pas honorable pour notre armée... Écoutez! Cette nuit nous sommes de garde dans ce secteur, alors que Sorg en profite et aille rejoindre les siens afin d'essayer de sauver les meilleurs.

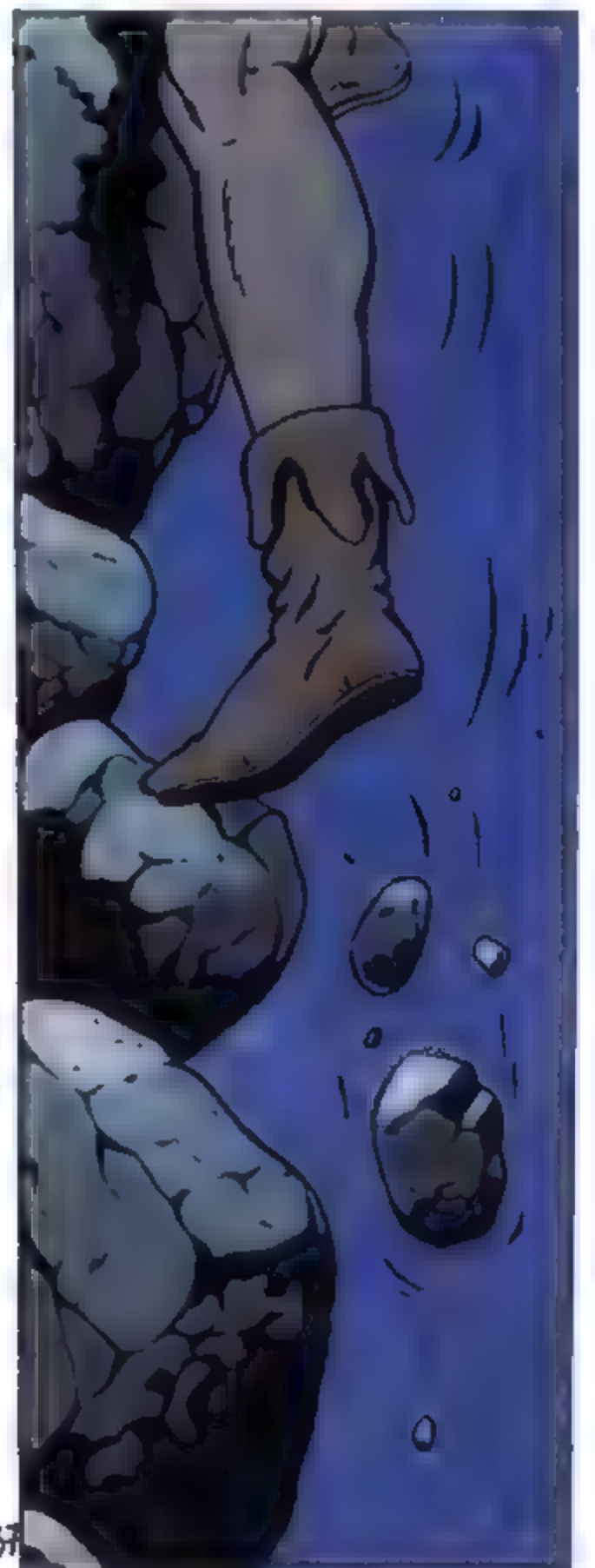


Oui! Dis à tes aînés que le seul moyen de passer dans les gorges du Sîyx est de jeter de l'or aux gardes athéniens, ils ne résisteront point à cet attrait.

Merci de nous aider, en tout cas.



Et en pleine nuit...







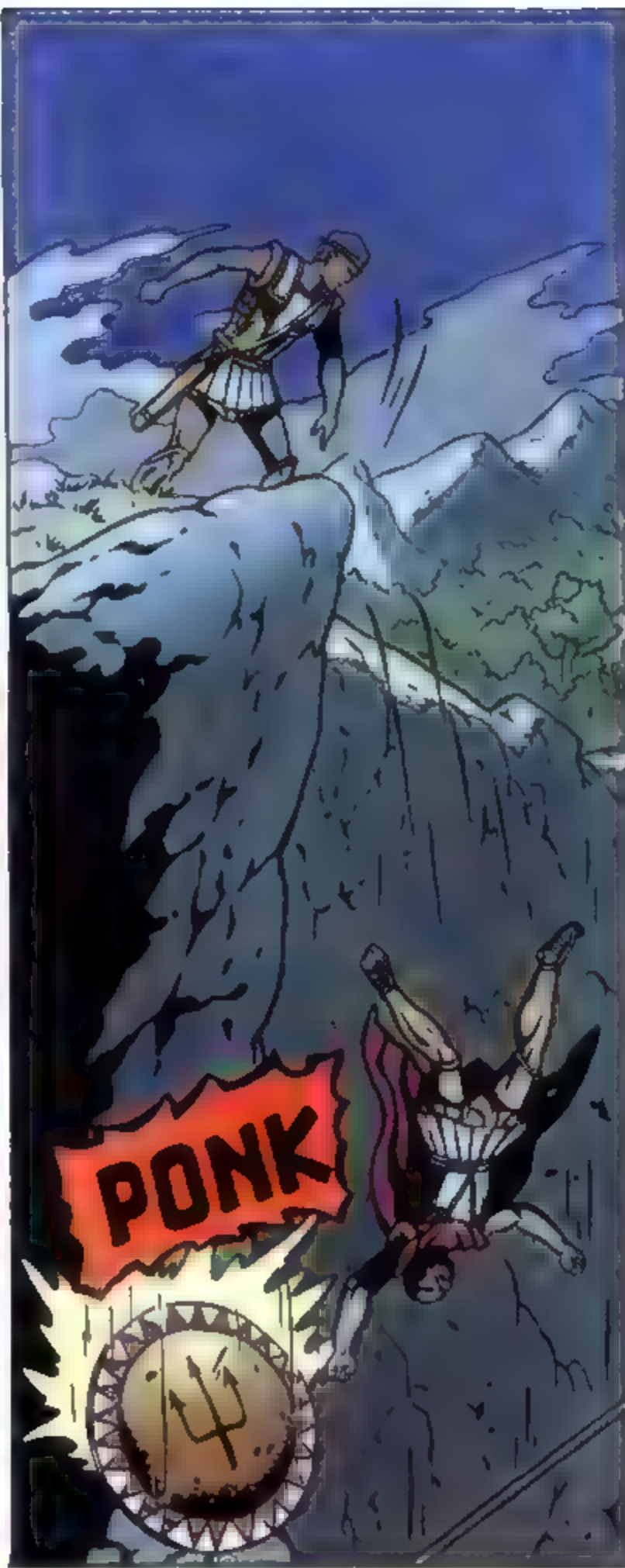
Tu as vu ?

Oui ! Il faut les abattre !

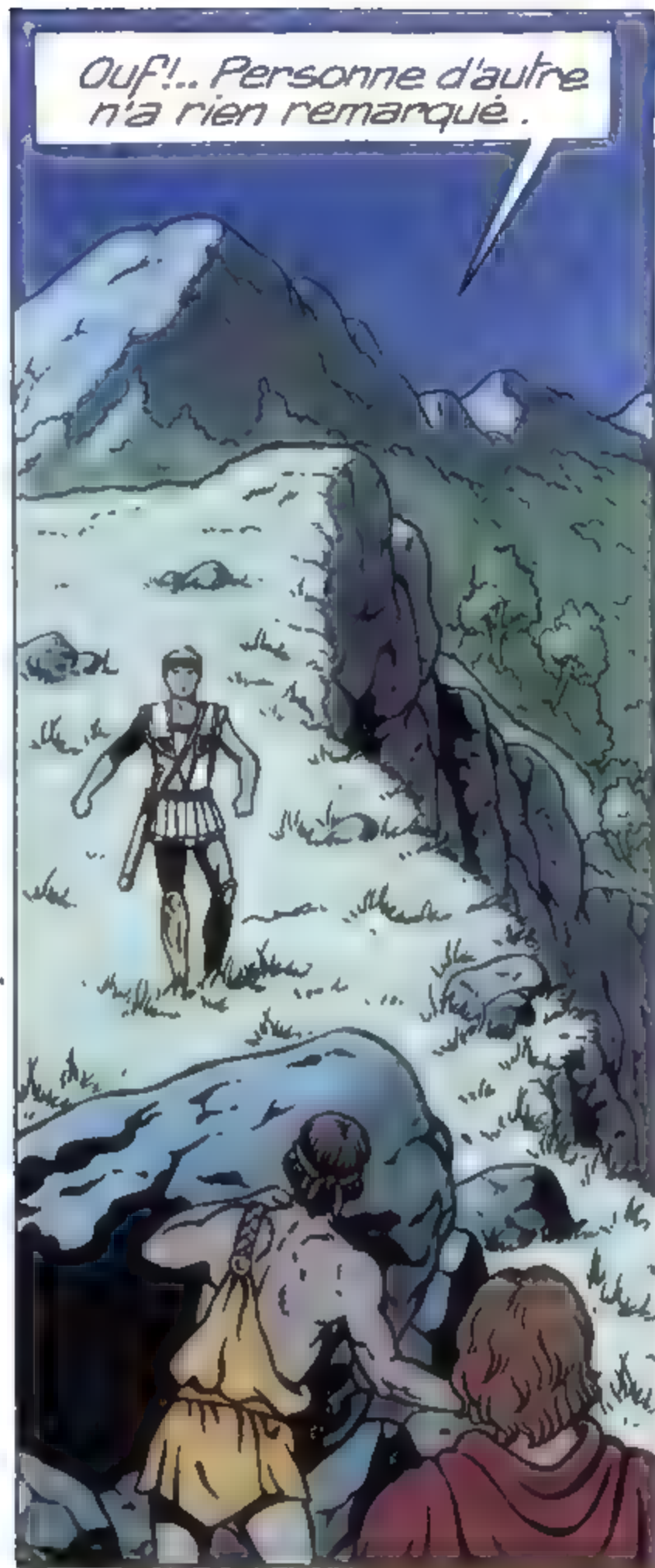
Je m'en charge.



ALER... HAAAW!



PONK



Ouf!.. Personne d'autre n'a rien remarqué.



Hé!.. Ils le dépècent à toute vitesse. Ils vont manger le cadavre!

Que peuvent-ils faire d'autre... avant de s'entre-dévorer!



Orion, repose-toi maintenant et avant de t'endormir pense que si tu as perdu un compagnon tu as gagné deux amis. Dors bien.

Merci ! Je m'en souviendrai.



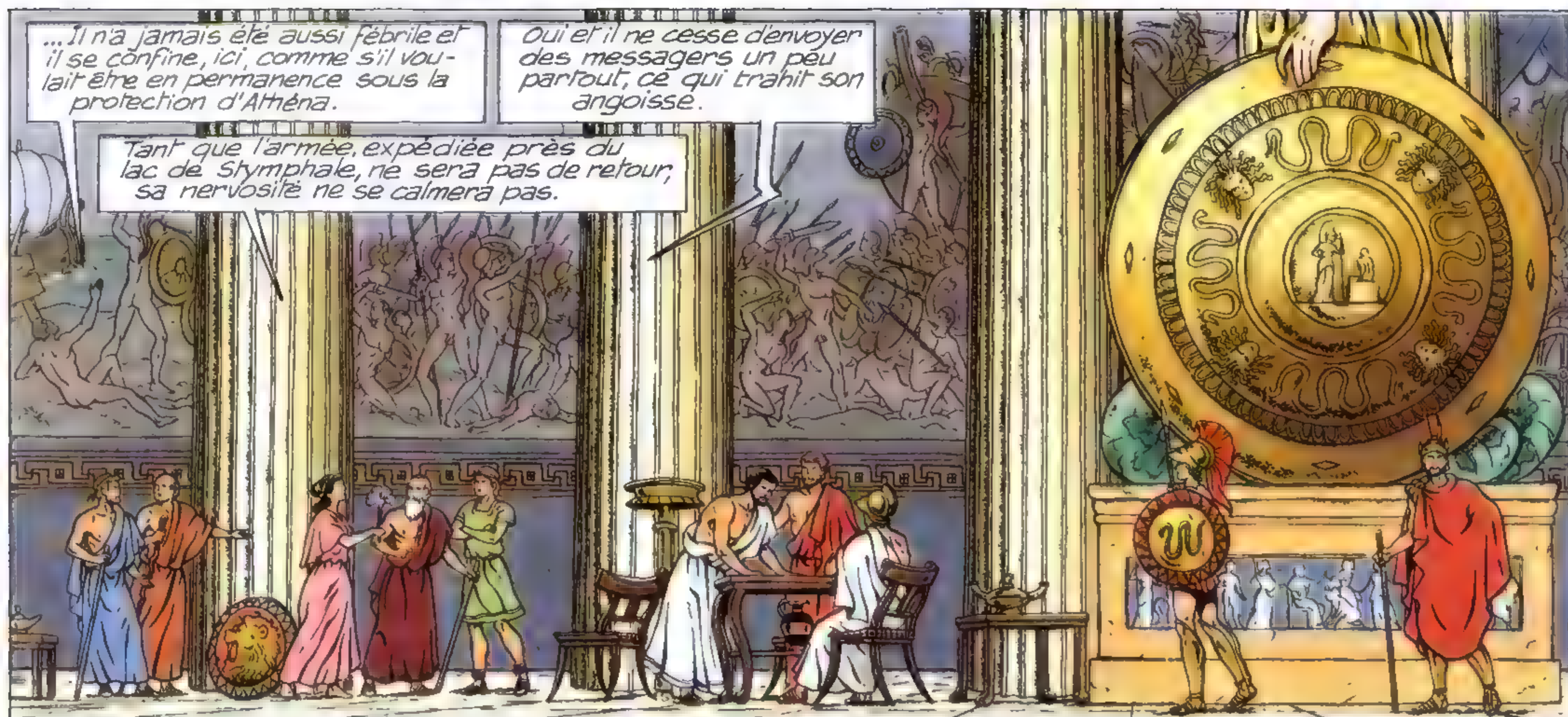
Mais plus bas.

Ah! Mon Song, le fils de mon fils ! Te voici enfin ! Avant de mourir j'aurai eu cette joie de te revoir. Reste contre mon cœur ! **CAR J'AI UN CŒUR!**



Deux jours plus tard, à Athènes, Périclès, plus nerveux que jamais, ne sort pratiquement plus du Parthénon, le grand temple de l'Acropole.





...Il n'a jamais été aussi fébrile et il se confine, ici, comme s'il voulait être en permanence sous la protection d'Athéna.

Oui et il ne cesse d'envoyer des messagers un peu partout, ce qui trahit son angoisse.

Tant que l'armée, expédiée près du lac de Stymphale, ne sera pas de retour, sa nervosité ne se calmera pas.



Ah! Te voici ma bonne Aspasia! Tu es comme la lumière du dieu Hélios.

Plutôt comme un rayon de lune, car j'ai fait un bien curieux rêve, à l'aube, alors que tu étais déjà parti.

Pourquoi me dire cela!? Au lieu de me reconforter tu fais bouillir mon sang! C'est indigne de toi, Aspasia.



Mais fais donc revenir cette armée sans délai, car j'ai vu en songe l'hydre aux sept têtes tourner au-dessus d'elle. Funeste présage! Aspasia ne cache jamais rien à Périclès et je te devais cette vérité: car il est encore temps de sauver Athènes et son stratège.

Tu te sens donc aussi puissante qu'Athéna?!



Point pour la cité, mais pour toi, oui.



Bien! Je vais donc envoyer des émissaires avec des ordres précis. Reste près de moi, Aspasia.

Le tort des grands hommes c'est qu'ils se montrent parfois fragiles comme des humains alors que l'on s'attend toujours à ce qu'ils se comportent comme des dieux!



Et la nuit suivante, dans le fond de la gorge.

...Sorg a eu une excellente idée: nous allons faire une percée, vers l'Est, dans la partie gardée par les Athéniens.



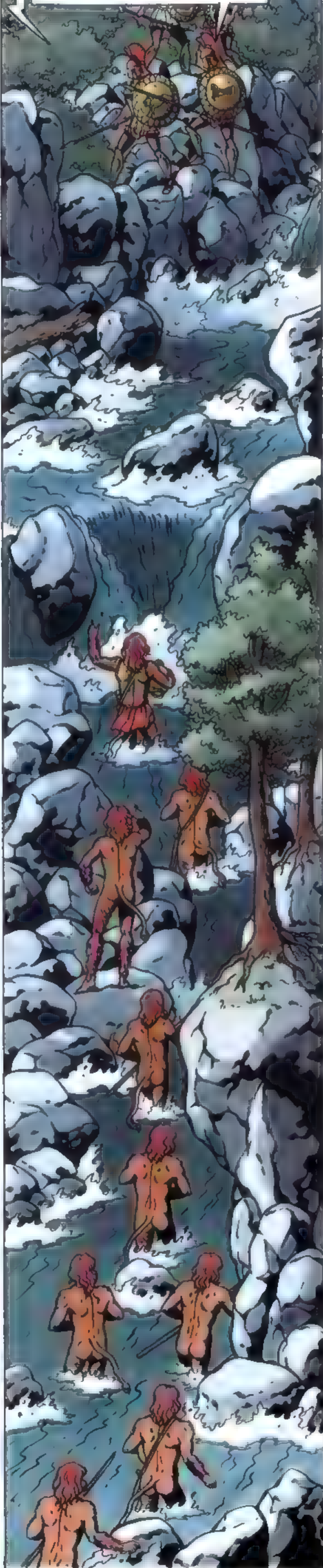
Rassemblez tout l'or que vous avez avec vous. Lorsque l'obstacle sera franchi, nous irons délivrer les femmes et les enfants qui doivent être toujours dans la caverne.



Puis, quelques instants plus tard...

Attention! Les voilà!

Ils arrivent en nombre



Mais!...

DE L'OR!.. EN QUANTITÉ! DE QUOI  
ACHETER DES DOMAINES ENTIERES!

FORMIDABLE!



Alors, tandis que les soldats se ruent  
vers ces trésors déversés entre les pierres...

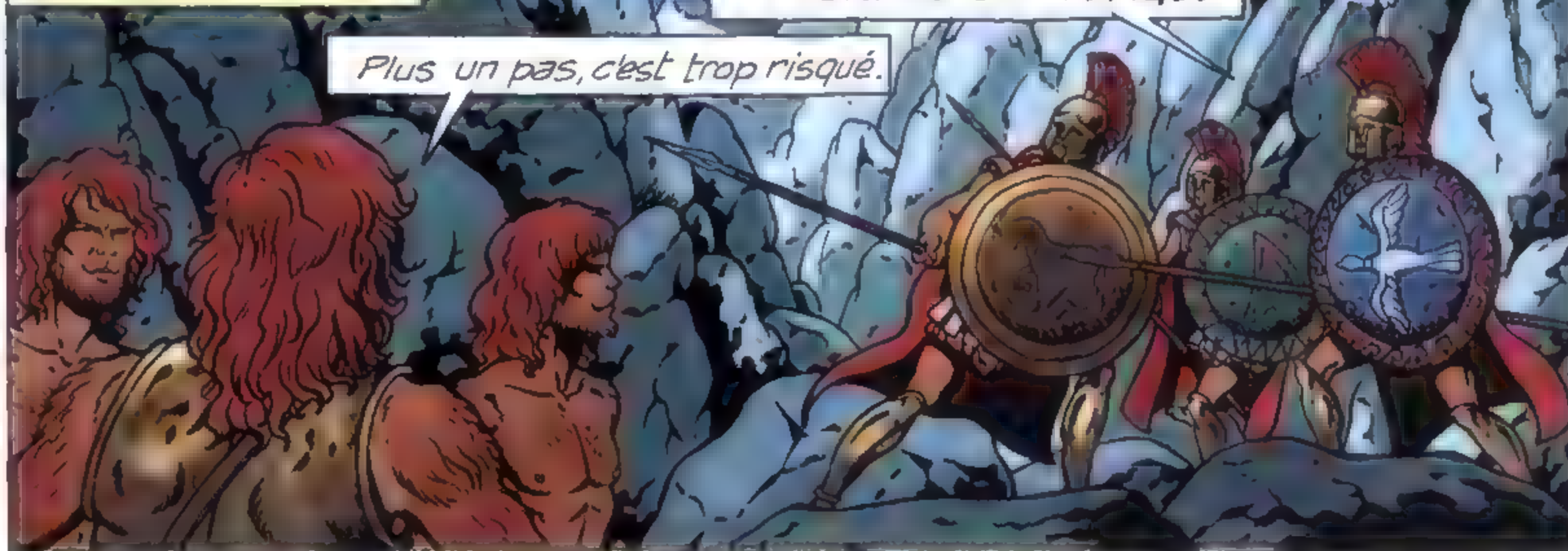
Suivez-moi... Vite! Vite!



Toutefois, la diversion  
est de courte durée...

HALTE!.. ILS S'ENFUIENT!  
REFORMEZ LES RANGS!

Plus un pas, c'est trop risqué.



Et un peu plus loin...

L'entrée de la grotte! Curieux, il  
n'y a pas le moindre bruit!



Ah! Quelle hor-  
reur! Ils ont été  
tous massacrés.

Non! Là-bas  
quelqu'un  
remue!







Ah! vous voici! Enfin! Je me demandais si quelqu'un allait venir me délivrer!..

Mais, que s'est-il passé?



Des soldats ont fait irruption... Ils se sont d'abord précipités sur tous les objets brillants puis, lorsqu'ils ont vu les femmes et les enfants qui s'étaient entassés dans le fond, terrorisés, ils les ont massacrés impitoyablement... Horrible!

Et toi? Comment leur as-tu échappé?



Parce que j'avais remarqué une crevasse qui s'est avérée une excellente cachette... Dès l'arrivée de ces brutes, je m'y suis dissimulé... Là j'ai entendu hurler ces malheureuses victimes! Abominable!.. Et... Et puis je suis un lâche. Oui, je ne voulais pas mourir malgré tous mes crimes et les remords qui m'assaillent...



Quelle infection!.. Tu mérites la...

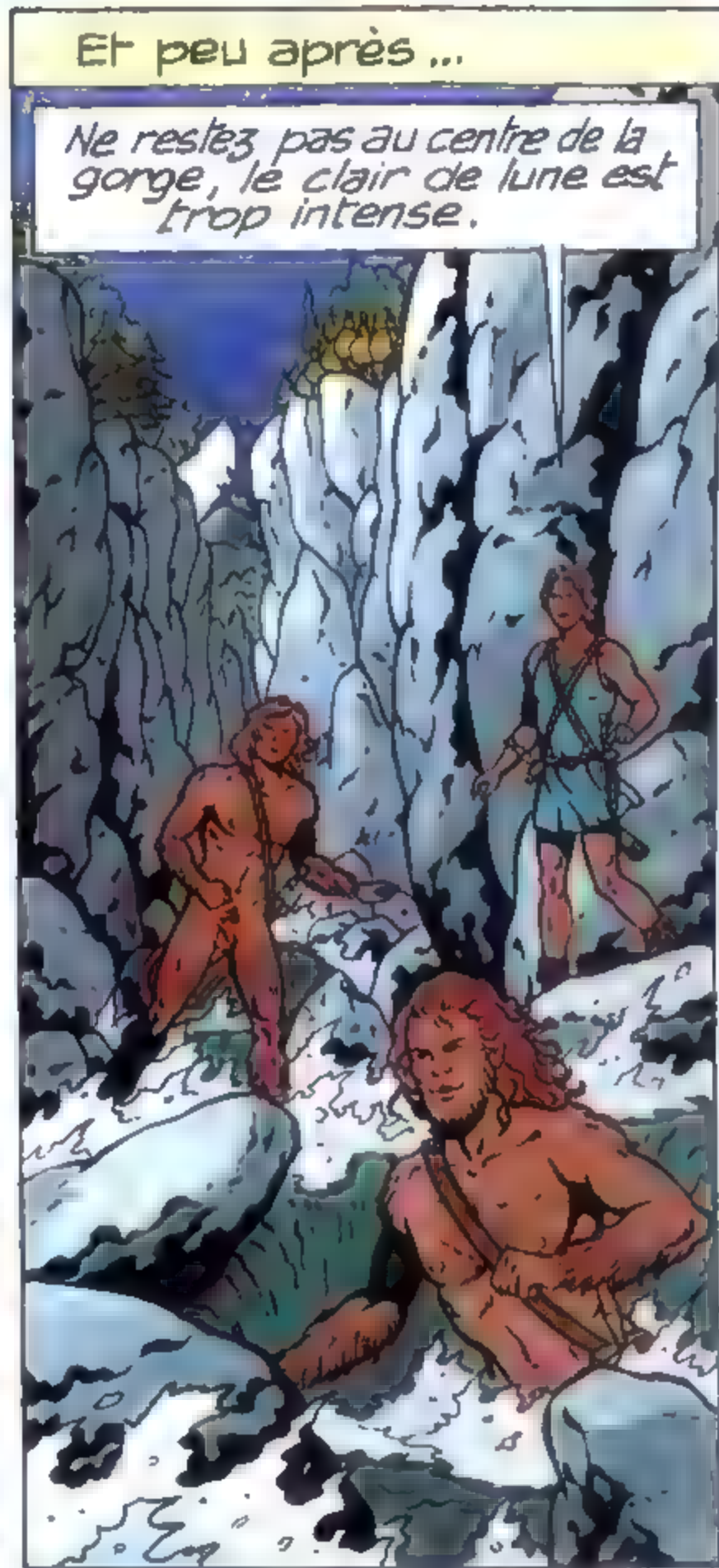
**ARRÊTE! ON NE FRAPPE PAS SON AÏEUL!..**



J'avais oublié cela mais tu me répugnais profondément... laissons-le là... Venez, vous autres.

Dis à Orion que sa compagne, Hilona, est morte en pleurant son nom! La pauvre!

Nous sommes nés de toutes sortes d'infamies et nous n'avons pas la cruauté de te tuer.



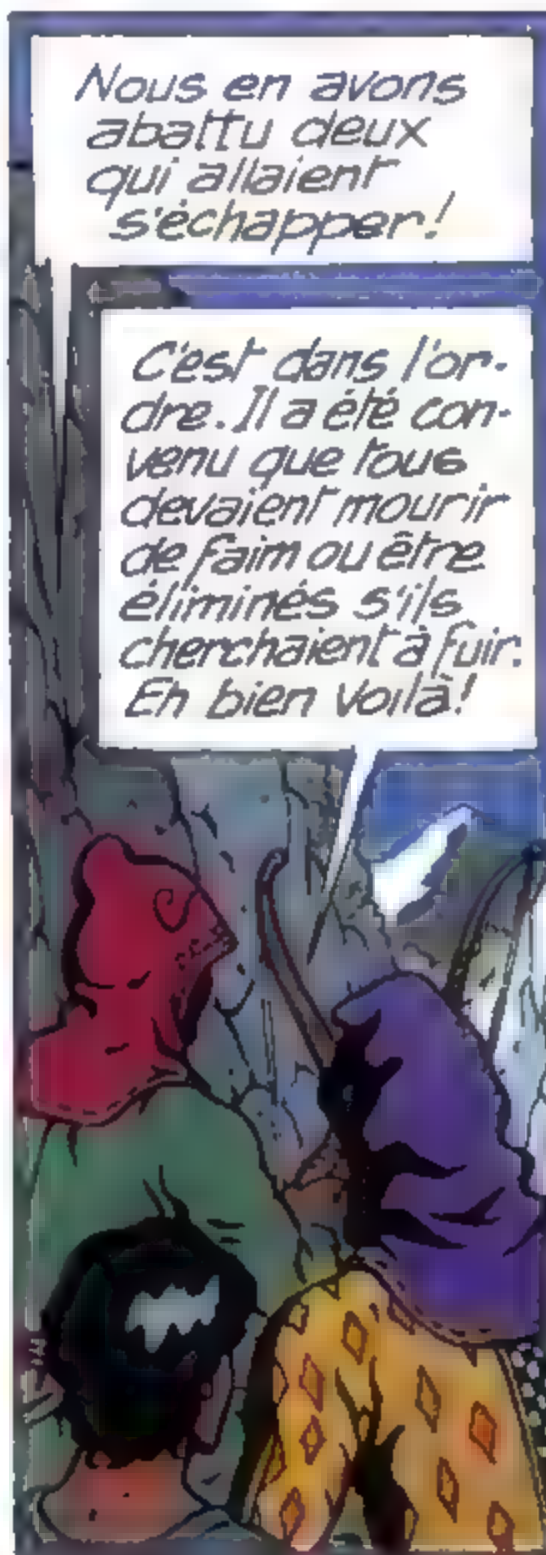
Et peu après ...

Ne restez pas au centre de la gorge, le clair de lune est trop intense.



**AHHHHH!..**

**HEEEHH!..**



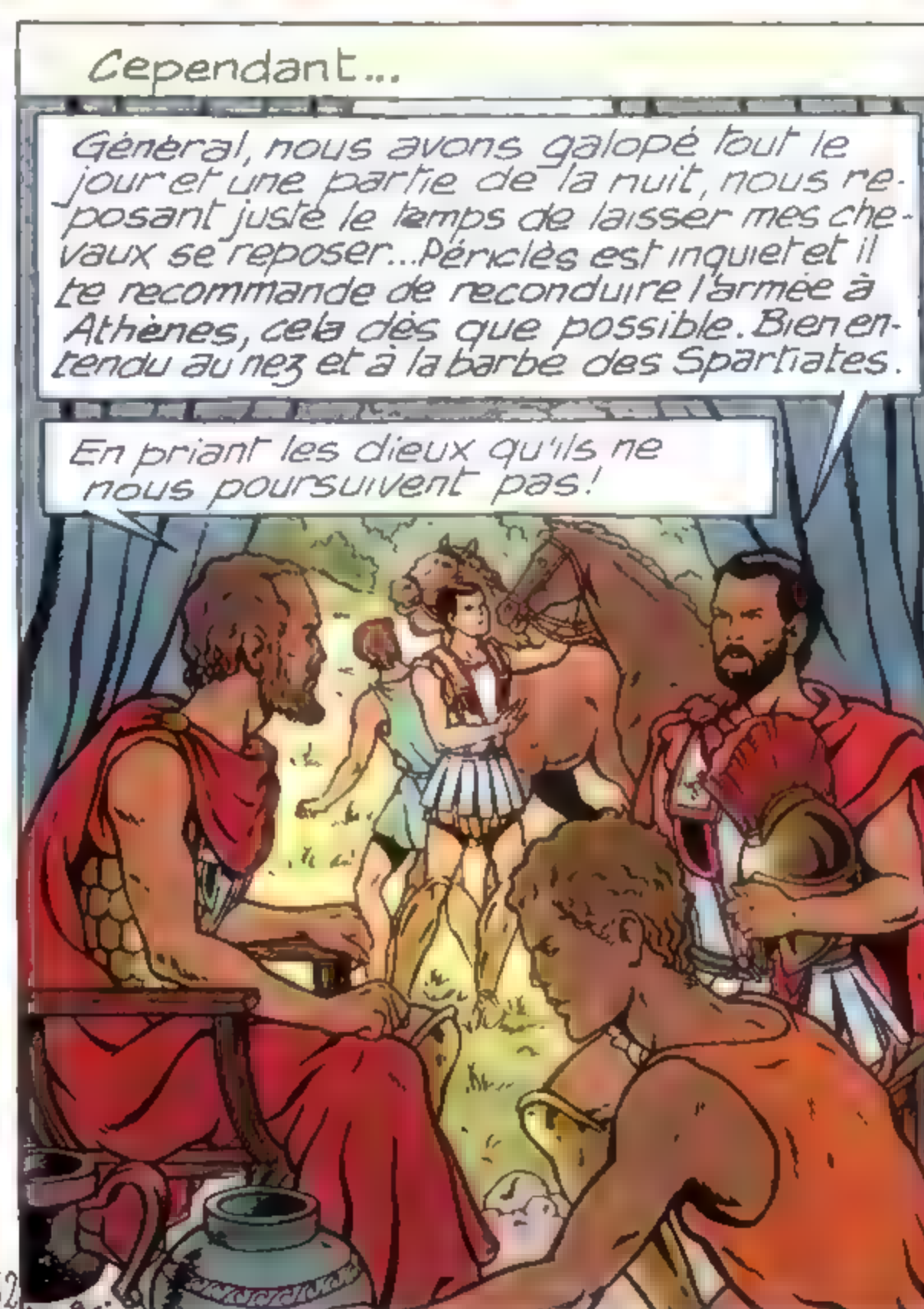
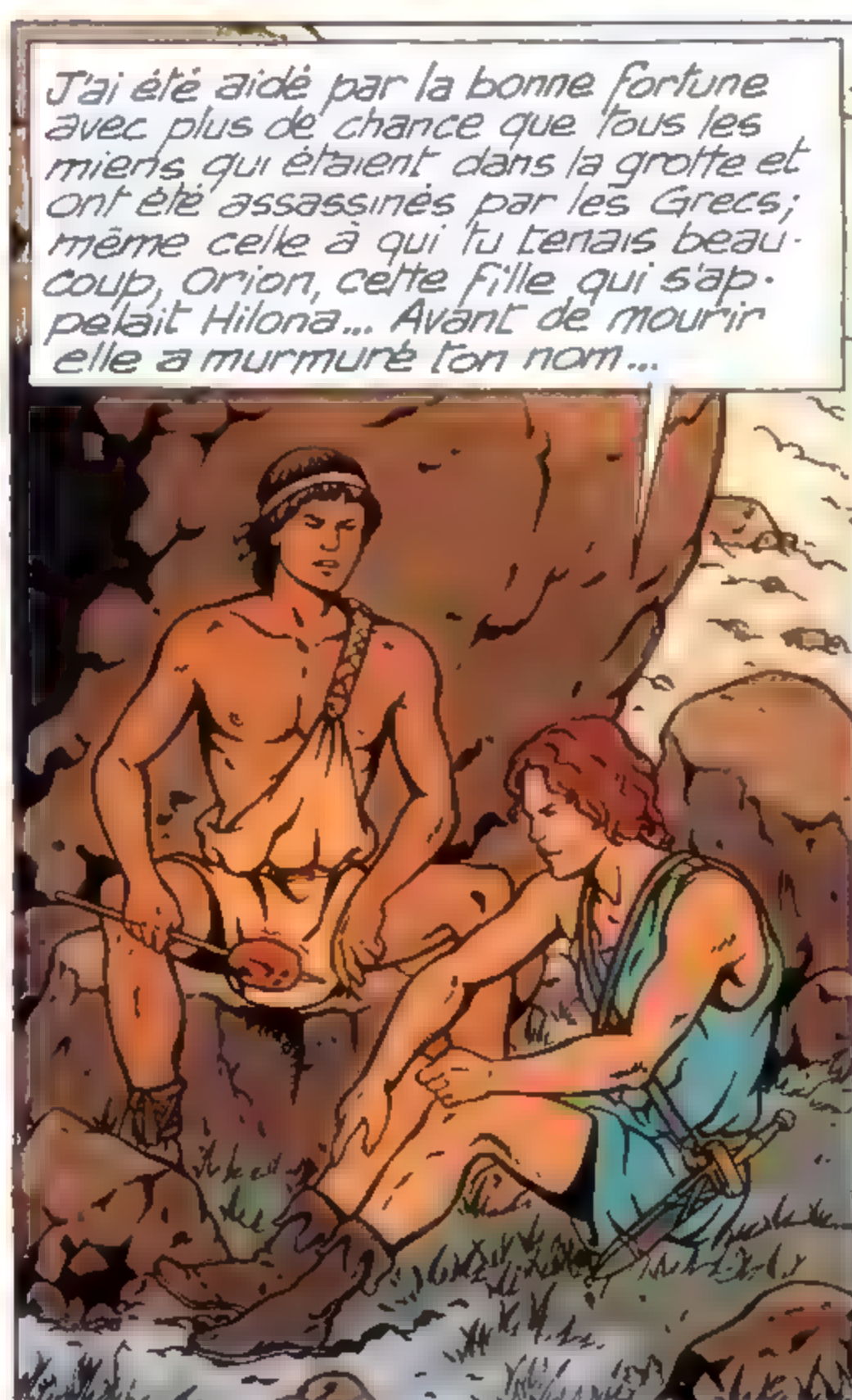
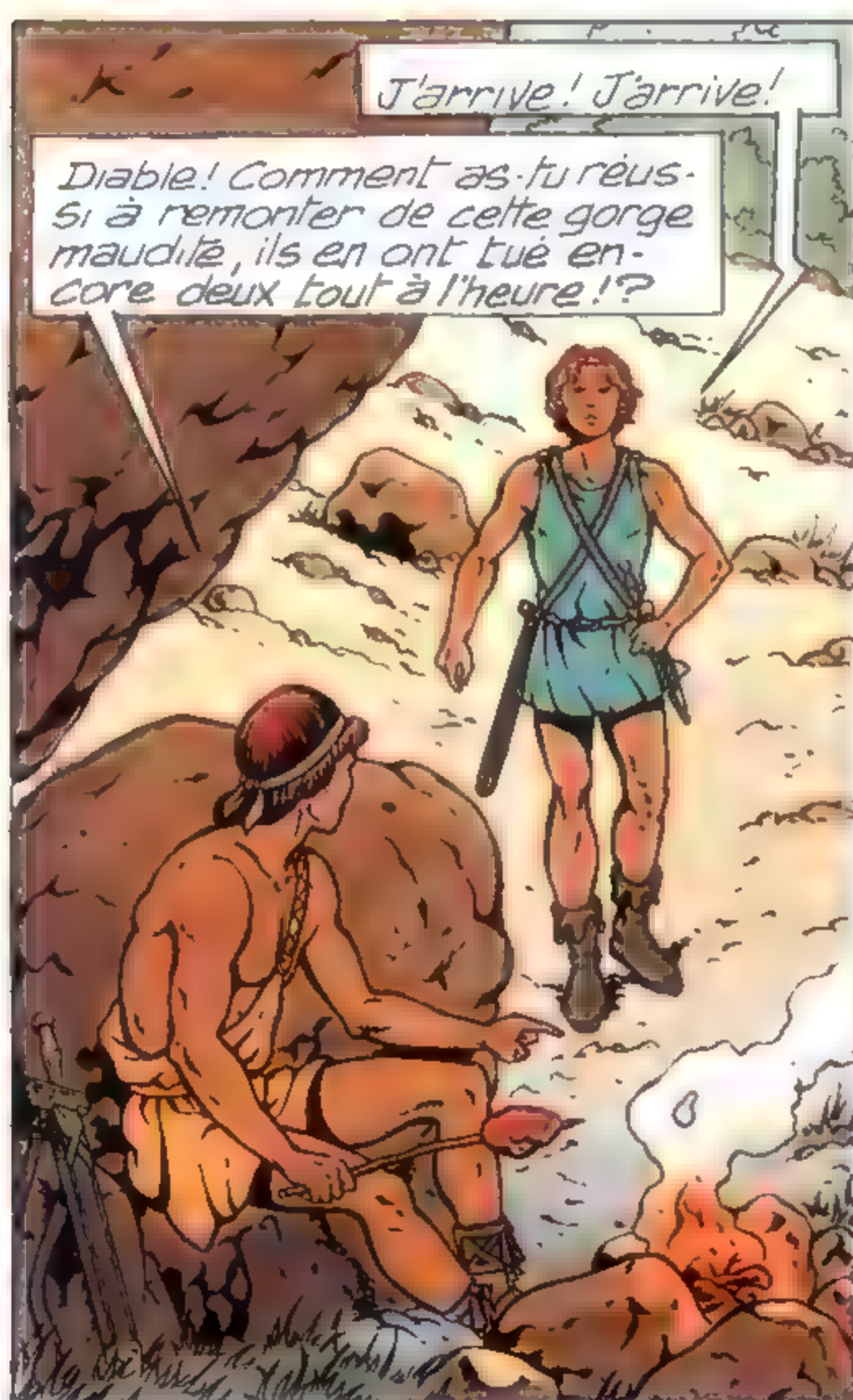
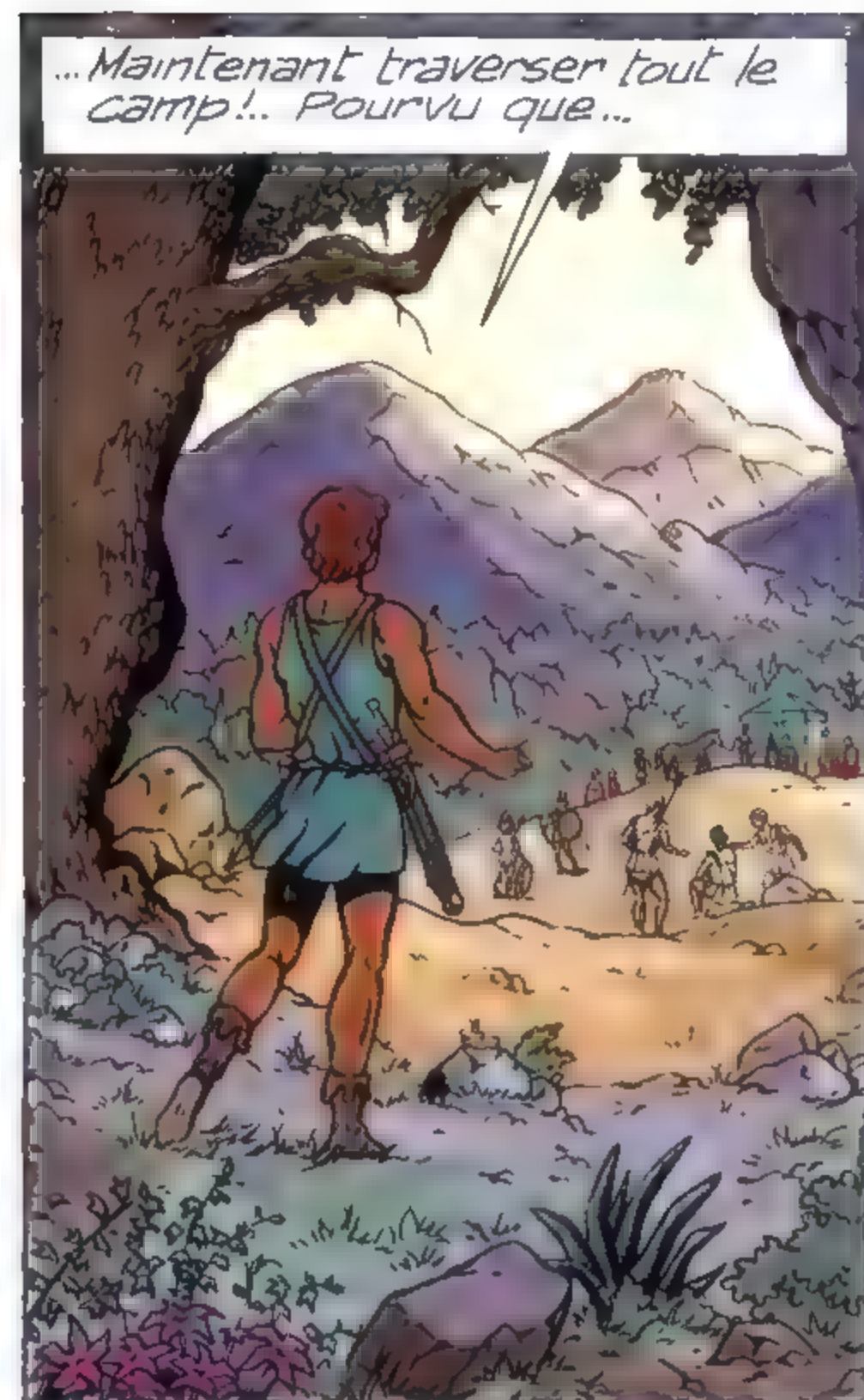
Nous en avons abattu deux qui allaient s'échapper!

C'est dans l'ordre. Il a été convenu que tous devaient mourir de faim ou être éliminés s'ils cherchaient à fuir. Eh bien voilà!



Si je bouge de là ils me tireront comme un vulgaire gibier!.. Que faire?..



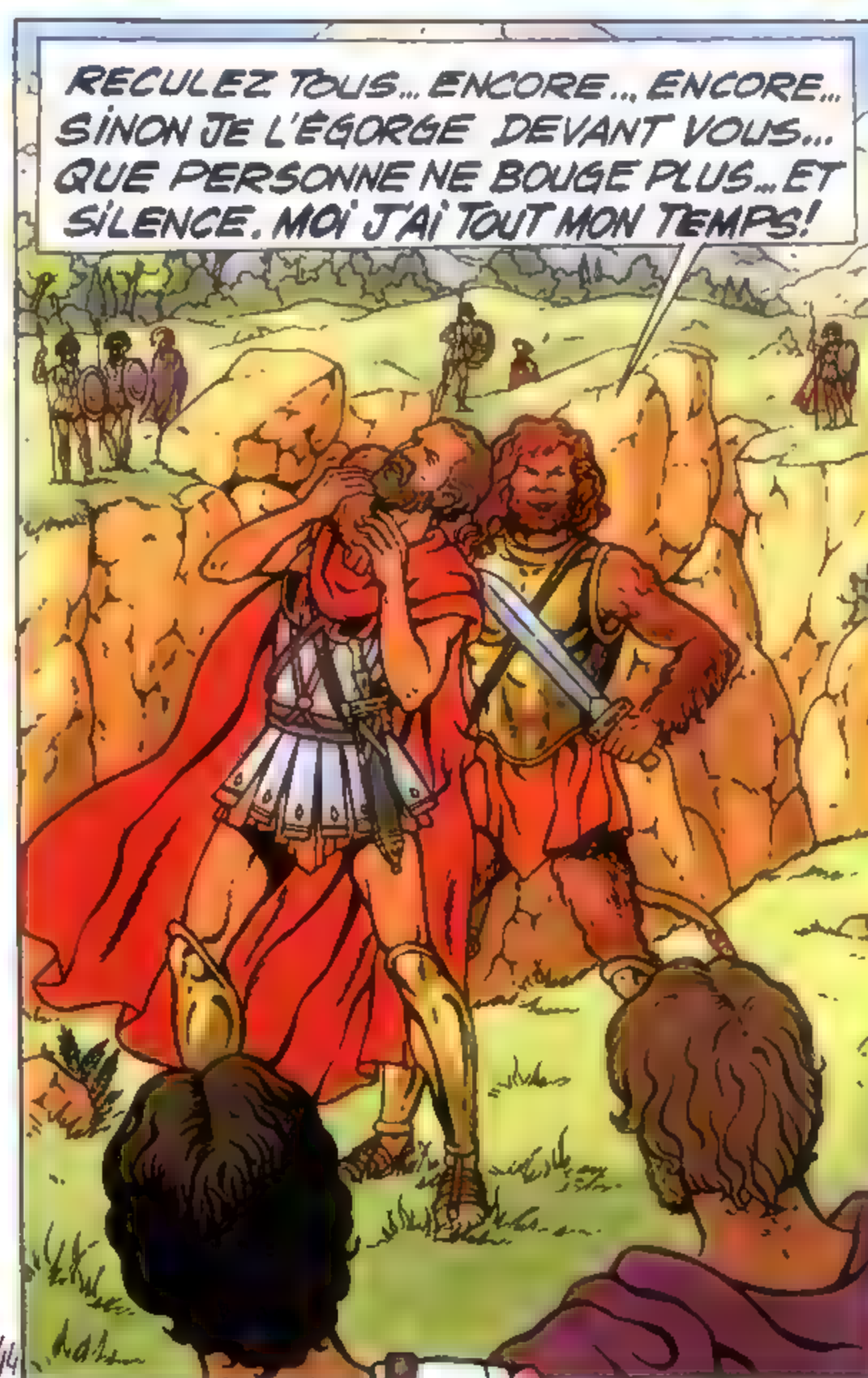
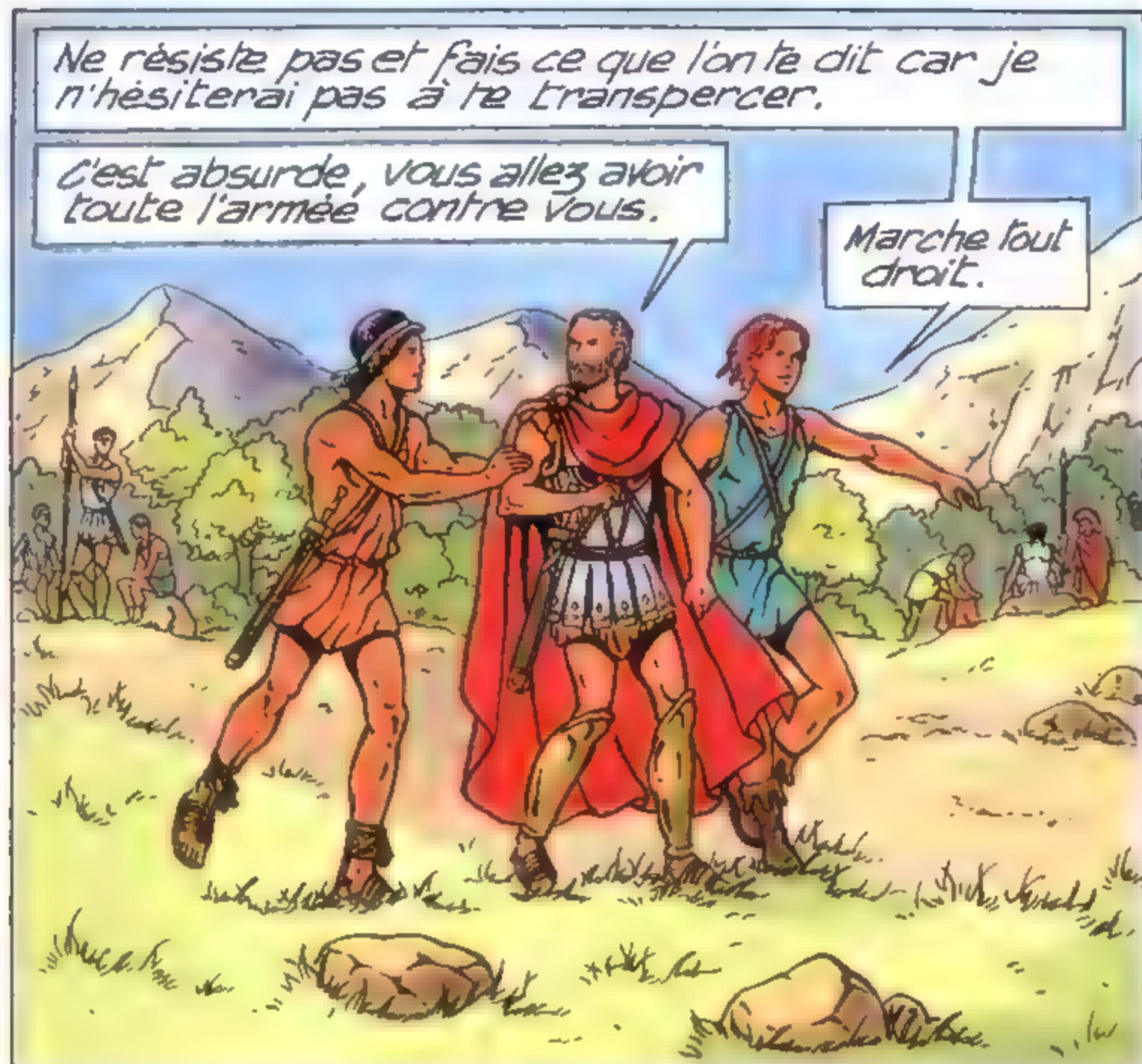






(1) Pièce de céramique gravée.







Attention, les Spartiates s'agitent au sommet de l'autre paroi.

Hé! Ha! Ha! Qu'importe! Le Styx est là, en bas, cette rivière infernale qui effraye même vos dieux! Maintenant votre chef et moi allons nous y fracasser pour l'éternité.

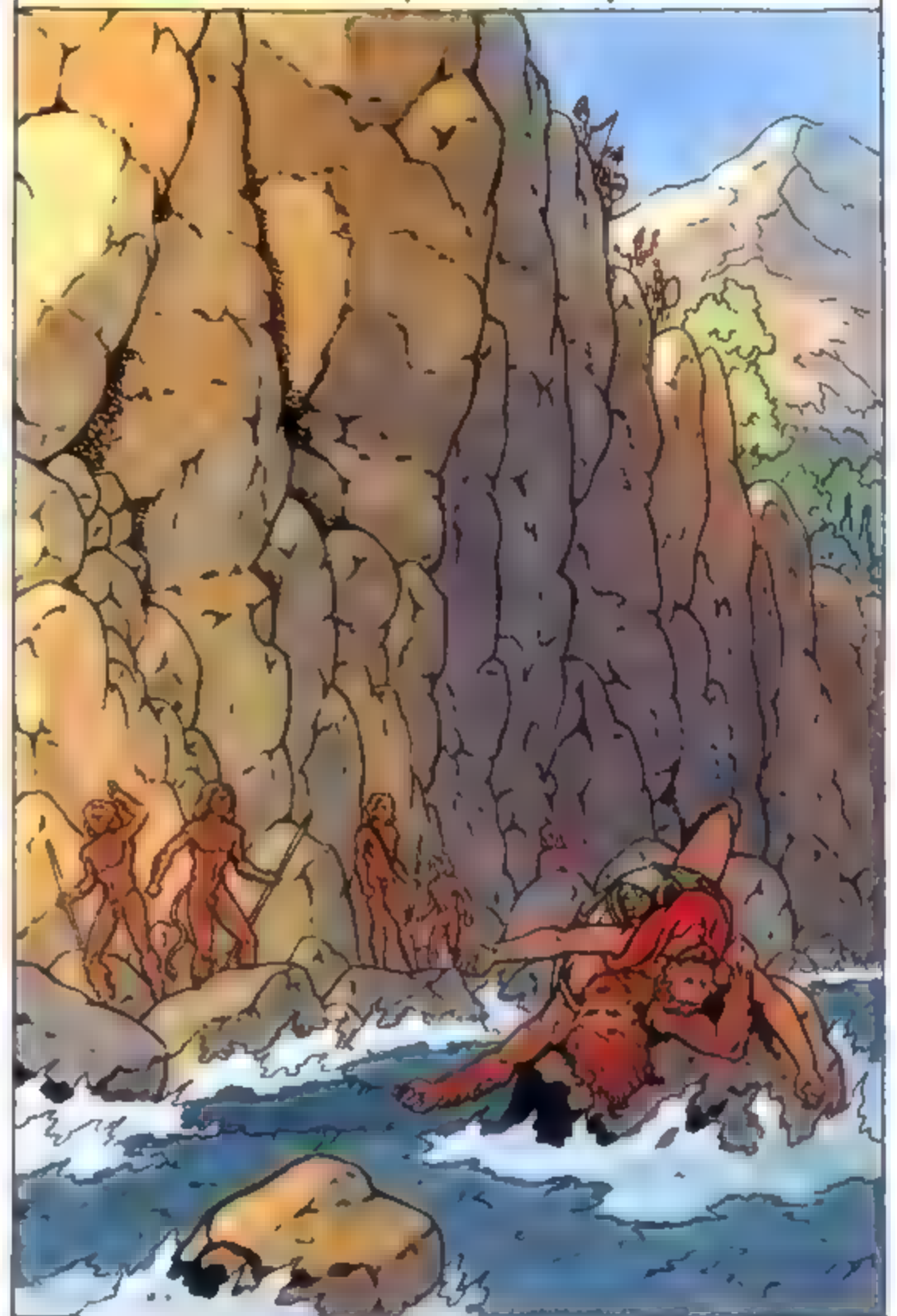


Attends!... Attends!...

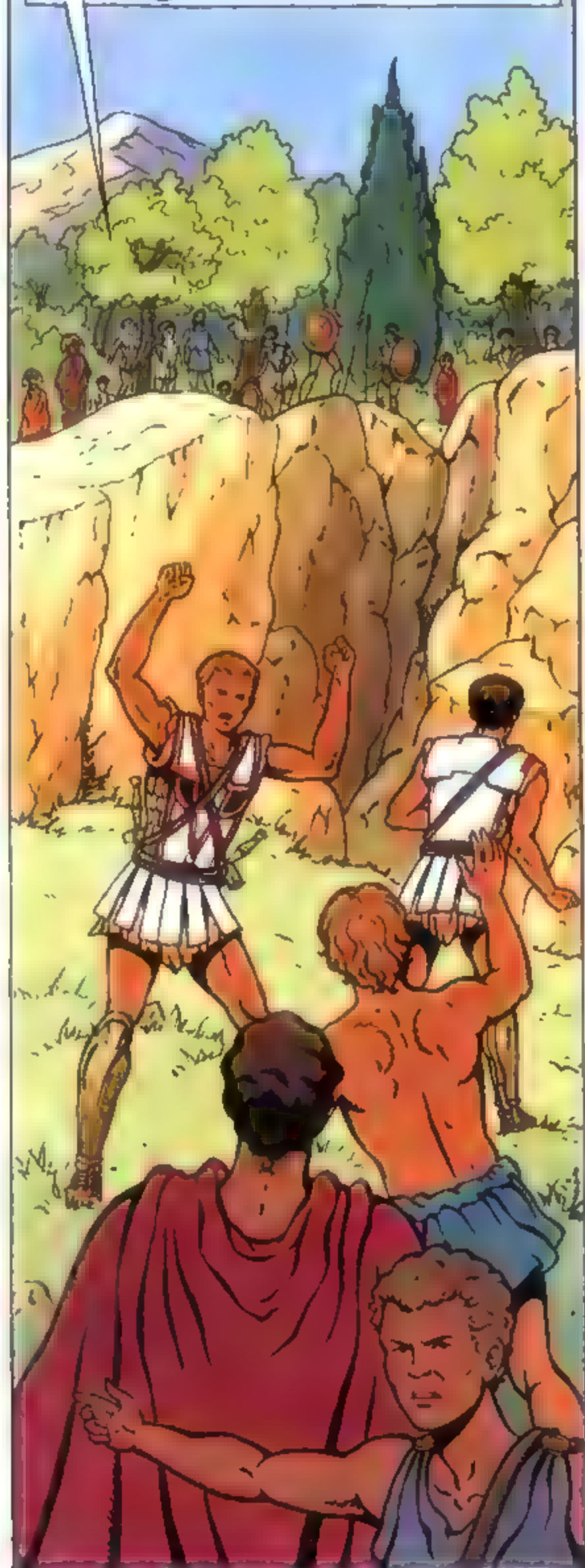
**VEN-GEAN-CE...**  
**HAAAH!...**



Alors tandis que les Athéniens s'agglutinent et hurlent de rage au spectacle de leur chef écrasé, tout en bas, les hommes-lions contemplent leur père à tous, un peu effrayés mais admirant cette fin héroïque.



Les Archers, vite!... qu'on abatte toutes ces brutes. Il n'y a plus de consigne. Tuez-les tous.



Et c'est le massacre.



...Ce dont se régalaient les Spartiates.

Voici un dénouement auquel je ne m'attendais pas.

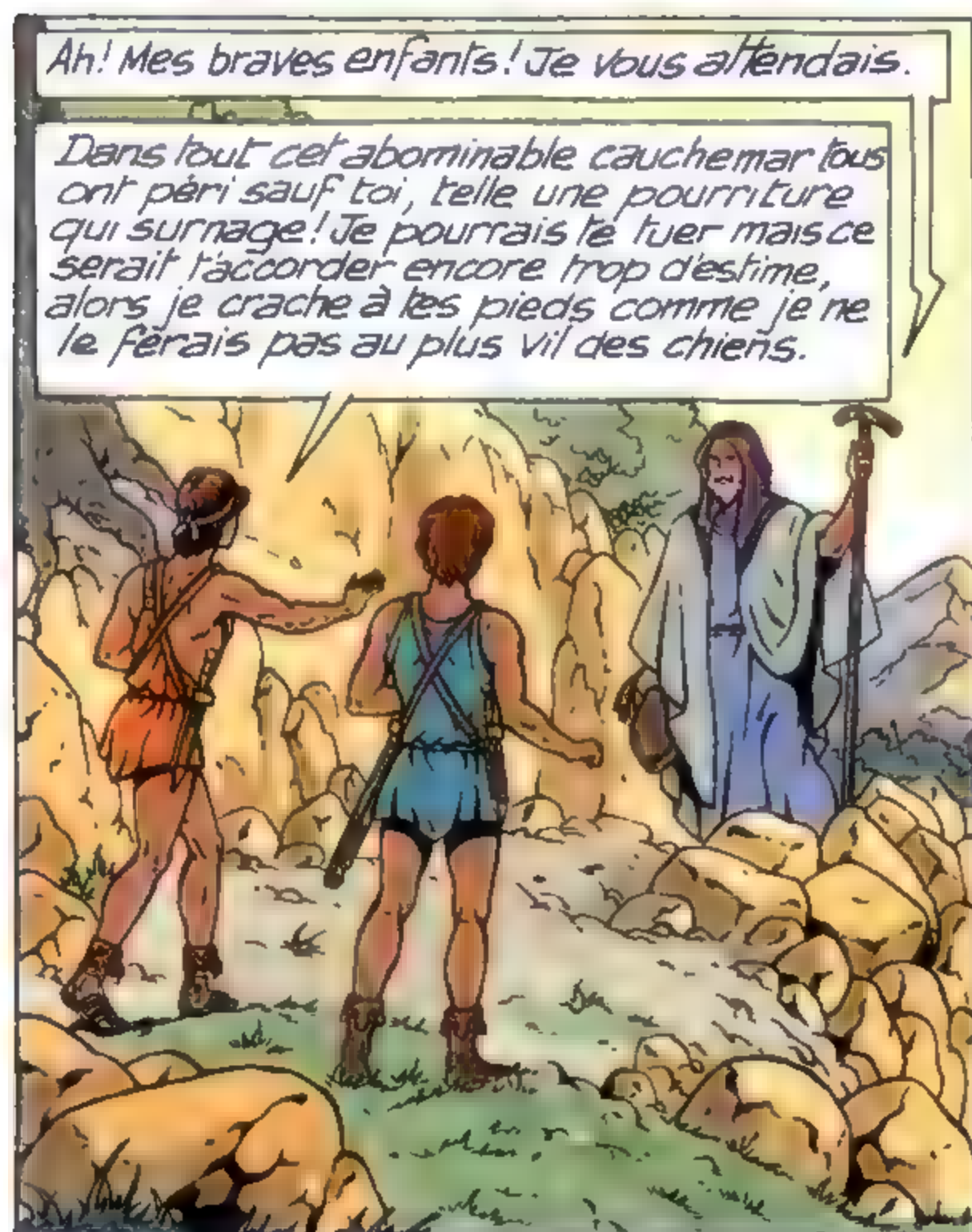
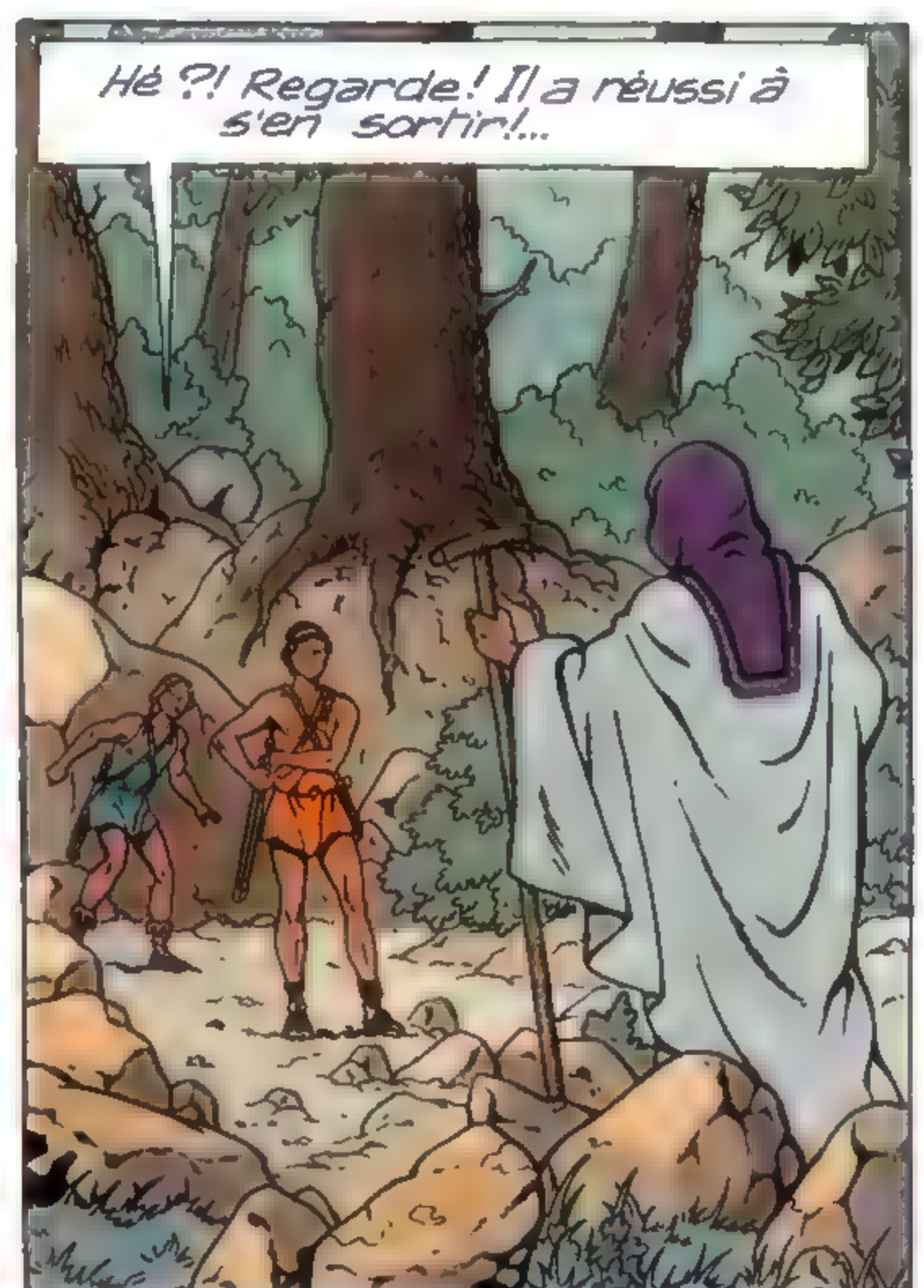
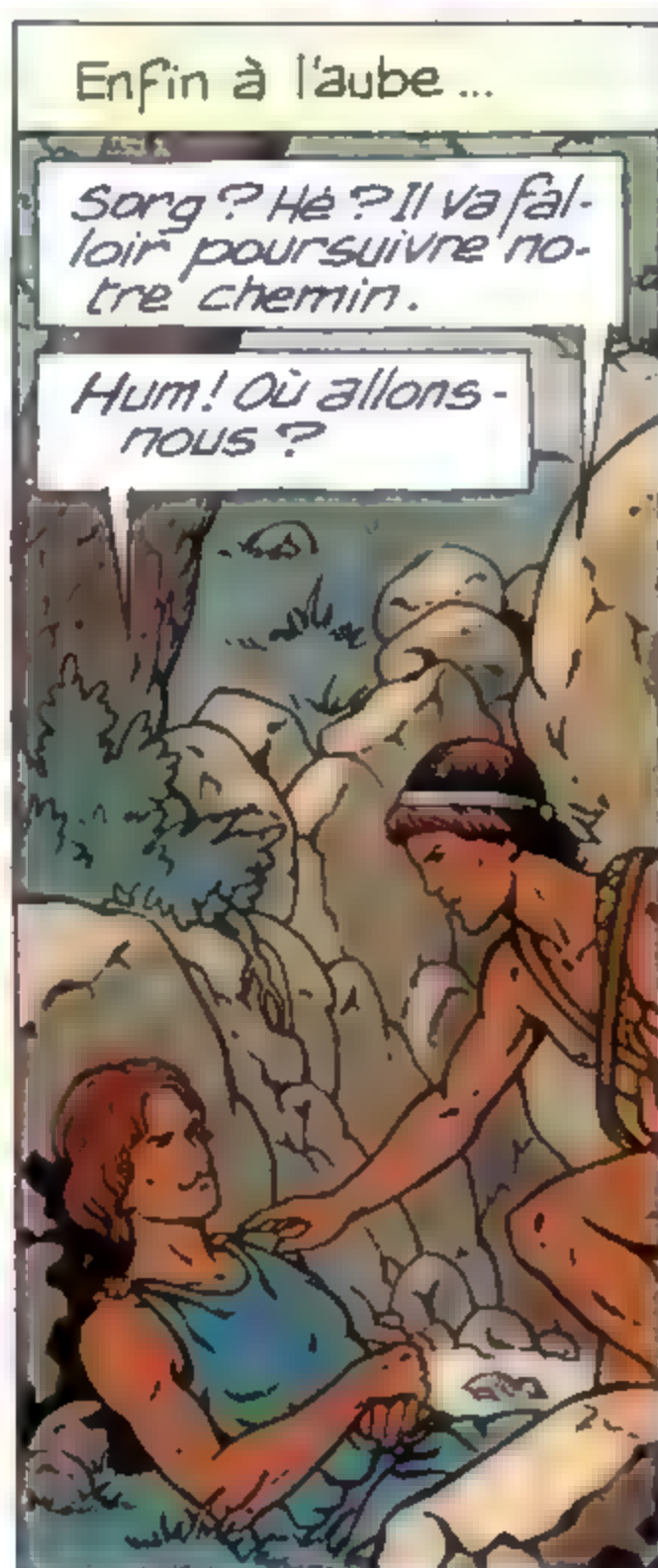
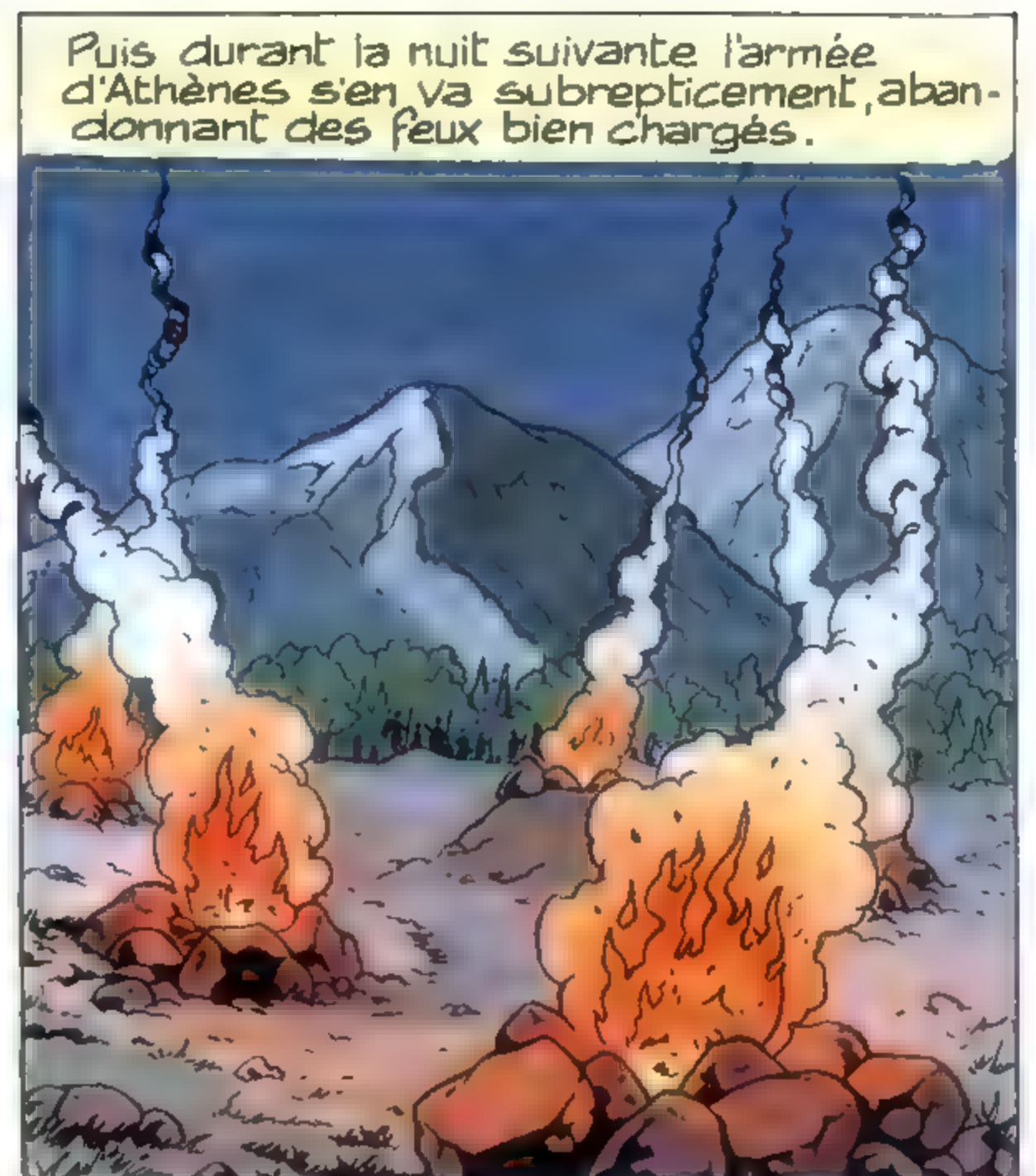


Ils n'ont plus de général: un corps sans tête!

La nuit porte conseil: j'aviserai demain matin.







**FIN**

















DANS LA COLLECTION

ORION

LE LAC SACRÉ

LE STYX

À PARAÎTRE

LE PHARAON



9 782205 045420